

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 décembre 2023

COMMISSION DE CONTRÔLE
DES DÉPENSES ÉLECTORALES ET DE LA
COMPTABILITÉ DES PARTIS POLITIQUES

Commentaire et recommandations
de la Commission de contrôle concernant
l’interprétation de la loi du 4 juillet 1989
relative à la limitation et au contrôle
des dépenses électorales engagées
pour l’élection de la Chambre des représen-
tants, ainsi qu’au financement et à la compt-
abilité ouverte des partis politiques

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES FÉDÉRALES
DU 9 JUIN 2024

Sommaire	Pages
I. Avant-propos	3
II. Texte néerlandais.....	11
III. Texte français.....	66
Annexes:	
– Rapport financier	119
– Protocole d’accord “communications gouvernementales”	120
– Protocole d’accord “interprétation uniforme”	132

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 december 2023

CONTROLECOMMISSIE BETREFFENDE
DE VERKIEZINGSUITGAVEN EN DE BOEK-
HOUDING VAN DE POLITIEKE PARTIJEN

Commentaar en aanbevelingen
van de Controlecommissie met betrekking
tot de interpretatie van de wet
van 4 juli 1989 betreffende de beperking en
de controle van de verkiezingsuitgaven
voor de verkiezing van de Kamer van volks-
vertegenwoordigers, de financiering en de
open boekhouding van de politieke partijen

FEDERALE PARLEMENTSVERKIEZINGEN
VAN 9 JUNI 2024

Inhoud	Blz.
I. Ten geleide	3
II. Nederlandse tekst.....	11
III. Franse tekst	66
Bijlagen:	
– Financieel verslag.....	65
– Protocolakkoord “regeringsmededelingen”	124
– Protocolakkoord “uniforme interpretatie”	139

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Eliane Tillieux

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sander Loones, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
Ecolo-Groen	Laurence Hennuy, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Jean-Marc Delizée, André Flahaut, Ahmed Laaouej
VB	Frank Troosters, Tom Van Grieken
MR	Mathieu Bihet, Vincent Scourneau
cd&v	Jan Briers
PVDA-PTB	Raoul Hedebouw
Open Vld	Robby De Caluwé
Vooruit	Melissa Depraetere

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Kathleen Depoorter, Frieda Gijbels, Koen Metsu
N ., Kristof Calvo, Wouter De Vriendt
N ., Sophie Thémont, Eric Thiébaud
Nathalie Dewulf, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Christophe Bombled, Emmanuel Burton, Michel De Maegd
Wouter Beke, Servais Verherstraeten
Sofie Merckx, Peter Mertens
Maggie De Block, Christian Leysen
Vicky Reynaert, Joris Vandenbroucke

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

AVANT-PROPOS

1. Objet du présent vade-mecum

À présent que les élections du 9 juin 2024 approchent à grands pas, la Commission de contrôle fédérale des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques souhaite, par ce vade-mecum, éclairer tant les partis politiques que les candidats sur les termes de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques.

Cette loi détermine en effet ce que les partis politiques et les candidats individuels peuvent et ne peuvent pas faire au cours de leur campagne électorale, quels montants ils peuvent consacrer à leur propagande électorale et de quelle manière ils doivent présenter leurs justifications à ce sujet.

Étant donné que le non-respect de ces dispositions légales peut avoir des conséquences graves pour les intéressés, la Commission de contrôle espère atteindre, par ce vade-mecum, une audience aussi large que possible. C'est pourquoi ce vade-mecum peut également être consulté sur les sites web de la Chambre des représentants (www.lachambre.be).

Le présent vade-mecum actualise le vade-mecum du 28 janvier 2019 (DOC 54 3491/001 et 002). Le texte est adapté en fonction des modifications de la loi du 4 juillet 1989 depuis 2007.

2. Quelle est la valeur juridique du présent vade-mecum?

Pour répondre à cette question, il faut donner un mot d'explication à propos de la Commission de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques.

La Commission de contrôle a été créée par la loi précitée du 4 juillet 1989 et se compose de dix-sept membres de la Chambre des représentants et quatre experts, dont deux néerlandophones et deux francophones proposés par la Chambre. La Commission est présidée par le président de la Chambre. Lors des élections législatives, elle veille à ce que les partis politiques et les candidats respectent bien les dispositions légales en matière de dépenses électorales. Vu que les sanctions encourues par les partis et les candidats peuvent être considérables lorsque ceux-ci transgressent ces dispositions légales, la commission a jugé bon de présenter au grand public la législation en

TEN GELEIDE

1. Bedoeling van dit vademecum

Nu de verkiezingen van 9 juni 2024 met rasse schreden naderen, wenst de federale Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen zowel de politieke partijen als de kandidaten met dit vademecum wegwijs te maken in de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen.

Deze wet bepaalt immers wat de politieke partijen en de individuele kandidaten tijdens hun verkiezingscampagne mogen doen of moeten laten, welke bedragen zij aan hun verkiezingspropaganda mogen besteden en op welke wijze zij hierover verantwoording dienen af te leggen.

Aangezien de niet-naleving van deze wettelijke bepalingen voor de betrokkenen ernstige gevolgen kan hebben, hoopt de Controlecommissie met dit vademecum een zo groot mogelijk lezerspubliek te bereiken. Daarom kan dit vademecum ook op de website van de Kamer van volksvertegenwoordigers worden geraadpleegd (www.dekamer.be).

Dit vademecum is een geactualiseerde versie van het vademecum van 28 januari 2019 (DOC 54 3491/001 en 002). Het is aangepast aan de wijzigingen die sindsdien aan de wet van 4 juli 1989 aangebracht zijn.

2. Wat is de juridische waarde van dit vademecum?

Om deze vraag te beantwoorden, past een kort woordje uitleg over de Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen.

De Controlecommissie is ingesteld door de voormelde wet van 4 juli 1989 en bestaat uit zeventien leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers en vier experts, twee Nederlandstaligen en twee Franstaligen, die worden voorgedragen door de Kamer. De voorzitter van de Kamer zit de commissie voor. Bij de parlementsverkiezingen ziet de Controlecommissie erop toe dat de politieke partijen en de kandidaten de wettelijke bepalingen inzake verkiezingsuitgaven naleven. Gelet op de sancties die de partijen en de kandidaten kunnen oplopen wanneer ze deze wettelijke bepalingen overtreden, leek het de commissie een goed idee om de wetgeving inzake verkiezingsuitgaven aan het brede publiek voor te stellen.

matière de dépenses électorales. La loi du 4 juillet 1989 et les dispositions du Code électoral qui s'y rattachent, constituent en fait, même pour les initiés, un véritable labyrinthe où quelques panneaux indicateurs ne sont certainement pas superflus.

Le présent vade-mecum n'a pas la prétention d'apporter une réponse à toutes les questions que peut poser la loi du 4 juillet 1989. Il n'a d'autre but que de servir de mode d'emploi aux partis politiques et aux candidats qui prendront part aux élections de la Chambre le 9 juni 2024.

Les lecteurs de ce vade-mecum, en particulier les candidats, doivent bien se rendre compte que le commentaire et les recommandations de la Commission de contrôle n'ont pas force de loi. Elles ne forment qu'un ensemble de directives et ne doivent pas être considérées comme faisant jurisprudence ni comme ayant valeur de précédent.

En tant que candidat, vous ne devez pas perdre de vue que, si vous enfreignez les dispositions légales, c'est le juge pénal qui aura le dernier mot. Il n'en reste pas moins que la Commission de contrôle joue un rôle important dans les poursuites pénales. Elle peut tout d'abord dénoncer au ministère public des infractions qu'elle a constatées au cours de son examen. Elle exerce ensuite une mission consultative. Le ministère public doit en effet s'enquérir de l'avis de celle-ci lorsqu'il souhaite intenter une action au pénal à l'encontre d'un candidat ou lorsqu'une personne justifiant d'un intérêt dépose une plainte à l'encontre d'un candidat.

Si, par contre, c'est un parti politique qui enfreint les dispositions légales, seule la Commission de contrôle est compétente pour lui infliger une sanction.

3. Quelles sont les lignes de force de la loi du 4 juillet 1989?

Les lignes de force de cette loi, en particulier des dispositions relatives à la limitation et au contrôle des dépenses électorales, peuvent se résumer comme suit.

3.1. Campagne électorale

Au cours de la période de référence (généralement appelée période d'interdiction ou période réglementée) qui, pour les élections du 9 juin 2024, a commencé le 9 février 2024 ⁽¹⁾ et qui s'achève le jour des élections, tant les partis politiques que les candidats individuels

¹ La période de référence commence quatre mois avant les élections.

De wet van 4 juli 1989 en de erop aansluitende bepalingen van het Kieswetboek vormen namelijk, zelfs voor ingewijden, een waar doolhof waar richtingaanwijzers geen overbodige luxe zijn.

Dit vademecum heeft niet de pretentie een antwoord te bieden op alle mogelijke vragen die de wet van 4 juli 1989 oproept. Het wenst enkel een handleiding te zijn voor de politieke partijen en de kandidaten die op 9 juni 2024 deelnemen aan de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Bij het lezen van dit vademecum dienen inzonderheid de kandidaten er zich rekenschap van te geven dat de commentaar en de aanbevelingen van de Controlecommissie geen kracht van wet hebben. Zij vormen slechts richtlijnen en mogen niet als rechtspraak met precedentwerking worden beschouwd.

U mag als kandidaat immers niet uit het oog verliezen dat, wanneer u de wettelijke bepalingen overtreedt, het de strafrechter is die het laatste woord heeft. Dat neemt niet weg dat de Controlecommissie toch een belangrijke rol speelt in de strafvervolgning. In de eerste plaats kan zij bij het openbaar ministerie aangifte doen van overtredingen die zij bij haar onderzoek heeft vastgesteld. Ten tweede oefent zij een adviserende opdracht uit. Het openbaar ministerie dient namelijk haar advies in te winnen wanneer het de strafvordering tegen een kandidaat wenst uit te oefenen of wanneer een persoon die van enig belang doet blijken, een klacht indient tegen een kandidaat.

Wanneer een politieke partij daarentegen de wettelijke bepalingen schendt, is uitsluitend de Controlecommissie bevoegd om haar een sanctie op te leggen.

3. Wat zijn de krachtlijnen van de wet van 4 juli 1989?

De krachtlijnen van deze wet en inzonderheid van de bepalingen betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven kunnen als volgt worden samengevat.

3.1. Verkiezingscampagne

Tijdens de zogenaamde referentieperiode (meestal sperperiode genoemd) die, voor de verkiezingen van 9 juni 2024, op 9 februari 2024 is begonnen ⁽¹⁾ en die eindigt op de dag van de verkiezingen, dienen zowel de politieke partijen als de individuele kandidaten bij

¹ De referentieperiode begint te lopen vier maanden vóór de verkiezingen.

doivent respecter une triple obligation dans l'organisation de leur campagne électorale (voir, pour les partis politiques, l'article 6, et pour les candidats, l'article 116, § 6, du Code électoral).

a) Respect des montants maxima des dépenses électorales

Tout d'abord, les dépenses électorales des partis politiques et des candidats ne peuvent dépasser les montants maxima fixés par la loi (article 2).

Pour les partis politiques, ce montant maximum pour l'élection de la Chambre des représentants s'élève à 1.000.000 d'euros. Il est à noter que, lorsque plusieurs élections ont lieu le même jour, les partis politiques ne peuvent dépenser plus de 1.000.000 d'euros pour l'ensemble de leurs dépenses électorales et engagements financiers.

Pour les candidats, les montants maxima varient en fonction de leur place sur la liste. Les têtes de listes ⁽²⁾ et un candidat supplémentaire peuvent dépenser un montant maximum majoré égal à la somme d'un montant forfaitaire et d'un montant variable qui est déterminé, sur la base du nombre d'électeurs inscrits lors des dernières élections dans la circonscription électorale où le candidat se présente. Pour les autres candidats, on applique des montants maxima forfaitaires en faisant une distinction entre, d'une part, les autres candidats effectifs et le candidat premier suppléant et, d'autre part, les autres candidats suppléants.

Les tableaux reprenant entre autres le calcul des montants maxima à prendre en compte pour les candidats têtes de listes sont fixés dans un avis du ministre de l'Intérieur, qui a été publié le (date) au *Moniteur belge*.

Le dépassement du montant maximum par un parti politique entraîne une amende administrative, infligée par la Commission de contrôle (minimum de 25.000 euros et maximum correspondant à quatre fois la dotation mensuelle) (art. 13, § 3).

Les candidats sont passibles d'une sanction pénale (article 14 – voir *infra*, point 3.5).

² Leur nombre est égal au nombre de mandats que la liste a obtenus lors des dernières élections.

de organisatie van hun verkiezingscampagne een drie-voudige verplichting na te leven (zie voor de politieke partijen, artikel 6, en voor de kandidaten, artikel 116, § 6, van het Kieswetboek).

a) Naleving van de maximumbedragen inzake verkiezingsuitgaven

In de eerste plaats mogen de uitgaven die de politieke partijen en de kandidaten verrichten om tijdens de referentieperiode hun verkiezingscampagne te voeren, de wettelijk vastgestelde maximumbedragen niet overschrijden (artikel 2).

Voor de politieke partijen bedraagt dit maximumbedrag voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers, 1.000.000 euro. Belangrijk is dat, wanneer verscheidene verkiezingen op dezelfde dag plaatsvinden, politieke partijen niet meer dan 1.000.000 euro mogen besteden voor alle verkiezingsuitgaven en financiële verbintenissen samen.

Voor de kandidaten variëren de maximumbedragen naargelang van hun plaats op de lijst. De eerstgeplaatsten op de lijst ⁽²⁾ en één bijkomende kandidaat mogen een verhoogd maximumbedrag uitgeven dat de som is van een forfaitair bedrag en een variabel bedrag dat bepaald wordt op grond van het aantal bij de laatste verkiezingen ingeschreven kiezers in de kieskring waar de kandidaat kandideert. Voor de andere kandidaten gelden forfaitaire maximumbedragen waarbij een onderscheid wordt gemaakt tussen, enerzijds, de overige effectieve kandidaten en de kandidaat-eerste-opvolger en, anderzijds, de overige kandidaat-opvolgers.

De tabellen met onder andere de berekening van de door de eerstgeplaatste kandidaten in acht te nemen maximumbedragen worden vastgesteld in een bericht van de minister van Binnenlandse Zaken dat op (datum) in het *Belgisch Staatsblad* werd gepubliceerd.

Wanneer een politieke partij het maximumbedrag overschrijdt, legt de Controlecommissie een administratieve boete op (minimum van 25.000 euro en maximum van vier keer de maandelijkse dotatie). (art. 13, § 3).

Kandidaten kunnen een strafrechtelijke sanctie oplopen (artikel 14 – zie *infra*, punt 3.5).

² Dat zijn er evenveel als het aantal mandaten dat de lijst bij de laatste verkiezingen heeft behaald.

b) Interdiction de certains types de campagne

Remarque préalable: l'interdiction de l'utilisation de messages payants sur internet a été supprimée par la loi du 6 janvier 2014.

Au cours de la période de référence, les partis politiques et les candidats ainsi que les tiers qui souhaitent faire de la propagande pour des partis politiques ou des candidats (article 5):

— ne peuvent pas utiliser des panneaux ou des affiches publicitaires commerciaux;

— ne peuvent pas utiliser des panneaux ou des affiches publicitaires non commerciaux d'une surface de plus de 4 m²;

— ne peuvent pas vendre des gadgets ni distribuer des cadeaux ou des gadgets, sauf aux candidats et aux personnes qui, en application de l'article 4, § 3, 1^o, font de la propagande électorale sur la base d'un volontariat en faveur de partis politiques et de candidats;

— ne peuvent pas organiser de campagne commerciale par téléphone;

— ne peuvent pas diffuser des spots publicitaires à caractère commercial à la radio, à la télévision et dans les salles de cinéma.

Les candidats et les tiers sont passibles, en cas de violation de ces interdictions, d'une sanction pénale (article 14 – voir *infra*, point 3.5).

c) Respect de la loi relative à la protection de la vie privée

Les partis politiques et les candidats doivent mener une campagne électorale respectant la vie privée. Cela signifie qu'ils doivent respecter la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel. Dans cette optique, l'Autorité de protection des données, qui veille à l'application de cette loi, mène une campagne de sensibilisation.

Les personnes souhaitant plus d'informations à cet égard sont invitées à consulter le site web

<https://www.autoriteprotectiondonnees.be/>

3.2. Obligation de déclaration

Le respect de ces dispositions est imposé sur la base de l'obligation faite aux partis politiques et aux

b) Verbod van bepaalde campagnevormen

Opmerking vooraf: bij wet van 6 januari 2014 is het verbod op betalende boodschappen op het internet opgeheven.

Tijdens de referentieperiode mogen de politieke partijen en de kandidaten, alsook derden die voor hen propaganda wensen te maken (artikel 5):

— geen gebruik maken van commerciële reclameborden of affiches;

— geen gebruik maken van niet-commerciële reclameborden of affiches groter dan 4 m²;

— geen gadgets verkopen, noch gadgets of geschenken uitdelen tenzij aan de kandidaten en de personen die met toepassing van artikel 4, § 3, 1^o, onbezoldigd verkiezingspropaganda voeren ten voordele van politieke partijen en kandidaten;

— geen commerciële telefooncampagnes voeren;

— geen commerciële reclamespots op radio, televisie en in bioscopen verspreiden.

Kandidaten en derden kunnen, bij overtreding van deze verbodsbepalingen, een strafrechtelijke sanctie oplopen (artikel 14 – zie *infra*, punt 3.5).

c) Naleving van de privacywet

De politieke partijen en de kandidaten moeten een privacyvriendelijke verkiezingscampagne voeren. Dat betekent dat zij de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens moeten eerbiedigen. Met dat doel voor ogen voert de gegevensbeschermingsautoriteit die waakt over de toepassing van die wet, een sensibiliseringsactie.

Wie hierover meer details wenst, kan terecht op de website

<https://www.gegevensbeschermingsautoriteit.be/>

3.2. Aangifteplicht

De naleving van de hiervoor opgesomde bepalingen wordt afgedwongen op grond van de verplichting voor

candidats de déclarer leurs dépenses électorales et l'origine des fonds qui y sont affectés dans les quarante-cinq jours suivant la date des élections, contre accusé de réception, aux présidents des bureaux électoraux principaux. Les partis doivent également conserver les pièces justificatives concernant leurs dépenses électorales pendant cinq ans après la date des élections. Les candidats doivent conserver les pièces pendant deux ans (voir, pour les partis politiques, l'article 6, et pour les candidats, l'article 116, § 6, du Code électoral). La déclaration numérique pour les élections du 9 juin 2024 peut être introduite au moyen de l'application 'ROMEO'.

3.3. Rapport du président du bureau électoral principal

Dans les septante-cinq jours après les élections, les présidents des bureaux électoraux principaux établissent un rapport en quatre exemplaires à l'intention de la Commission de contrôle sur les dépenses de propagande électorale engagées par les candidats et les partis politiques ainsi que sur la provenance des moyens financiers qu'ils ont utilisés à cet effet (article 7 qui comprend l'article 94^{ter} du Code électoral). Les déclarations des partis politiques et des candidats sont jointes en annexe à ce rapport.

Deux exemplaires de ce rapport sont immédiatement transmis par les présidents à la Commission de contrôle, et ceux-ci conservent les deux autres exemplaires, étant entendu qu'à partir du septante-cinquième jour suivant les élections, un exemplaire du rapport est déposé au greffe du tribunal de première instance, et peut être consulté pendant quinze jours par tous les électeurs inscrits de la circonscription électorale concernée qui peuvent, durant ce même délai, formuler leurs remarques par écrit (article 94^{ter} du Code électoral).

3.4. Examen par la Commission de contrôle

Les deux derniers exemplaires du rapport et les remarques formulées par les candidats et les électeurs inscrits sont ensuite transmis par les présidents des bureaux principaux pour examen à la Commission de contrôle.

Le président de la Commission de contrôle fait à son tour parvenir immédiatement une copie de ces rapports à la Cour des comptes, qui a pour mission d'émettre un avis dans le mois sur l'exactitude et l'exhaustivité de chaque rapport (article 11^{bis}).

de politieke partijen en de kandidaten om hun verkiezingsuitgaven en de herkomst van de daarvoor aangewende geldmiddelen binnen vijfenveertig dagen na de verkiezingen, tegen ontvangstbewijs, aan te geven bij de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus. Tevens dienen de partijen de stavingsstukken betreffende hun verkiezingsuitgaven gedurende vijf jaar na de datum van de verkiezingen te bewaren en de kandidaten gedurende twee jaar (zie voor de politieke partijen, artikel 6, en voor de kandidaten, artikel 116, § 6, van het Kieswetboek). De aangifte kan voor de verkiezingen van 9 juni 2024 digitaal worden ingediend via de toepassing 'ROMEO'.

3.3. Verslag van de voorzitter van het verkiezingshoofdbureau

Binnen vijfenzeventig dagen na de verkiezingen maken de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus ten behoeve van de Controlemissie een verslag op, in vier exemplaren, over de uitgaven die de politieke partijen en de kandidaten voor verkiezingspropaganda hebben gedaan, alsmede over de herkomst van de geldmiddelen die zij daartoe hebben aangewend (artikel 94^{ter} van het Kieswetboek). De aangiften van de politieke partijen en de kandidaten worden als bijlage bij het verslag gevoegd.

De voorzitters zenden onmiddellijk twee exemplaren van het verslag naar de Controlemissie; de twee andere bewaren zij, met dien verstande dat een exemplaar vanaf de vijfenzeventigste dag na de verkiezingen gedurende vijftien dagen, op de griffie van de rechtbank van eerste aanleg, ter inzage wordt gelegd van alle kiesgerechtigden die hieromtrent binnen dezelfde termijn schriftelijk hun opmerkingen kunnen formuleren (artikel 94^{ter} van het Kieswetboek).

3.4. Onderzoeksopdracht van de Controlemissie

De twee laatste exemplaren van het verslag en de opmerkingen van de kandidaten en de kiesgerechtigden worden vervolgens door de voorzitters van de verkiezingshoofdbureaus voor onderzoek naar de Controlemissie gezonden.

De voorzitter van de Controlemissie doet op zijn beurt onverwijld een afschrift van die verslagen toekomen aan het Rekenhof met de opdracht om binnen een maand een advies uit te brengen over de juistheid en de volledigheid van deze verslagen (artikel 11^{bis}).

Dans les cent quatre-vingt jours après les élections³, la Commission de contrôle statue en réunion publique, dans le respect des droits de la défense et après avoir pris connaissance de l'avis de la Cour des comptes, sur l'exactitude et l'exhaustivité de chaque rapport (article 12, § 1^{er}).

Les résultats et les conclusions de cet examen, ainsi que les décisions finales, y compris celles par lesquelles une sanction est infligée à un parti politique ou par lesquelles une dénonciation est faite contre un candidat pour violation des dispositions légales en matière de montants maxima et d'organisation de campagne (articles 2, 4 et 5, § 1^{er}), et leur motivation sont con- signés dans un rapport final approuvé par la Commission de contrôle qui doit obligatoirement mentionner les données suivantes (article 12, § 2):

— pour chaque parti politique, le montant total des dépenses électorales engagées par ce parti;

— pour chaque circonscription électorale, le montant total des dépenses électorales engagées pour chaque liste, le montant total des dépenses engagées pour tous les candidats de cette liste et pour chaque élu séparément.

L'examen de la Commission de contrôle est clôturé par la publication de son rapport de clôture aux annexes du *Moniteur belge*. Le président de la Chambre envoie également à chaque parti politique et candidat à l'encontre duquel une décision a été prise suite à une violation des dispositions concernant les montants maxima et l'organisation de la campagne (articles 2, 4 et 5, § 1^{er}), un exemplaire du rapport (article 12, § 3).

3.5. Poursuites de candidats individuels

Les infractions susmentionnées sont, pour un candidat individuel, passibles de poursuites, soit à l'initiative du procureur du Roi, sur dénonciation par la Commission de contrôle ou sur plainte de toute personne justifiant d'un intérêt.

Le délai pour l'exercice du droit d'initiative du procureur du Roi, les dénonciations et l'introduction des plain- tes expire le deux centième jour suivant les élections, à

³ Ces délais sont interrompus en cas de dissolution de la Chambre des représentants. Ils sont suspendus durant l'examen des rapports par la Cour des comptes et pendant les périodes de vacances fixées en application de l'article 10, § 1^{er}, de la loi du 6 avril 1995 (modifiée par la loi du 6 janvier 2014) organisant la commission parlementaire de concertation prévue à l'article 82 de la Constitution et modifiant les lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973 (durant les vacances de Noël, de Pâques et d'été par exemple).

Binnen honderdtachtig dagen na de verkiezingen³, doet de Controlecommissie, met inachtneming van de rechten van de verdediging en na kennisneming van het advies van het Rekenhof, in openbare vergadering, uitspraak over de juistheid en de volledigheid van elk verslag (artikel 12, § 1).

De resultaten en de conclusies van dit onderzoek, alsook de eindbeslissingen, met inbegrip van die waarbij een politieke partij een sanctie opgelegd wordt of waarbij tegen een kandidaat aangifte wordt gedaan wegens overtreding van de wettelijke bepalingen inzake de maximumbedragen en de campagneorganisatie (artikelen 2, 4 en 5, § 1), en hun motivering worden in een door de Controlecommissie goedgekeurd eindverslag opgenomen dat alleszins de volgende gegevens moet bevatten (artikel 12, § 2):

— per politieke partij, het totaalbedrag van de verkiezingsuitgaven ten voordele van deze partij;

— per kieskring, het totaalbedrag van de verkiezingsuitgaven ten voordele van elke lijst, het totaal van de uitgaven van alle kandidaten van deze lijst en van elke gekozen afzonderlijk.

Het onderzoek van de Controlecommissie wordt afgesloten met de publicatie van haar eindverslag in de bijlagen van het *Belgisch Staatsblad*. De voorzitter van de Kamer zendt tevens aan elke politieke partij en kandidaat tegen wie een beslissing is genomen wegens schending van de bepalingen in verband met de maximumbedragen en de campagneorganisatie (artikelen 2, 4 en 5, § 1), een exemplaar van het verslag (artikel 12, § 3).

3.5. Vervolg van individuele kandidaten

De voormelde overtredingen kunnen ten aanzien van een individuele kandidaat worden vervolgd, hetzij op initiatief van de procureur des Konings, hetzij op grond van een aangifte gedaan door de Controlecommissie of een klacht ingediend door een persoon die van enig belang doet blijken.

De termijn voor de uitoefening van het initiatiefrecht van de procureur des Konings, voor het doen van aangiften en voor de indiening van klachten verstrijkt

³ Deze termijn wordt gestuit in geval van ontbinding van de Kamer van volksvertegenwoordigers. Hij wordt geschorst tijdens het onderzoek van de verslagen door het Rekenhof en tijdens de recesperiodes bepaald met toepassing van artikel 10, § 1, van de wet van 6 april 1995 (gewijzigd bij de wet van 6 januari 2014) houdende inrichting van de parlementaire overlegcommissie bedoeld in artikel 82 van de Grondwet en tot wijziging van de op 12 januari 1973 gecoördineerde wetten op de Raad van State (bv. kerst-, paas- en zomervakantie).

savoir le 26 décembre 2024. Pour la Commission de contrôle, ce délai peut être prolongé suite à une interruption ou une suspension conformément à l'article 1^{er}, 4°, alinéas 4 et 5 et article 14, § 3⁴.

Lorsque, à la suite de l'interruption ou de la suspension du délai précité, la Commission de contrôle dénonce encore une infraction auprès du procureur du Roi après le deux centième jour suivant les élections, ce dernier dispose en tout cas d'un délai de trente jours à compter de la réception de la dénonciation pour l'exercice de l'action publique (article 14, § 3, alinéa 3).

Le procureur du Roi transmet à la Commission de contrôle, dans les huit jours de leur réception, une copie des plaintes qui n'émanent pas de cette dernière. Le procureur du Roi avise la Commission de contrôle, dans le même délai, de sa décision d'engager des poursuites relatives aux faits visés à l'article 14, § 1^{er}.

Dans les trente jours de la réception de la copie des plaintes introduites ou de la décision d'engager des poursuites, la Commission de contrôle rend au procureur du Roi un avis motivé sur les plaintes et poursuites dont elle a été informée par celui-ci. Ce délai d'avis suspend les poursuites (article 14, § 3, alinéas 4 et 5).

Lorsque le juge pénal juge un candidat coupable de l'infraction définie à l'article 14, § 1^{er}, il peut lui infliger un emprisonnement de huit jours à un mois et/ou une amende de cinquante euros à cinq cents euros (cf. article 181 du Code électoral).

4. Comment utiliser le présent vade-mecum?

En vue de faciliter la consultation rapide de ce vademecum, vous trouverez dans les colonnes de gauche une version coordonnée de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques. Dans les colonnes de droite, vous trouverez le commentaire et les recommandations de la Commission de contrôle.

5. Remarque finale

Le 9 juin 2024, auront également lieu les élections régionales et l'élection du Parlement européen. Des

de tweehonderdste dag na de verkiezingen, dus op 26 december 2024. Voor de Controlecommissie kan deze termijn worden verlengd ingevolge een stuiting of een schorsing overeenkomstig artikel 1, 4°, vierde en vijfde lid en artikel 14, § 3⁴.

Wanneer de Controlecommissie ingevolge de stuiting of de schorsing van de voormelde termijn na de tweehonderdste dag na de verkiezingen nog een aangifte doet van een overtreding bij de procureur des Konings, dan beschikt deze laatste voor de uitoefening van de strafvordering in ieder geval over een termijn van dertig dagen vanaf de ontvangst van de aangifte (artikel 14, § 3, derde lid).

Van de niet door de Controlecommissie ingediende klachten zendt de procureur des Konings, binnen acht dagen na ontvangst ervan, een afschrift aan de Controlecommissie. Binnen dezelfde termijn geeft de procureur des Konings de Controlecommissie kennis van zijn beslissing vervolging in te stellen met betrekking tot de in artikel 14, § 1, bedoelde feiten.

Binnen dertig dagen na ontvangst van het afschrift van de ingediende klachten of de beslissing tot vervolging, brengt de Controlecommissie aan de procureur des Konings een met redenen omkleed advies uit over de klachten en vervolgingen waarvan ze door hem in kennis is gesteld. Deze adviestermijn schorst de vervolging (artikel 14, § 3, vierde en vijfde lid).

Wanneer de strafrechter een kandidaat schuldig acht aan de in artikel 14, § 1, omschreven overtreding, kan hij hem een gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en/of een geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro opleggen (cf. artikel 181 van het Kieswetboek).

4. Hoe dit vademecum te gebruiken?

Met het oog op een vlotte raadpleging van het vademecum vindt u in de linkerkolommen een gecoördineerde versie van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen. In de rechterkolommen staan de commentaar en de aanbevelingen van de Controlecommissie.

5. Slotopmerking

Op 9 juni 2024 zijn er, naast de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers, ook regionale verkiezingen

⁴ Voir également note 3 en bas de page.

⁴ Zie eveneens voetnoot 3.

règles particulières sont d'application aux dépenses électorales pour ces élections, à savoir:

— la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen;

— la loi du 19 mai 1994 réglementant la campagne électorale, concernant la limitation et la déclaration des dépenses électorales engagées pour les élections du Parlement wallon, du Parlement flamand, du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Parlement de la Communauté germanophone, et fixant le critère de contrôle des communications officielles des autorités publiques.

Il est, en outre, important de noter que les organes de contrôle des parlements régionaux sont compétents pour le contrôle des dépenses électorales pour les élections régionales. La Commission de contrôle fédérale reste cependant compétente pour contrôler les dépenses électorales pour les élections du Parlement européen.

La présidente de la Commission de contrôle,

en de verkiezing van het Europees Parlement. Voor de verkiezingsuitgaven met betrekking tot deze verkiezingen zijn andere wetten van toepassing:

— wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement;

— wet van 19 mei 1994 tot regeling van de verkiezingscampagne en tot beperking en aangifte van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van het Vlaams Parlement, het Waals Parlement, het Brussels Hoofdstedelijk Parlement en het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap, alsmede tot vaststelling van de toetsingsnorm inzake officiële mededelingen van de overheid.

Belangrijk is bovendien dat voor de controle van de verkiezingsuitgaven met betrekking tot de verkiezingen van de gewestparlementen, de controleorganen van de respectieve gewestparlementen bevoegd zijn. Voor de verkiezingsuitgaven met betrekking tot de verkiezing van het Europees Parlement blijft de federale controlecommissie bevoegd.

De voorzitter van de Controlecommissie,

HOOFDSTUK I

Algemene bepalingen

Artikel 1. Voor de toepassing van deze wet moet worden verstaan onder:

1° politieke partij: de vereniging van natuurlijke personen, al dan niet met rechtspersoonlijkheid, die aan door de Grondwet en de wet bepaalde verkiezingen deelneemt, die overeenkomstig artikel 117 van het Kieswetboek kandidaten voordraagt voor het mandaat van volksvertegenwoordiger in elke kieskring van een Gemeenschap of een Gewest en die, binnen de grenzen van de Grondwet, de wet, het decreet en de ordonnantie, de totstandkoming van de volkswil beoogt te beïnvloeden op de wijze bepaald in haar statuten of haar programma.

Worden beschouwd als componenten van een politieke partij, de instellingen, verenigingen, groeperingen en regionale entiteiten van een politieke partij, ongeacht hun rechtsvorm, die rechtstreeks verbonden zijn met die politieke partij, met name:

- de studiediensten;
- de wetenschappelijke instellingen;
- de politieke vormingsinstellingen;
- de politieke omroepverenigingen;
- de instelling bedoeld in artikel 22;

— de entiteiten georganiseerd op het niveau van de arrondissementen en/of van de kieskringen voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Gemeenschaps- en Gewestparlementen;

— de politieke fracties van de federale Kamers, de Gemeenschaps- en Gewestparlementen en de provincieraden en de instellingen, opgericht in de vorm van een vereniging zonder winstoogmerk, die de door deze assemblees aan de politieke partijen of politieke fracties toegekende dotaties of subsidies ontvangen;

2° [...]

3° [...]

3°*bis* politieke mandatarissen: de natuurlijke personen die lid zijn van een parlementaire assemblee of een executieve van de Europese Unie, de Federale Staat, een Gemeenschap, een Gewest, een provincie, een gemeente of een binnengemeentelijk district of die, met uitzondering van de ambtenaren die ervan afhangen, door een van deze assemblees of een van deze executieven zijn aangewezen om een mandaat te

bekleden in een publiekrechtelijke of privaatrechtelijke rechtspersoon;

4° Controlecommissie: een commissie samengesteld uit zeventien leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers en vier experts, van wie twee Nederlandstaligen en twee Franstaligen, die worden voorgedragen door de Kamer van volksvertegenwoordigers. De Commissie wordt voorgezeten door de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers. Met uitzondering van de voorzitter hebben de leden en de experts stemrecht. Na elke algehele vernieuwing van de Kamer van volksvertegenwoordigers benoemt de Kamer van volksvertegenwoordigers zijn vertegenwoordigers en de experts in de Controlecommissie. Na hun benoeming wordt de commissie geïnstalleerd. Hiervan wordt melding gemaakt in een proces-verbaal, dat wordt ondertekend door de voorzitter die zijn assemblee daarvan in kennis stelt. De commissie oefent de haar bij de wet opgedragen bevoegdheden uit vanaf de dag van haar installatie.

De Controlecommissie bepaalt in haar statuten de nadere regelen inzake haar samenstelling, werkwijze en wijze van besluitvorming, onverminderd de bij wet voorgeschreven meerderheidsvereisten, en stelt voor de uitoefening van de haar bij wet opgedragen taken een reglement van orde op, die beide in het *Belgisch Staatsblad* worden bekendgemaakt.

De Controlecommissie is verplicht om zich, onder de door deze wet bepaalde voorwaarden, te laten adviseren door het Rekenhof voor de controle zowel van de verkiezingsuitgaven van de politieke partijen en de individuele kandidaten als van de financiële verslagen van de politieke partijen en hun componenten. Indien de commissie dit opportuun acht, kan zij voor de uitoefening van haar overige wettelijke bevoegdheden eveneens het advies van het Rekenhof inwinnen.

De voor de uitoefening van de bevoegdheden van de Controlecommissie gestelde termijnen worden gestuit tijdens de ontbinding van de Kamer van volksvertegenwoordigers. De nieuwe termijnen beginnen te lopen vanaf de installatie van de commissie.

Met uitzondering van de in artikel 4*bis*, § 2, derde lid, bepaalde termijn, worden de voor de uitoefening van de bevoegdheden van de Controlecommissie gestelde termijnen geschorst tijdens het in de artikelen 11*bis* en 24, tweede lid, bedoelde onderzoek door het Rekenhof en tijdens de recesperiodes bepaald met toepassing van artikel 10, § 1, 3°, van de wet van 6 april 1995 houdende inrichting van de parlementaire overlegcommissie bedoeld in artikel 82 van de Grondwet en tot wijziging

van de op 12 januari 1973 gecoördineerde wetten op de Raad van State.

5° een onderneming: elke natuurlijke persoon of rechtspersoon die op duurzame wijze een economisch doel nastreeft, alsmede zijn verenigingen.

HOOFDSTUK II

Beperking en controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers

HOOFDSTUK II

Algemene opmerkingen met betrekking tot dit hoofdstuk

1. Dit hoofdstuk bevat:

— de regeling aangaande de maximumbedragen die de politieke partijen en de kandidaten tijdens de referentieperiode aan verkiezingspropaganda mogen besteden voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers (artikelen 2 en 3);

— de definitie van het begrip verkiezingsuitgaven (artikel 4);

— de procedure betreffende het toezicht op de regeringsmededelingen (artikelen 14/2 tot 14/4);

— het verbod op het gebruik van bepaalde campagnevormen (artikel 5);

— de procedure betreffende de aangifte van de verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen door de politieke partijen en de kandidaten, en de controle daarop (artikelen 6 tot 11);

— de onderzoeksprocedure voor de Controlecommissie (artikelen 11*bis* en 12);

— de sancties (artikelen 13 en 14).

2. Politieke partijen die geen gekozenen hebben in de Kamer van volksvertegenwoordigers, alsook de door hen voorgedragen kandidaten, zijn door de indiening van de in artikel 6 bedoelde verklaring onderworpen aan de wetsbepalingen inzake beperking en controle van de verkiezingsuitgaven.

Dat betekent onder meer dat ze gebonden zijn aan de in artikel 2 vastgestelde maximumbedragen en alle uitgaven voor de verkiezingspropaganda die ze tijdens de in artikel 4, § 1, bedoelde referentieperiode vanaf 9 februari 2024 hebben gevoerd, dienen aan te geven.

Artikel 16*bis* tot artikel 16*ter* houdende de giftenregeling en de regeling inzake sponsoring maken geen

Art. 2.§ 1. Het totaal van de uitgaven en de financiële verbintenissen voor de verkiezingspropaganda van politieke partijen op federaal vlak, op het vlak van de kieskringen en op het vlak van de kiescolleges mag voor de verkiezingen voor de Kamer van volksvertegenwoordigers niet meer dan 1 000 000 EUR bedragen.

Niettegenstaande de voorgaande bepalingen, mogen politieke partijen wanneer verschillende verkiezingen op een zelfde dag plaatsvinden niet meer dan 1 000 000 EUR besteden voor alle verkiezingsuitgaven en financiële verbintenissen samen.

deel uit van hoofdstuk II inzake de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven, maar van hoofdstuk III inzake de financiering van de politieke partijen. Aangezien op de overtreding van voormelde artikelen aangaande giften en sponsoring straffen zijn gesteld, zijn deze bepalingen slechts toepasselijk op de politieke partijen die geen gekozenen hebben, en op de door hen voorgedragen kandidaten nadat deze partijen de in artikel 6 bedoelde verklaring hebben ingediend.

3. De verkiezingsuitgaven mogen slechts eenmaal worden aangerekend, hetzij aan de partij, hetzij aan een bepaalde kandidaat, zelfs als de rekening van de uitgaven door de partij wordt betaald of omgekeerd.

4. Het aan te rekenen bedrag inzake uitgaven en financiële verbintenissen is het eindbedrag, inclusief BTW en alle andere belastingen.

Art. 2

Maximumbedragen

Paragraaf 1

Politieke partijen

Eerste en tweede lid

1. Maximumbedrag voor politieke partijen

Politieke partijen mogen voor de parlementsverkiezingen van 9 juni 2024 maximaal 1 000 000 euro aan verkiezingspropaganda spenderen. In het kader van hun strategische autonomie mogen zij hun middelen, onder de door de wet opgelegde voorwaarden, vrijelijk aanwenden voor de financiering en de organisatie van hun verkiezingscampagne.

Onder de verkiezingspropaganda van politieke partijen kan ook de verkiezingspropaganda van de politieke partijen op lokaal vlak worden begrepen.

2. Aanrekening van de kostprijs van de verkiezingscampagne

Er moet een onderscheid worden gemaakt tussen de door de wet verplichte aangifte van verkiezingsuitgaven en de financiering daarvan. Zo kan een politieke partij de verkiezingscampagne van een individuele kandidaat financieren, zonder dat dit bedrag op het quotum van die partij moet worden aangerekend. In dat geval dient men het bedoelde bedrag terug te vinden in de door de begunstigde kandidaat in te dienen aangifte zowel van

zijn verkiezingsuitgaven, als van de herkomst van de daartoe aangewende geldmiddelen.

3. Kartellijsten

Indien twee of meer politieke partijen die elk afzonderlijk een nationaal lijstnummer en een beschermd letterwoord of logo hebben, in bepaalde kieskringen een kartellijst indienen, dan kan die kartellijst niet als een afzonderlijke politieke partij worden beschouwd die voor 1 000 000 euro verkiezingsuitgaven mag verrichten.

De onderscheiden politieke partijen behouden immers hun eigen identiteit en ontvangen, indien ze daartoe de voorwaarden vervullen, elk afzonderlijk de dotatie krachtens artikel 15 van de wet van 4 juli 1989; ze smeden enkel een alliantie met het oog op de verkiezingen. De verkiezingsuitgaven van de kartellijst zullen bijgevolg moeten worden aangerekend op het maximumbedrag waaraan de betrokken partijen afzonderlijk gebonden zijn. Zij zullen onderling, op voorhand, naar evenredigheid, een verdeelsleutel moeten bepalen volgens welke de door de kartellijst gemaakte uitgaven onder hen worden verdeeld en die als bijlage bij hun aangiften van verkiezingsuitgaven aan de voorzitter van het verkiezingshoofdbureau moet worden aangegeven (artikel 6, eerste lid, 2°).

Voorbeeld:

De partijen A en B, elk met een nationaal lijstnummer en een beschermd letterwoord of logo, vormen in een bepaalde kieskring een kartellijst, maar dienen in andere kieskringen onder hun eigen lijstnummer en beschermd letterwoord of logo afzonderlijke lijsten in. Deze kartellijst kan niet als een politieke partij worden beschouwd waarvan de verkiezingsuitgaven mogen oplopen tot het maximumbedrag van 1 000 000 euro.

Het voorgaande impliceert dat het aantal kandidaten van de kartellijst, dat het verhoogde variabele maximumbedrag mag uitgeven, gelijk is aan de optelsom van het aantal mandaten dat de betrokken politieke partijen met hun eigen lijst hebben behaald tijdens de vorige verkiezingen, verhoogd met één (artikel 2, § 2, 1°, en § 3, 1°).

4. Een politieke partij die lijsten onder verschillende letterwoorden of logo's voorstelt

Een politieke partij die in de zin van de wet van 4 juli 1989 als een entiteit wordt beschouwd, met één geconsolideerde boekhouding en één parlementaire dotatie, en, naargelang van de kieskring, lijsten onder

Vijfentwintig procent van dat bedrag kan evenwel de kandidaten zelf worden aangerekend. In dat geval kan elke kandidaat slechts een bedrag ten belope van ten hoogste tien procent van het in dit lid bepaalde percentage worden aangerekend.

een verschillend letterwoord of logo, met het daaraan voorbehouden volgnummer, voordraagt, mag toch slechts eenmaal het maximumbedrag van 1 000 000 euro aan verkiezingspropaganda uitgeven, ongeacht het aantal verenigingen van lijsten dat ze onder die letterwoorden of logo's en de daaraan voorbehouden volgnummers voordraagt.

5. Opmerking: Rechtsopvolger van een politieke partij

Politieke partijen kunnen sedert de laatste verkiezingen een naamswijziging of een wijziging in hun administratieve of boekhoudkundige organisatie hebben ondergaan. In dat geval wordt een dergelijke partij geacht de rechtsopvolger te zijn van de partij die onder haar vroegere naam of met een ander organisatieschema bij de federale verkiezingen van 26 mei 2019 kandidatenlijsten heeft ingediend. Dat is onder meer van belang voor het bepalen van het aantal eerstgeplaatste kandidaten die het verhoogde maximumbedrag mogen uitgeven (artikel 2, § 2, 1°, en § 3, 1°).

Derde lid

De zogenaamde 25 %-10 %-regel

— De toegestane transfer van middelen van de partij aan de kandidaten mag ten hoogste 25 % bedragen van het maximumbedrag van 1 000 000 euro dat de partij aan verkiezingspropaganda mag spenderen. Een partij mag echter maximaal 10 % van het bedrag van de 25 % aan een kandidaat toewijzen die dat bedrag naar eigen goeddunken mag besteden aan zijn individuele verkiezingscampagne. Per kandidaat kan dus maximaal 25 000 euro worden overgedragen, zonder dat het totaal van de overgedragen bedragen de limiet van 250 000 euro mag overstijgen.

— Om de controle te vergemakkelijken, wordt evenwel bepaald dat de individuele kandidaat van wie verkiezingsuitgaven krachtens de 25 %-10 %-regel in de aangifte van zijn partij worden opgenomen, dat bedrag in zijn eigen aangifte moet vermelden, hoewel de uitgave hem niet zal worden aangerekend.

— In hun aangiften dienen de politieke partijen op hun beurt zowel de namen mee te delen van de kandidaten die zij in het kader van de 25 %-10 %-regel hebben

De politieke partijen kunnen met één of meer kandidaten hun campagne op federaal vlak, op het vlak van de kieskringen en op vlak van de kiescolleges voeren. In dat geval moeten de partijen kunnen aantonen dat de uitgaven die ze voor die kandidaat of kandidaten hebben verricht, op een coherente manier passen in de campagne van de partij.

aangewezen, als de door hen aan die kandidaten ter beschikking gestelde bedragen.

Vierde lid

Campagne met één of meer kandidaten (de zogenaamde boegbeelden)

— De politieke partijen mogen hun middelen, in het kader van hun strategische autonomie, ten belope van het maximumbedrag, onder de door de wet bepaalde voorwaarden, vrijelijk aanwenden voor de financiering van de verkiezingscampagne van een of meer van hun kandidaten. Een dergelijke boegbeeldencampagne dient erop gericht te zijn het verkiezingsresultaat van de betrokken partij in zijn geheel gunstig te beïnvloeden. Deze uitgaven zijn de betrokken kandidaten niet aanrekenbaar.

De verantwoording van deze tweede zin luidt als volgt:

“In de eerste plaats wordt de onduidelijkheid uit de weg geruimd over de vraag of een boegbeeld die kandidaat is voor de Kamer van volksvertegenwoordigers, nog een persoonlijke campagne mag voeren. De tot op heden vigerende bepaling lijkt dat uit te sluiten. Met de nieuwe formule wordt aangegeven dat het boegbeeld in zijn eigen kieskring nog steeds een persoonlijke campagne mag voeren ten belope van het op hem toepasselijke maximumbedrag. Een boegbeeldencampagne impliceert dat de partij inspeelt op de landelijke of regionale bekendheid van de betrokken kandidaat of kandidaten.

Ten tweede poogt de nieuwe bepaling twee principes met elkaar te verzoenen, te weten:

– het principe van de strategische autonomie van een partij bij het voeren van haar verkiezingscampagne;

– het principe dat de boegbeeldencampagne niet mag gebruikt worden om een totaal onevenredig gedeelte van het maximumbedrag van 1 miljoen euro, laat staan het volledige bedrag, te concentreren op een enkele kieskring voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers. Het is de bedoeling om aldus geen deloyale concurrentie tussen de kandidaten in dezelfde kieskring voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers te doen ontstaan.

Met de voorgestelde bepaling kan een partij haar maximumbedrag niet alleen volledig inzetten op een campagne die in alle kieskringen rond één of meer

boegbeelden wordt gevoerd, maar zij kan bijvoorbeeld ook in de kieskringen voor de verkiezing van de Kamer campagne voeren met een boegbeeld, op voorwaarde dat er een gemeenschappelijke campagneformat wordt gebruikt, bijvoorbeeld een zelfde type van foto, opmaak van brochures enzovoort. Op die manier wordt voldaan aan de vereiste van de coherente aanpak van de boegbeeldencampagne. Het mag niet de bedoeling zijn dat de verschillende boegbeelden op eigen houtje de inhoud van de campagne bepalen op kosten van de partij.

De schending van onder andere deze bepaling kan leiden tot het tijdelijk verlies van de parlementaire dotatie (zie art. 13)” (zie Parl. St., Kamer, DOC 51 2996/001, blz. 5-6).

— De kandidaat die als boegbeeld naar voren is geschoven, dient dat in zijn aangifte te vermelden zonder opgave evenwel van het bedrag dat de partij aan die campagne heeft besteed en op haar quotum aanrekent. Hij of zij moet wel het stavingstuk houdende zijn of haar aanwijzing als boegbeeld door de partij bij zijn of haar aangifte voegen.

— Met het oog op een vlotte controle achteraf, dienen de politieke partijen op hun beurt in hun aangifte de namen mee te delen van de kandidaten die zij in het kader van deze bepaling als boegbeelden hebben aangewezen, alsmede het bedrag dat zij voor elk van die kandidaten aan diens boegbeeldencampagne hebben besteed.

§ 2. Het totaal van de uitgaven en de financiële verbintenissen voor de verkiezingspropaganda van individuele kandidaten mag voor de verkiezingen voor de Kamer van volksvertegenwoordigers niet meer bedragen dan:

1° voor elk van de eerstgeplaatste kandidaten naar gelang van het aantal mandaten behaald door hun lijst of lijsten bij de laatste verkiezingen en voor één bijkomende door de politieke partij aan te duiden kandidaat op de voorgedragen kandidatenlijst: 8 700 EUR vermeerderd met 0,035 euro per tijdens de vorige verkiezingen voor de Kamer van volksvertegenwoordigers ingeschreven kiezer in de kieskring waar de kandidaat kandideert;

2° voor één kandidaat op de lijst van een politieke partij die, bij de laatste verkiezingen, geen mandaat behaalde of in de betrokken kieskring niet opkwam: het sub 1° bepaalde bedrag. Deze kandidaat dient niet noodzakelijk de eerstgeplaatste van zijn lijst te zijn;

Paragrafen 2 en 3

Individuele kandidaten

1. Maximumbedragen

— Artikel 2, §§ 2 en 3, bevat zowel de rekenformules voor de vaststelling van de variabele maximumbedragen als de forfaitaire maximumbedragen, die de individuele kandidaten voor de verkiezingen van de Kamer, naar gelang van hun plaats op de lijst, aan verkiezingspropaganda mogen besteden.

— Aan te stippen valt dat deze bedragen niet worden geïndexeerd. De in de wet opgenomen bedragen mogen derhalve als zodanig in aanmerking worden genomen voor bijvoorbeeld de berekening van de variabele

3° voor elke andere kandidaat-titularis en de kandidaat-eerste-opvolger, voorzover deze laatste de bepalingen van 1° niet geniet: 5000 euro;

4° voor elke andere kandidaat-opvolger, voor zover hij de bepalingen van 1° niet geniet: 2500 euro.

[§ 3. ...]

maximumbedragen die de eerstgeplaatste kandidaten mogen uitgeven.

— De tabellen met de exacte bedragen, inzonderheid de variabele maximumbedragen, die de kandidaten aan verkiezingspropaganda mogen besteden, werden op ***** in het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerd.

2. Verbod van overdracht van verkiezingsfondsen

Met betrekking tot de vraag naar de overdraagbaarheid van verkiezingsfondsen tussen kandidaten onderling, geldt het principe dat de individuele kandidaten een persoonlijk en onoverdraagbaar recht hebben om hun verkiezingsfondsen ten belope van het door de wet vastgestelde maximumbedrag te besteden aan de verspreiding van een persoonlijke boodschap of een idee (zie de commentaar op artikel 2, § 4, betreffende de gemeenschappelijke verkiezingscampagnes).

3. Financiering van de verkiezingsuitgaven

De toegestane uitgaven mogen niet worden verward met de financiering van die uitgaven. Kandidaten mogen financiële steun ontvangen voor hun verkiezingscampagne op voorwaarde dat de bepalingen van artikelen 16bis tot 16ter inzake giften en sponsoring worden nageleefd. De kandidaat die aanvaardt dat uitgaven voor een gemeenschappelijke campagne worden aangerekend op zijn persoonlijk toegestaan bedrag, is niet noodzakelijk degene die die uitgaven financiert (zie de commentaar op artikel 2, § 4).

4. Maximumbedragen voor kandidaten van een politieke partij zonder gekozenen

Kandidaten op een lijst die niet tot een politieke partij behoort, zoals gedefinieerd in artikel 1, vallen onder toepassing van artikel 2, § 2, 2° tot 4°, en § 3, 2° tot 4°.

5. Bijkomende door een politieke partij aangewezen kandidaat

— Wat de bijkomende door de politieke partij aangewezen kandidaten betreft die het variabel maximumbedrag mogen uitgeven, dient de politieke partij in haar aangifte de lijst in te vullen met de namen van deze kandidaten en de lijst waarop ze werden voorgedragen

§ 4. Wanneer verscheidene kandidaten van een zelfde lijst zich verenigen voor het voeren van hun verkiezingspropaganda, moeten zij vooraf schriftelijk vastleggen welk gedeelte van de uitgaven met hun respectief quotum zal worden verrekend.

(zie ook de commentaar bij artikel 2, § 1, eerste en tweede lid, punt 3).

— De betrokken kandidaat moet bij zijn aangifte een stavingstuk voegen houdende zijn aanwijzing als bijkomende kandidaat door de politieke partij.

— Wanneer twee politieke partijen samen een kartel vormen en zich als zodanig aan de kiezer presenteren, dan kunnen zij samen slechts één bijkomende kandidaat op hun kandidatenlijst aanwijzen die het verhoogde (variabele) maximumbedrag mag uitgeven, bedoeld in artikel 2, § 2, 1°, en § 3, 1°.

Voorbeeld:

De partijen A en B behaalden bij de federale verkiezingen van 26 mei 2019 met afzonderlijke kandidatenlijsten in een kieskring voor de Kamer van volksvertegenwoordigers respectievelijk 7 en 2 zetels. Wanneer zij voor de verkiezingen van 9 juni 2024 gezamenlijke kandidatenlijsten indienen, dan mogen de 9 eerstgeplaatste kandidaten en 1 bijkomende kandidaat het verhoogde (variabele) maximumbedrag aan verkiezingspropaganda spenderen. Met andere woorden, zij mogen niet elk afzonderlijk een bijkomende kandidaat aanwijzen.

Paragraaf 4

Gemeenschappelijke verkiezingscampagnes

— Kandidaten van een zelfde lijst of van verschillende lijsten van dezelfde partij mogen beslissen financieel bij te dragen om een fonds of een rekening te stijven voor zover die gebruikt worden om een gemeenschappelijke verkiezingscampagne te financieren (bijvoorbeeld een gemeenschappelijke folder).

— Afspraken in het kader van gemeenschappelijke verkiezingscampagnes worden niet als een gift beschouwd in de zin van artikel 16*bis*.

— De betrokken individuele kandidaten dienen de kostprijs van deze campagne aan te geven en daarbij de volgende regels in acht te nemen:

a) de kandidaten dienen vooraf schriftelijk te bepalen welk gedeelte van de uitgaven op hun respectieve quota zal worden aangerekend;

b) een kandidaat kan zijn verkiezingsbudget of quotum niet zonder meer aan een andere kandidaat overdragen. Hij kan een andere kandidaat slechts mee gebruik laten maken van het geheel of van een gedeelte van zijn verkiezingsbudget of quotum in het

kader van een gemeenschappelijke campagne, dat wil zeggen een campagne waar ook hij, al is het slechts zijdelings, bij betrokken is. Een en ander leidt ertoe dat een kandidaat niet kan worden verplicht tot de gehele of gedeeltelijke overdracht, zonder meer, van zijn bedrag van toegestane uitgaven aan zijn partij of aan een andere kandidaat.

Dat betekent evenwel niet dat het aandeel in de uitgaven voor gemeenschappelijke propaganda, dat wordt aangerekend op het toegestane bedrag van elke kandidaat, evenredig moet zijn met diens aandeel in de propaganda. De kandidaten die een gemeenschappelijke campagne willen voeren, moeten gewoon onderling uitmaken hoe de aanrekening bij de aangifte van hun respectieve uitgaven zal geschieden, voor zover er een redelijk verband bestaat tussen het aandeel van de kandidaat in de propaganda en zijn aandeel in de aanrekening ervan.

— De uitgaven van de kandidaten mogen worden gecoördineerd door één verantwoordelijke die in hun opdracht de uitgaven doet en voor ieder afzonderlijk de boekhouding voert. Iedere partij of lijst beslist immers vrij over haar interne organisatie en kan dus de hiervoor geschetste werkwijze aannemen, op voorwaarde dat de verrichte verkiezingsuitgaven klaar en duidelijk aan de onderscheiden kandidaten kunnen worden aangerekend.

— Wanneer een boegbeeld voorkomt in de campagne van individuele kandidaten (bv. een foto van een individuele kandidaat samen met een boegbeeld) dient niet telkenmale een overeenkomst van gemeenschappelijke campagne afgesloten te worden voor zover de individuele kandidaat die samen met het boegbeeld

§ 6. De bedragen bepaald in de §§ 1 en 2 worden aangepast aan de schommelingen van de produktiekosten van de bij de verkiezingen gebruikte reclametechnieken. De formule daartoe, met als spilindex deze die van kracht is op 1 januari 1994, wordt vastgesteld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Art. 3. De minister van Binnenlandse Zaken maakt ten laatste de twintigste dag vóór de verkiezingen de overeenkomstig de bepalingen van artikel 2, § 2, 1° berekende maximumbedragen bekend die door de individuele kandidaten mogen worden uitgegeven.

Art. 4. § 1. Voor de toepassing van deze wet worden als uitgaven voor verkiezingspropaganda beschouwd, alle uitgaven en financiële verbintenissen voor mondelinge, schriftelijke auditieve en visuele boodschappen die erop gericht zijn het resultaat van een politieke partij en haar kandidaten gunstig te beïnvloeden en die naargelang van het geval verricht worden tijdens de periode van vier maanden voor de verkiezingen georganiseerd met toepassing van artikel 105 van het Kieswetboek of, in het geval van buitengewone verkiezingen tijdens de periode die aanvangt op de dag van de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van het koninklijk besluit houdende bijeenroeping van de kiescolleges voor de Kamer van volksvertegenwoordigers en eindigt op de dag van de verkiezingen. Indien evenwel, in het geval van buitengewone verkiezingen de bekendmaking van het bedoelde koninklijk besluit plaats heeft na de aanvang van de voormelde periode van vier maanden, wordt de inmiddels reeds verstreken termijn meegerekend.

poseert deze publicatie aangeeft in zijn/haar persoonlijke aangifte.

Art. 3

Dit bericht werd op 6 december 2023 in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

Art. 4

Paragraaf 1

Definitie van de aan te geven uitgaven voor verkiezingspropaganda — Toepassingen

1. Referentieperiode (de zogenaamde sperperiode)

De kostprijs van verkiezingspropaganda moet slechts als verkiezingsuitgave worden aangegeven voor zover die propaganda tijdens de referentieperiode (de zogenaamde sperperiode) is gevoerd.

Zoals in het Ten geleide is uiteengezet (zie blz. 4, punt 3.1. Verkiezingscampagne), is de referentieperiode beginnen lopen op 9 februari 2024.

2. Toepassingen en aanrekening

A. Basisregels

De uitgaven en financiële verbintenissen moeten worden aangegeven wanneer ze betrekking hebben op boodschappen met een electoraal karakter, verspreid tijdens de periode van verkiezingspropaganda, dit is de referentieperiode, zelfs wanneer de uitgaven werden verricht of de financiële verbintenissen werden aangegaan vóór deze periode. Voor de uitzonderingen op dit principe dient paragraaf 3 van dit artikel te worden geraadpleegd.

B. Voorbeelden van aan te geven of niet aan te geven uitgaven

1. Met betrekking tot de vraag of politieke partijen of kandidaten de uitgaven moeten aangeven voor de

organisatie van manifestaties tijdens de sperperiode, moet een onderscheid worden gemaakt tussen geregeld weerkerende of periodieke manifestaties die niet uitsluitend verkiezingsdoeleinden hebben (1.1), niet-periodieke manifestaties met electorale doeleinden (1.2) en congressen en partijbijeenkomsten in het kader van de normale partijwerking (1.3):

1.1. Periodieke manifestaties met niet uitsluitend verkiezingsdoeleinden (zie artikel 4, § 3, 6°)

Festiviteiten die sinds verscheidene jaren rond hetzelfde tijdstip en om dezelfde redenen worden georganiseerd, worden als periodieke evenementen beschouwd : het jaarlijks feest van een politiek mandataris, het jaarlijks bal van de plaatselijke afdeling, sport- of culturele manifestaties, ...

Deze evenementen mogen niet uitsluitend met het oog op verkiezingspropaganda worden georganiseerd. Het is louter toeval dat zij in een verkiezingsperiode plaatsvinden. Daarom moet in beginsel geen enkele uitgave hiervoor als verkiezingsuitgave worden aangegeven.

Zo moeten de uitgaven die periodiek worden verricht in het kader van de normale partijwerking op nationaal of lokaal niveau en op het niveau van de kandidaten (bijvoorbeeld voor de organisatie van een tombola of een bal, voor de uitgave van tijdschriften, ...) en die betrekking hebben op activiteiten die in de periode van verkiezingspropaganda vallen, niet als verkiezingsuitgaven worden beschouwd wanneer ze aan twee voorwaarden voldoen:

a) de ermee gefinancierde activiteiten of manifestaties mogen geen uitsluitend electorale bedoeling hebben;

b) ze moeten een geregeld en wederkerend karakter hebben. De periodiciteit van een jaarlijkse of tweejaarlijkse manifestatie wordt beoordeeld aan de hand van de in artikel 4, § 3, 6°, bepaalde referentieperiode van respectievelijk twee of vier jaar voorafgaand aan de sperperiode.

Voorbeeld:

De kostprijs van de (elektronische) nieuwsbrief die een parlements lid verspreidt om de inwoners van zijn kieskring geregeld op de hoogte te brengen van de

werkzaamheden van zijn assemblee, dient niet te worden aangegeven voor zover:

— deze publicatie tijdens de twee jaar voorafgaand aan de verkiezingen een periodiek karakter had;

— de verspreiding, noch de frequentie ervan tijdens de verkiezingsperiode zijn opgevoerd.

Als een periodiek tijdschrift of een tijdschrift uitgegeven in het kader van een periodiek evenement tevens verkiezingspropaganda bevat, dan geldt de volgende regel: bevat het tijdschrift bijvoorbeeld 30 pct. verkiezingspropaganda, dan moet 30 pct. van de uitgaven, zowel inzake aanmaak als inzake verzending en distributie van dat tijdschrift, als een verkiezingsuitgave worden aangegeven.

*
* *

Deze beginselen zijn eveneens van toepassing op de uitgaven die in het kader van hun jaarlijkse programmatie worden verricht door componenten en nevenorganisaties van de partij, waarin de kandidaten een leidende rol spelen.

De uitgaven voor reclame en uitnodigingen die in vergelijking met het gewone verloop van het evenement kennelijk uitzonderlijk zijn, dienen — ten belope van de meerkosten — bij wijze van uitzondering wel als verkiezingsuitgaven te worden aangegeven (zie artikel 4, § 3, 6°, laatste zin).

Voorbeeld:

Voor een periodieke manifestatie tijdens de sperperiode, waarop bij de vorige edities normaal alleen de eigen partijleden schriftelijk werden uitgenodigd en waarvoor in een lokaal reclameblad een halve pagina advertentieruimte werd afgehuurd, worden nu alle inwoners van verschillende gemeenten per brief uitgenodigd en wordt in alle lokale reclamebladen een volledige pagina advertentieruimte afgehuurd; in dat geval dient men de meeruitgaven als verkiezingsuitgave aan te rekenen.

*
* *

Voor congressen en partijbijeenkomsten geldt een afzonderlijke regeling (zie punt 1.3).

Er zij nog opgemerkt dat het verbod op de verspreiding van geschenken en gadgets en op de verkoop

van deze laatste, ook in het kader van die periodieke evenementen moet worden geëerbiedigd (zie artikel 5).

1.2. Niet-periodieke manifestaties met verkiezingsdoeleinden (zie artikel 4, § 3, 7°)

1.2.1. De wet verbiedt de entiteiten op het niveau van de kieskring, de kandidaten of andere personen niet om bijzondere evenementen te organiseren, zelfs al passen die duidelijk in een electorale campagne of strekken ze ertoe de actie van een partij of een lijst te steunen. Er mogen altijd bals of soupers worden georganiseerd. Bij die gelegenheid kan een partij of een lijst trouwens bij de militanten financiële steun inzamelen door dranken of maaltijden te verkopen. Deze niet-periodieke evenementen worden echter geacht te zijn georganiseerd om verkiezingspropaganda te voeren. Daarom moeten in een dergelijk geval bepaalde uitgaven als verkiezingsuitgaven worden aangegeven.

Als verkiezingsuitgaven dienen alleszins te worden aangegeven, de uitgaven voor:

- reclame, bijvoorbeeld voor affiches, krantenadvertenties, ...;
- uitnodigingen.

Als verkiezingsuitgaven dienen eveneens te worden aangegeven, alle andere uitgaven die de inkomsten, die uit sponsoring buiten beschouwing gelaten, overschrijden welke tijdens de desbetreffende manifestatie werden verworven (met andere woorden, als er een tekort is).

Indien de inkomsten de uitgaven overschrijden, waarbij de uitgaven voor reclame en uitnodigingen buiten beschouwing worden gelaten, dan wordt het overschot als een verkiezingsinkomst beschouwd die, voor zover er verkiezingspropaganda mee is gevoerd, in de aangifte

van de herkomst van de geldmiddelen dient te worden opgenomen.

1.2.2. Voorbeelden

1.2.2.1. Een kandidaat organiseert een verkiezingsshow waarop artiesten worden uitgenodigd. De inkomsten en uitgaven kunnen als volgt worden uitgesplitst:

inkomsten:

— sponsoring:	1 250 euro
— entreegelden:	2 500 euro
— drankverkoop:	1 250 euro
— tombola:	500 euro
— totaal:	5 500 euro

waarvan slechts de drie laatste posten ten belope van 4 250 euro in mindering van de uitgaven kunnen worden gebracht.

uitgaven:

— reclame (drukken en ronddelen van het programma):	2 500 euro
— uitnodigingen (druk- en verzendingskosten):	625 euro
— vergoeding van de artiesten:	3 125 euro
— organisatie:	1 875 euro
— totaal:	8 125 euro

waarvan de eerste twee posten ten belope van 3 125 euro sowieso als verkiezingsuitgaven dienen te worden aangegeven en de twee laatste posten ten belope van 5 000 euro kunnen worden verrekend met de inkomsten, sponsoring buiten beschouwing gelaten.

Er zal bijgevolg een bedrag van 3 875 euro als verkiezingsuitgave moeten worden aangegeven, te weten 2 500 euro voor de reclame en 625 euro voor de uitnodigingen, alsmede 750 euro resulterend uit de verrekening van 5 000 euro en 4 250 euro.

1.2.2.2. Een kandidaat die nooit aan sociaal dienstbetoon heeft gedaan en tijdens de sperperiode voor de verkiezingen via de pers aankondigt dat hij zitdagen zal houden, moet de kostprijs van die aankondiging als verkiezingsuitgave aanrekenen. De zitdagen werden

vroeger immers niet gehouden en zijn bijgevolg niet recurrent.

1.3. Congressen en partijbijeenkomsten in het kader van de normale partijwerking (zie artikel 4, § 3, 8°)

1. De kostprijs voor de organisatie van deze manifestaties (zoals fractiedagen, evenementen voor de leden,...) hoeft niet te worden aangegeven, behoudens wanneer de uitgaven voor reclame en uitnodigingen in vergelijking met die welke gedaan zijn voor het gewone verloop van deze manifestaties, kennelijk uitzonderlijk zijn. In dat geval dienen de meerkosten te worden aangegeven.

2. Ook op verkiezingscongressen en -meetings die kaderen in een normale partijwerking is dezelfde regeling van toepassing. De vaststelling dat aan het congres, ingevolge het openbare karakter ervan, veel pers aandacht is besteed, volstaat niet om de organisatiekosten ervan als verkiezingsuitgaven te beschouwen.

Hetzelfde geldt voor de aankondigingen, tijdens de sperperiode, van een dankfeest voor de leden na de verkiezingen of van partijbijeenkomsten na de sluiting van de stemburelen op de verkiezingsdag.

*
* *

2. De kosten voor zelfklevers die erop gericht zijn om het verkiezingsresultaat positief te beïnvloeden en die daarvoor net voor of tijdens de sperperiode worden verspreid, dienen volledig te worden aangegeven, voor zover de klevers tijdens de sperperiode zichtbaar zijn. Zelfklevers, bijvoorbeeld met het partijlogo, die daarentegen een jaar eerder of langer daarvoor werden verspreid en die in sommige gevallen nog zichtbaar zouden zijn tijdens de sperperiode dienen niet te worden aangegeven als verkiezingsuitgave. Om te bepalen of een uitgave moet worden aangegeven, speelt het louter feit dat deze kosten reeds voor de aanvang van de sperperiode zijn betaald, geen rol. Noch het moment van bestelling, noch het moment van facturatie, noch het moment van betaling zijn van belang om te bepalen of een bepaalde uitgave moet worden aangegeven. Enkel uitgaven die erop gericht zijn het verkiezingsresultaat gunstig te beïnvloeden, komen in aanmerking (art. 4, § 1).

3. De uitgaven voor enveloppen, postzegels, papier met briefhoofd enzovoort, die voor de aanvang van de

sperperiode zijn aangekocht en opgeslagen, moeten worden aangegeven.

4. Idem dito voor affiches, pamfletten, mailings, ... die voor de aanvang van de sperperiode zijn gedrukt, maar tijdens deze periode als propagandamateriaal worden gebruikt, tenzij er kan worden bewezen dat die affiches en pamfletten de resten zijn van een voorraad die bij de vorige verkiezingen is gebruikt, gefactureerd en aangegeven.

4/1. Met betrekking tot de aanrekening van de uitgaven verricht door een politieke partij of een kandidaat in het kader van sociale media, platforms voor uitwisseling van video, zoekmotoren of internetfora (facebook, twitter, instagram, You Tube, ...) kan het volgende worden in aanmerking genomen:

- indien voor de aanmaak van filmpjes, graphics en dergelijke geen geld is betaald om ze aan te maken (met andere woorden, wanneer ze gemaakt zijn door een vrijwilliger), moeten geen kosten worden aangegeven;

- indien voor het posten van filmpjes, graphics en dergelijke op sociale media of internetfora geen geld is betaald om ze te posten, moeten geen kosten worden aangegeven;

- filmpjes, graphics en dergelijke die worden gemaakt met het oog op de verkiezingscampagne, die verspreid worden tijdens de verkiezingscampagne, en die geld hebben gekost om ze te maken, moeten worden aangegeven, ook al is de aanmaak gebeurd voor de sperperiode. Wanneer een filmpje of graphic tijdens een vorige campagne is gebruikt en aangegeven en opnieuw wordt gebruikt, moeten de aanmaakkosten geen tweede keer worden aangegeven (zoals de regeling van afgeschreven verkiezingsborden, zie hieronder 5 c));

- het promoten van een filmpje, graphic of boodschap op sociale media of andere digitale fora of webmarketing (waardoor een gunstig zoekresultaat behaald wordt op zoekmotoren) tijdens de sperperiode waarvoor wordt betaald (bv. sponsoren op facebook) moet altijd worden aangegeven;

- Kosten voor filmpjes, graphics en dergelijke die niets met de verkiezingscampagne te maken hebben, die voor de sperperiode werden gemaakt en gepubliceerd en die tijdens de sperperiode nog op een website, een sociaal medium of andere internetfora staan of terug te vinden zijn, moeten niet worden aangegeven. Wanneer deze filmpjes, graphics en dergelijke opnieuw worden gepubliceerd tijdens de sperperiode en wanneer voor die publicatie wordt betaald (bv. bij gesponsorde boodschappen op facebook), dan moeten die kosten wel worden aangegeven alsook de kost voor de aanmaak van de filmpjes, graphics en dergelijke. Men mag er in dat geval immers van uitgaan dat die filmpjes, graphics

en dergelijke werden aangemaakt met het oog op de campagne.

5. Met betrekking tot de aanrekening van de uitgaven verricht door een politieke partij of een kandidaat voor het gebruik van duurzame goederen (bijvoorbeeld reclameborden, wagens, aanhangwagens,...) om verkiezingscampagne mee te voeren, moet het volgende onderscheid worden gemaakt:

— in geval van aankoop:

a) de koopprijs van eigen goederen of goederen die aangekocht zijn voor activiteiten die niets te maken hebben met de verkiezingscampagne, hoeft niet te worden aangegeven, ongeacht of de goederen vóór dan wel tijdens de sperperiode zijn aangekocht;

b) de koopprijs van alle andere goederen die worden of werden aangekocht met het oog op verkiezingen, kan over drie verkiezingen, ongeacht welke, worden afgeschreven, met een minimum van een derde van de uitgaven per verkiezing. Bij een hoger afschrijvingspercentage dan 33 pct. per verkiezingsdag, mag de laatste afschrijving lager zijn dan 33 pct.;

c) het gebruik van volledig afgeschreven borden van partijgeledingen of (gewezen) kandidaten moet uiteraard niet worden aangegeven; het bewijs van afschrijving mag met alle middelen worden geleverd.

— in geval van huur of terbeschikkingstelling tegen vergoeding:

de huurprijs of vergoeding voor duurzame goederen die met het oog op het voeren van een verkiezingscampagne zijn gehuurd of ter beschikking gesteld, dient onmiddellijk in zijn totaliteit voor de betrokken verkiezing te worden aangegeven; de opgegeven huurprijs dient commercieel verantwoord te zijn (bijvoorbeeld een derde van de kostprijs).

6. De kostprijs van internettoepassingen dient te worden aangegeven, indien hij — zelfs vóór de aanvang van de sperperiode — gefactureerd werd voor de aanmaak van verkiezingspropaganda (bijvoorbeeld de creatie tegen betaling van een website of van verkiezingspropaganda met het oog op verzending via e-mail).

Alle kosten met betrekking tot het verzenden van e-mails met verkiezingspropaganda moeten ook aangegeven worden als verkiezingsuitgaven maar enkel wanneer het gaat om commerciële e-mails, dit wil

zeggen verzonden via een commerciële server die niet regelmatig gebruikt wordt.

7. Een aannemer, kandidaat bij de verkiezingen, mag de lichte vrachtwagens of de diensten van het personeel van zijn bedrijf gebruiken om campagne te voeren, op voorwaarde dat:

- het gebruik van de vrachtwagens marktconform wordt gefactureerd;
- de medewerking van het personeel buiten de werkuren geschiedt en op vrijwillige basis.

Persoonlijke (dat wil zeggen door particulieren geleverde) en niet betaalde prestaties alsmede het gebruik van een eigen wagen worden daarentegen niet als verkiezingsuitgaven beschouwd (zie artikel 4, § 3, 1°).

8. Het is verboden het gemeente- of provincieblad of enige andere publicatie — zelfs met een geregeld wekerend karakter —, die met financiële steun van de gemeente, de provincie of een andere overheidsdienst tot stand komt, te gebruiken voor verkiezingsdoeleinden. In geval van klacht wegens overtreding van dit verbod kan de kostprijs van de bedoelde publicaties als verkiezingsuitgave worden aangerekend, voor zover deze publicaties tijdens de sperperiode zijn verspreid. Het verdient derhalve aanbeveling gemeente- en provinciebladen of bladen van andere overheidsdiensten louter informatief te houden en op een politiek neutrale wijze rond te sturen, bijvoorbeeld onder de handtekening van de gemeentesecretaris, de provinciegriffier of de leidend ambtenaar van de betrokken overheidsdienst.

9. De verkiezingsfolders die door de drukkerij van de provincie, de gemeente of een overheidsdienst worden aangemaakt, dienen te worden gefactureerd en aangerekend tegen marktprijs. Het spreekt vanzelf dat de kandidaat de in dit geval opgestelde factuur ook werkelijk moet betalen. Deze handelwijze is enkel toegestaan wanneer het tot de normale werkzaamheden van deze

drukkerij behoort om drukwerk voor derden te verrichten. Is dat niet het geval, dan is deze handelwijze verboden.

*
* * *

Opmerkingen met betrekking tot verkiezingsdrukwerk

1. Voor de reglementering van bpost inzake verkiezingsdrukwerk wordt verwezen naar:

- art. 48 van het koninklijk besluit van 24 april 2014 houdende reglementering van de postdienst;
- de website van bpost: <http://www.bpost.be/site/nl/verkiezingen/kandidaat/huis-aan-huisreclame>.

2. Met betrekking tot de portvrijdom stelt de Controlecommissie dat de parlementsleden hiervan geen gebruik mogen maken om hun verkiezingscampagne te voeren. (Koninklijk besluit van 24 april 2014 houdende reglementering van de postdienst, *Belgisch Staatsblad* van 9 juli 2014, blz. 52 198).

3. Ingeval verkiezingspropaganda onder gesloten omslag door dragers aan de geadresseerden wordt bezorgd, dient alleen de prijs van het drukwerk en eventueel de vergoeding van de persoon die de brieven heeft rondgedragen, te worden aangegeven.

De portkosten verbonden aan de verzending van uitnodigingen op verkiezingsbijeenkomsten (behoudens naar partijleden) die na 8 februari 2024 plaatshebben, worden als verkiezingsuitgaven beschouwd, ongeacht of de uitnodigingen vóór dan wel na 9 februari 2024 zijn verstuurd.

4. Met betrekking tot de gezamenlijke mailings kan worden verwezen naar de commentaar bij artikel 2, § 4.

5. Kandidaten moeten de prijs van hun verkiezingsbriefwisseling die in de vorm van persoonlijke, gesloten en op naam geadresseerde brieven verzonden wordt, op het bedrag van hun toegestane uitgaven aanrekenen. De verzending van gesloten en op naam geadresseerde brieven mag niet worden gecontroleerd om na te gaan of het om verkiezingspropaganda gaat, aangezien deze zending wordt beschermd door het briefgeheim en het recht op eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer.

Er moet evenwel op worden gewezen dat, wanneer die brieven eenmaal in ontvangst zijn genomen, zij niet meer aan de verzender, maar aan de geadresseerde

toebehoren. Deze laatste kan de brief dus openbaar maken indien hij zulks wenst.

De uitoefening van de controle wordt dus door het briefgeheim weliswaar gehinderd, maar niet definitief onmogelijk gemaakt.

De kandidaten moeten er dus voor zorgen dat zij de kostprijs van de gesloten en op naam geadresseerde brieven die zij voor verkiezingsdoeleinden verzenden, in de aangifte van hun verkiezingsuitgaven opnemen.

C. Negatieve propaganda

Ook negatieve propaganda vormt een verkiezingsuitgave. Een politieke partij, lijst of kandidaat die een tegen een andere partij, lijst of kandidaat gerichte folder drukt en verspreidt of een betalende digitale campagne voert, moet de kostprijs van die folder of betalende digitale campagne dus als uitgave voor verkiezingspropaganda aanrekenen op het voor ieder van hen geldende maximumbedrag.

D. Bescherming van de persoonlijke levenssfeer

De politieke partijen en de kandidaten moeten een privacy-vriendelijke verkiezingscampagne voeren. Dat betekent dat zij de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens moeten eerbiedeigen. Met dat doel voor ogen voert de gegevensbeschermingsautoriteit die waakt voor de toepassing van de wet, een sensibiliseringsactie.

Wie hierover meer details wenst, kan terecht op de website <http://www.gegevensbeschermingsautoriteit.be/>

E. Opgelet!

Er wordt door de Controlecommissie aan herinnerd dat de partijen, lijsten en kandidaten geen verkiezingscampagne mogen voeren met medewerking van ministeriële kabinetten, instellingen en besturen op federaal niveau of op het niveau van de gemeenschappen, de gewesten, de provincies of de gemeenten, of met medewerking van om het even welke openbare instelling of openbare dienst.

Paragraaf 2

Verkiezingspropaganda door derden

Uitgaven voor verkiezingspropaganda door derden moeten worden aangegeven in zover ze erop gericht zijn het resultaat van een partij of een kandidaat gunstig

§ 2. Als uitgaven voor verkiezingspropaganda bedoeld in § 1 worden eveneens beschouwd, die welke verricht zijn door derden voor politieke partijen of kandidaten, tenzij deze laatsten:

— onmiddellijk na de kennisneming van de door de betrokken derden gevoerde campagne, hen bij een ter

post aangetekend schrijven aanmanen deze campagne te staken;

— een afschrift van deze brief al dan niet met het schriftelijk akkoord van de derden tot staking, overzenden aan de voorzitters van de hoofdbureaus die met toepassing van artikel 94ter, § 1, eerste lid, van het Kieswetboek de verslagen opmaken over de uitgaven die de politieke partijen en de kandidaten voor verkiezingspropaganda hebben gedaan. Deze voorzitters voegen dit stuk of deze stukken bij de door de betrokken partijen of kandidaten ingediende aangiften van hun verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen.

§ 3. Als uitgaven voor verkiezingspropaganda worden niet beschouwd:

1° het verlenen van persoonlijke, niet daartoe bezoldigde diensten evenals het gebruik van een persoonlijk voertuig;

2° de publicatie in een dagblad of periodiek van redactionele artikels op voorwaarde dat die publicatie op dezelfde wijze en volgens dezelfde regels geschiedt als buiten de verkiezingsperiode, zonder betaling, beloning, of belofte van betaling of van beloning en dat het niet gaat om een dagblad of periodiek, speciaal uitgegeven ten behoeve van of met het oog op de verkiezingen en dat de verspreiding en de frequentie van de publicatie dezelfde zijn als buiten de verkiezingsperiode;

3° de uitzending over radio of televisie van programma's met berichten of commentaren, op voorwaarde dat die uitzendingen op dezelfde wijzen én volgens dezelfde regels geschieden als buiten de verkiezingsperiode, zonder betaling, beloning, of belofte van betaling of van beloning;

of ongunstig te beïnvloeden en de begunstigden of benadeelden hetzij vernoemd worden, hetzij individueeliseerbaar zijn. Deze uitgaven dienen door deze laatsten te worden aangegeven tenzij zij onmiddellijk de in artikel 4, § 2, bepaalde procedure tot stopzetting van deze campagne toepassen.

Vrienden, verwanten, iedere andere privépersoon of feitelijke vereniging en dergelijke worden als derden beschouwd, dus ook de plaatselijke afdelingen en de feitelijke verenigingen die verband houden met de beweging van een partij, zonder dat ze als component van een politieke partij in de zin van artikel 1 kunnen worden beschouwd.

Het is wel te verstaan dat uitgaven die kosteloos of kennelijk ondergefactureerd zouden zijn gedaan door een derde die een "onderneming" is in de zin van artikel 1, 5°, verboden zijn.

Een organisatie die een bladzijde koopt in een dagblad, een reclameruimte huurt of een folder verspreidt om een partij of een kandidaat te steunen of er kritiek op uit te oefenen, valt onder toepassing van de wet.

De partijen of kandidaten die zich hiertegen wensen te beschermen, moeten, met toepassing van artikel 4, § 2, verzet aantekenen indien ze willen vermijden dat de desbetreffende kostprijs hun wordt aangerekend.

Paragraaf 3

Niet als verkiezingsuitgaven aan te rekenen kosten van goederen en diensten

1. Voor een goed begrip van deze paragraaf moeten niet alleen de hiernavolgende opmerkingen, maar ook de commentaar op de paragrafen 1 en 2 worden gelezen (zie *supra*).

2. Onder persoonlijke, niet daartoe bezoldigde diensten worden verstaan, de door vrijwilligers — bijvoorbeeld partijmilitanten — verrichte prestaties inzake verkiezingspropaganda (bijvoorbeeld een vrijwilliger die met een wagen met verkiezingsaffiches rondtoert, borden met affiches in zijn tuin plaatst enz.).

3. De loonlast van de individuele medewerkers van politieke mandatarissen en van de fractiemedewerkers in de brede zin van het woord dient niet in rekening te

4° de uitzending of reeks van uitzendingen over radio of televisie van verkiezingsprogramma's op voorwaarde dat vertegenwoordigers van de in artikel 1 bedoelde politieke partijen aan die uitzendingen kunnen deelnemen;

5° de uitzending over radio of televisie van verkiezingsprogramma's, op voorwaarde dat het aantal en de duur ervan worden bepaald op grond van het aantal vertegenwoordigers van de politieke partijen in de wetgevende vergaderingen.

6° de kostprijs van periodieke manifestaties, op voorwaarde dat:

– ze niet uitsluitend voor verkiezingsdoeleinden worden georganiseerd;

– het geregelde en telkens weerkerende manifestaties betreft die steeds op dezelfde wijze worden georganiseerd; de periodiciteit wordt beoordeeld hetzij aan de hand van een referentieperiode van twee jaar voorafgaand aan de in § 1 bedoelde periode, tijdens welke de bedoelde manifestatie jaarlijks eenmaal moet hebben plaatsgehad, hetzij aan de hand van een referentieperiode van vier jaar voorafgaand aan de in § 1 bedoelde periode, tijdens welke de bedoelde manifestatie tweejaarlijks ten minste éénmaal moet hebben plaatsgehad. Zo de uitgaven voor reclame en uitnodigingen in vergelijking met het gewone verloop van dergelijke manifestatie evenwel kennelijk uitzonderlijk zijn, dienen zij bij wijze van uitzondering wel als verkiezingsuitgave aangerekend te worden;

7° de kostprijs van voor verkiezingsdoeleinden georganiseerde, niet-periodieke manifestaties waarvoor een deelnameprijs wordt aangerekend, voor zover de uitgaven door de inkomsten, met uitzondering van deze uit sponsoring, worden gedekt en het geen uitgaven voor reclame en uitnodigingen betreft. Zo de inkomsten de uitgaven niet dekken, moet het verschil als een verkiezingsuitgave worden aangerekend;

8° de uitgaven die tijdens de verkiezingsperiode worden verricht in het kader van een normale partijwerking op nationaal of lokaal niveau met name de organisatie van congressen en partijbijeenkomsten. Zo de uitgaven voor reclame en uitnodigingen in vergelijking met het gewone verloop van dergelijke manifestatie evenwel kennelijk uitzonderlijk zijn, dienen zij bij wijze van uitzondering wel als verkiezingsuitgave te worden aangerekend;

9° de uitgaven voor de aanmaak, de bijwerking en het beheer van internettoepassingen, op voorwaarde dat die op dezelfde wijze en volgens dezelfde regels geschieden als buiten de referentieperiode.

worden gebracht, evenmin als het volbrengen van een stage door studenten bij een politieke partij tijdens de verkiezingsperiode.

4. De kostprijs van publicaties en mededelingen aan de leden, die in het kader van de normale en geregelde activiteiten van de organisatie in de zin van artikel 4, § 3, 2°, plaatsvinden, moet evenmin als verkiezingsuitgave worden aangegeven.

§ 4. De uitgaven en financiële verbintenissen voor goederen, leveringen en diensten die onder toepassing van § § 1 en 2 vallen, moeten tegen de geldende marktprijzen worden verrekend.

Paragraaf 4

Definitie van het begrip marktprijs

De verkiezingsuitgaven moeten tegen de geldende marktprijzen worden aangegeven, dat wil zeggen tegen een redelijke — commercieel verantwoorde — prijs, berekend naar gelang van de specifieke omstandigheden van de bestelling.

Wanneer de prijs die werkelijk door de kandidaat wordt betaald, bijvoorbeeld bij wijze van vriendendienst, lager ligt dan de gewone prijs, moet de normale kostprijs van bijvoorbeeld de pamfletten worden aangegeven en niet de werkelijk betaalde prijs.

De verwijzing naar de marktprijs in § 4 heeft net tot doel te voorkomen dat kandidaten door verdoken sponsoring meer kunnen uitgeven dan in normale omstandigheden. De verwijzing naar de marktprijs sluit echter niet uit dat op commerciële basis kortingen kunnen worden verkregen wegens de omvang van de bestelling.

Artikel 16*bis* verbiedt de kandidaten giften van ondernemingen te aanvaarden. Die verboden giften kunnen niet alleen bestaan uit geldmiddelen of andere goederen, maar ook uit het kosteloos verlenen van diensten of het verlenen van diensten aan een prijs die kennelijk lager ligt dan de marktprijs.

De geldende marktprijs geldt eveneens voor publicaties in zuilgebonden periodieken, in zoverre ze uiteraard niet onder artikel 4, § 3, 2°, ressorteren.

Het aan te rekenen bedrag inzake uitgaven en financiële verbintenissen is het eindbedrag, inclusief BTW en alle andere belastingen.

Art. 5

Het in dit artikel vervatte verbod voor politieke partijen en kandidaten, alsook voor derden die propaganda wensen te maken voor politieke partijen of kandidaten, om tijdens de sperperiode bepaalde campagnevormen te gebruiken, heeft een algemene gelding. Deze verbodsbepalingen moeten worden gerespecteerd ongeacht of de erin geviseerde methoden al dan niet duidelijk electorale doelstellingen hebben. Zo kan een kandidaat geen gebruik maken van radio- en televisiespots om tijdens de sperperiode publiciteit te maken voor zijn jaarlijks

Art. 5.§ 1. Gedurende de termijn bepaald bij artikel 4 § 1 mogen de politieke partijen en de kandidaten evenals derden die propaganda wensen te maken voor politieke partijen of kandidaten:

1° geen gebruik maken van commerciële reclameborden of affiches;

2° geen gebruik maken van niet-commerciële reclameborden of affiches groter dan 4 m²;

bal, zelfs wanneer hij dit de voorgaande jaren tijdens niet-electorale periodes wel heeft gedaan

Paragraaf 1, 1° en 2°

Verbod op het gebruik van commerciële reclameborden of affiches en van niet-commerciële reclameborden of affiches groter dan 4 m²

1. Commerciële reclameborden of affiches

— De wet verbiedt het gebruik van commerciële reclameborden of affiches, dat wil zeggen affiches op reclameborden die gewoonlijk voor commerciële doeleinden worden verhuurd.

— Borden of spandoeken die aangekocht of gehuurd zijn om enkel tijdens de verkiezingscampagne te worden gebruikt (bijvoorbeeld in de tuin van een militant) met een niet-commerciële affichering, vallen niet onder het verbod, op voorwaarde dat voor de plaatsing van deze borden of spandoeken geen tegenprestatie wordt gevraagd. De koop- of de huurprijs dient daarentegen wel als verkiezingsuitgave te worden aangegeven. Wat de afschrijving van de koopprijs betreft, wordt verwezen naar de commentaar op artikel 4, § 1 (punt 2.B.5).

— Het spreekt voor zich dat wild afficheren op reclamepanelen verboden is op grond van artikel 5, § 2, van deze wet en de gemeentelijke politiereglementen (zie de commentaar bij artikel 5, § 2). Zo mogen ook commerciële panelen gedurende de campagneperiode niet als privépanelen worden gebruikt.

2. Niet-commerciële reclameborden of affiches groter dan 4 m²

— De wet staat het gebruik van niet-commerciële reclameborden en privéaffiches tot 4 m² toe. Dit betekent dat een affiche van 4 m² op een privépaneel van meer dan 4 m² op de eigendom van een partijmilitant verboden is.

Gaat het evenwel om een andere informatiedrager dan een reclamebord, zoals een muur, een poort, een vitrine, een caravan, een bus, een aanhangwagen enz., dan geldt de beperking van 4 m² niet. De affiches die op deze informatiedragers worden aangeplakt, mogen natuurlijk niet groter zijn dan 4 m².

— Privé-affiches zijn affiches aangebracht op dragers waarvoor geen tegenprestatie moet worden geleverd, zoals op borden die daartoe door de gemeenten worden geplaatst, of affiches die kosteloos (lees: zonder belofte van gunst of betaling) bij partijmilitanten worden

aangebracht. Uw buurman mag derhalve uw campagne steunen door voor het raam van zijn huis een verkiezingsaffiche aan te brengen. Het was immers de bedoeling van de auteurs van de wet om campagnes te bevorderen waarbij de inwoners van de gemeente zich actief inzetten.

— Panelen of affiches van meer dan 4 m² mogen niet worden gesplitst.

— Affiches die kosteloos mogen worden aangebracht op de wagen van een particulier, worden beschouwd als privéaffiches, net zoals de affiches aangebracht op aanhangwagens die kosteloos mogen worden gebruikt. In dit laatste geval mogen de borden die als drager voor de affiches dienen, uiteraard niet groter zijn dan 4 m².

— Uitgaven voor affiches op privéborden en affiches van ten hoogste 4 m² worden aangerekend als verkiezingsuitgaven. De kosten voor privéaffiches moeten door de partij, de lijst of de kandidaat worden aangerekend op het toegestane bedrag van zijn of haar verkiezingsuitgaven.

— Aangekochte roterende reclameborden vallen niet onder het in artikel 5, § 1, 1°, bepaalde verbod, gehuurde promobikes en gehuurde mobiele reclameborden wel.

3. Draagwijdte van het verbod

Affiches die vóór het begin van de referentieperiode in het kader van een precampagne zijn aangeplakt en na het begin van die periode, dus vanaf 9 februari 2024, zichtbaar zijn gebleven, vallen onder de in artikel 5 bepaalde regelgeving.

Aangezien vanaf voormelde datum de sperperiode een aanvang heeft genomen, zijn affiches op commerciële dragers en affiches van meer dan 4 m² verboden overeenkomstig artikel 5, § 1, 1° en 2°. De kandidaten en partijen kunnen voor overtredingen van dat verbod worden gestraft. De partijen of kandidaten moeten ten aanzien van degene die dergelijke affiches vóór het begin van de referentieperiode heeft aangebracht en ze na 8 februari 2024 laat hangen, onverwijld de in artikel 4, § 2, bepaalde procedure tot stopzetting van de campagne toepassen. Gaat de derde daar niet op in, dan heeft men te maken met een verboden campagnevorm en ligt het bijgevolg voor de hand dat de betrokken partij

3° geen gadgets verkopen noch gadgets of geschenken uitdelen, ongeacht de wijze van verspreiding en onverminderd artikel 184 van het Kieswetboek, tenzij aan de kandidaten en de personen die met toepassing van artikel 4, § 3, 1°, onbezoldigd verkiezingspropaganda voeren ten voordele van politieke partijen en kandidaten. Onder gadgets worden verstaan alle voorwerpen, uitgezonderd drukwerk op papier of op enige andere informatiedrager met een uitsluitend opiniërende of illustreerende politieke boodschap, die als souvenir, accessoire, snuisterij of gebruiksvoorwerp worden gebruikt, en waarvan diegene die het uitdeelt hoopt dat degene die het ontvangt het zal aanwenden voor het normale gebruik waarvoor het is bestemd en bij die gelegenheid telkens opnieuw de boodschap zal zien die op het voorwerp is aangebracht;

of kandidaat tegen de derde klacht (eventueel met burgerlijke partijstelling) indient bij het parket.

Paragraaf 1, 3°

Verbod op het verkopen van gadgets en het uitdelen van geschenken en gadgets

A. Geschenken

1. *Giften in natura*

Giften in natura, bijvoorbeeld het aanbieden van een hapje of een drankje op een privébijeenkomst, een persconferentie of een verkiezingscongres waarop uitsluitend partijmilitanten en de pers zijn uitgenodigd (dus bij activiteiten met een besloten karakter), worden niet als een door artikel 5, § 1, 3°, verboden geschenk beschouwd. De kostprijs hiervan hoeft niet te worden aangerekend (zie tevens de commentaar bij artikel 4, § 1, — punt 2.B.1.3. Congressen en partijbijeenkomsten).

2. *De artikelen 184 en 185 van het Kieswetboek*

Wat het aanbieden van hapjes en dranken betreft, mag men het in de artikelen 184 en 185 van het Kieswetboek geformuleerde verbod niet uit het oog verliezen.

Artikel 184 van het Kieswetboek:

“Met geldboete van 26 euro tot 200 euro wordt gestraft hij die aan kiezers, onder voorwendsel van reis- of verblijfsvergoeding, een som geld of enige waarde geeft, aanbiedt of belooft.

Dezelfde straf wordt ook toegepast op hem die ter gelegenheid van een verkiezing aan kiezers eetwaren of drank geeft, aanbiedt of belooft.

Dezelfde straf wordt ook toegepast op de kiezer die een gift, aanbod of belofte aanneemt.

Herbergiers, drankslijters of andere handelaars zijn niet ontvankelijk om in rechte betaling te vorderen van verbruikskosten die ter gelegenheid van de verkiezing gemaakt zijn.”

Artikel 185 van het Kieswetboek:

“Als dader van de wanbedrijven, in de vier vorige artikelen omschreven, wordt gestraft hij die geld geeft om ze te plegen, wetend waarvoor het moet dienen, of

opdracht geeft om in zijn naam het aanbod, de belofte of de bedreiging te doen.”

Op te merken valt dat het bedrag van de in artikel 184 van het Kieswetboek bepaalde boete wordt verhoogd met zeventig opdecimen (dat wil zeggen het bedrag x 8). In de praktijk bedraagt de boete derhalve 208 euro tot 1 600 euro.

B. Gadgets

1. Verbod op het uitdelen en de verkoop van gadgets

Het is absoluut verboden gadgets op welke wijze dan ook tijdens de referentieperiode uit te delen of te verkopen, tenzij aan de militanten die onbezoldigd verkiezingspropaganda voeren. Zelfs indien aan de hand van een factuur kan worden bewezen dat de gadgets zijn aangekocht vóór de aanvang van de sperperiode, blijft het verbod op het uitdelen en de verkoop van gadgets tijdens deze periode gelden.

2. Voorbeelden van verboden gadgets

Als verboden gadgets dienen bijvoorbeeld te worden beschouwd: ballons, balpennen, kaartspelen, agenda's, plastic zakken, natuurproducten (onder meer appels, bloemen, ...) enz. De verspreiding en de verkoop ervan zijn strikt verboden.

Om uit te maken of een object als gadget moet worden beschouwd, hanteert men best de volgende vuistregel: een voorwerp wordt als gadget beschouwd wanneer zijn gebruikswaarde het haalt op de erop aanbrechte politieke boodschap. Indien andersom de politieke boodschap prevaleert op de gebruikswaarde, is er geen sprake van een gadget.

3. Toegestane propagandamiddelen

— Drukwerk (op papier of op enige andere informatiedrager) met een uitsluitend politieke boodschap, illustrerend of opiniërend ten aanzien van de verkiezingen en de kandidaten voor die verkiezingen, is geen gadget of geschenk. Dergelijk drukwerk, zo ook zelfklevers, mag worden verspreid; de kosten ervan moeten gewoon worden aangerekend op het bedrag van de toegestane uitgaven. Kandidaten die bijvoorbeeld boeken waarin ze hun politieke visie uiteenzetten, ronddelen, moeten ofwel de verkoopprijs ofwel de productieprijs aangeven

4° geen commerciële telefooncampagnes voeren;

5° geen commerciële reclamespots op radio, televisie en in bioscopen verspreiden;

naargelang het boek al dan niet reeds in de handel te koop is gesteld.

De wet hanteert dus het criterium dat drukwerk noch een geschenk, noch een gadget is, in tegenstelling tot de giften in natura.

— Een audiovisuele drager (cd, usb-stick, ...) waarop de naam van een kandidaat is vermeld, is een gadget die niet mag worden uitgedeeld of verkocht. Wanneer op de audiovisuele drager uitsluitend een onuitwisbare politieke boodschap staat, gaat het evenwel niet om een gadget.

Paragraaf 1, 5°

Verbod op het verspreiden van commerciële reclamespots op radio, televisie en in bioscopen

Dit verbod heeft een algemene draagwijdte (zie ook de inleiding van de commentaar op dit artikel).

§ 2. Voor dezelfde periode bepaalt de gouverneur van de provincie of de krachtens artikel 48 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen bevoegde overheid van de Brusselse agglomeratie bij politiebepaling de nadere regels inzake het aanbrengen van verkiezingsaffiches en het organiseren van gemotoriseerde optochten.

Paragraaf 2

Mogelijkheid voor de gouverneur van de provincie of van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad om bij politiebepaling de nadere regels inzake het aanbrengen van verkiezingsaffiches en het organiseren van gemotoriseerde optochten te bepalen

— De Controlegeschiedenis drukt de wens uit dat er niet wordt geafficheerd op goederen die tot het publieke domein behoren of eigendom zijn van intercommunales (al dan niet met hun goedkeuring), noch op die van privépersonen zonder hun uitdrukkelijke toestemming. De bedoeling is “wildplakken” te verhinderen.

— In dit verband moet worden herinnerd aan de wet van 12 juli 1956 tot vaststelling van het statuut der autosnelwegen (*Belgisch Staatsblad*, 5 augustus 1956).

Krachtens artikel 10, tweede lid, van deze wet is het in de stroken van 30 meter naast de autosnelwegen verboden aanplakbrieven aan te brengen, borden te plaatsen of op enige andere wijze reclame of publiciteit te voeren.

Overeenkomstig artikel 13, § 1, van deze wet wordt de overtreding van dit verbod gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot veertien dagen en met geldboete van 26 euro tot 200 euro (te vermenigvuldigen met 8) of met een van die straffen alleen. De bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII (deelneming van verscheidene personen aan een zelfde misdrijf), en artikel 85 (verzachtende omstandigheden), niet uitgezonderd, zijn daarop van toepassing.

*
* * *

Met betrekking tot het overplakken of vernietigen van verkiezingsaffiches stelt de Controlegeschiedenis dat de

Art. 6. Bij het aanvragen van een lijstnummer dienen de politieke partijen een schriftelijke verklaring in waarin ze zich ertoe verbinden:

1° de wetsbepalingen inzake beperking en controle van de verkiezingsuitgaven in acht te nemen;

2° hun verkiezingsuitgaven en de herkomst van de geldmiddelen die daaraan zijn besteed, tegen ontvangstbewijs, binnen vijfenveertig dagen na de verkiezingen aan te geven bij de voorzitter van het hoofdbureau van de kieskring voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers, in wiens rechtsgebied de zetel van de partij gevestigd is;

3° de stavingsstukken betreffende hun verkiezingsuitgaven en de herkomst van de geldmiddelen gedurende vijf jaar na de datum van de verkiezingen te bewaren.

Voor zover in hun aangifte van de herkomst van de geldmiddelen giften worden vermeld, verbinden zij er zich bovendien toe om de identiteit van de natuurlijke personen die, ter financiering van de verkiezingsuitgaven, giften van 125 euro en meer hebben gedaan, te registreren, vertrouwelijk te houden en, binnen vijfenveertig dagen na de datum van de verkiezingen, aan te geven bij de Controlecommissie die toeziet op de naleving van deze verplichting overeenkomstig artikel 16bis.

Voor zover in hun aangifte van de herkomst van de geldmiddelen sponsoring wordt vermeld, verbinden zij er zich bovendien toe om de identiteit van de ondernemingen, van de feitelijke verenigingen en van de rechtspersonen die, ter financiering van de verkiezingsuitgaven, sponsoring van 125 euro en meer hebben gedaan, te registreren, en, binnen vijfenveertig dagen na de datum van de verkiezingen, aan te geven bij de voorzitter van het hoofdbureau van de kieskring, bedoeld in het eerste lid, 2°.

De schriftelijke verklaring, de aangiften van de verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen en het ontvangstbewijs worden gesteld op daartoe bestemde formulieren die door de minister van Binnenlandse Zaken worden vastgesteld en tijdig

kosten voor herstelling of het aanbrengen van nieuwe affiches niet in rekening hoeven te worden gebracht.

Art. 6

Bij de aangifte van de verkiezingsuitgaven moet de politieke partij een lijst voegen met opgave van de kandidaten die:

— als boegbeeld naar voren zijn geschoven. Hierbij moet het bedrag worden vermeld dat per boegbeeld is gependend. Dit bedrag kan gelijk zijn aan nul (zie artikel 2, § 1);

— van de partij bedragen hebben ontvangen in het kader van de 25 %-10 %-regel. Ook hier moeten de bedragen individueel worden vermeld (zie artikel 2, § 1);

— als bijkomende kandidaat aangewezen zijn die gerechtigd zijn het variabele maximumbedrag uit te geven (zie artikel 2, §§ 2 en 3).

Het model van de formulieren bedoeld in artikel 6 werd vastgesteld bij ministerieel besluit van 14 januari 2020 (zie *Belgisch Staatsblad* van 31 januari 2020). Er wordt aan herinnerd dat voor de kandidaten (titularissen of plaatsvervangers) dezelfde aangifteplicht van hun verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen die daaraan zijn besteed, voortvloeit uit artikel 96, § 6, van het Kieswetboek (zoals laatstelijk gewijzigd bij de wet van 28 maart 2023 houdende diverse wijzigingen inzake verkiezingen).

in het *Belgisch Staatsblad* worden bekendgemaakt. De formulieren houdende de aangiften van de verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen, alsook de in het tweede en derde lid bedoelde registratieformulieren worden uiterlijk bij de aanvraag van het lijstnummer ter beschikking gesteld van de politieke partijen.

Deze formulieren worden door de aanvragers ondertekend, gedagtekend en, tegen ontvangstbewijs, ingediend.

De Koning bepaalt bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad de nadere regels inzake de indiening van de aangiften van de verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen en de wijze van hun inventarisatie en beveiligde bewaring.

Art. 7. <Bepaling tot wijziging van het Kieswetboek>

Art. 8. <Bepaling tot wijziging van het Kieswetboek>

Art. 9. <Bepaling tot wijziging van het Kieswetboek>

Art. 10. <Bepaling tot wijziging van het Kieswetboek>

Art. 11. <Bepaling tot wijziging van het Kieswetboek>

Art. 11*bis*. De voorzitter van de Controlecommissie doet, bij een ter post aangetekende brief, een afschrift van de verslagen die hem overeenkomstig artikel 94*ter*, § 2, van het Kieswetboek zijn toegezonden, onverwijld toekomen aan het Rekenhof met de opdracht om, met toepassing van artikel 1, 4°, derde lid, binnen een maand een advies uit te brengen over de juistheid en de volledigheid van deze verslagen. Het onderzoek door het Rekenhof schorst de in artikel 12, § 1, bepaalde termijn.

Art. 12. § 1. Onverminderd artikel 1, 4°, vierde en vijfde lid, doet de Controlecommissie, met inachtneming van de rechten van de verdediging en na kennisneming van het overeenkomstig artikel 11*bis* door het Rekenhof uitgebrachte advies, binnen honderdtachtig dagen na de dag van de verkiezingen, in openbare vergadering, uitspraak over de juistheid en de volledigheid van de verslagen, bedoeld in artikel 94*ter* van het Kieswetboek, met dien verstande dat de commissie in ieder geval na haar installatie over negentig dagen beschikt. Met het oog op de vervulling van haar opdracht kan zij, overeenkomstig de in haar reglement van orde vastgestelde procedure, alle inlichtingen en nadere aanvullingen opvragen die daartoe noodzakelijk zijn.

§ 2. De in § 1 bedoelde beslissingen, met inbegrip van die genomen met toepassing van de artikelen 13 en 14, § 2, wegens de door haar vastgestelde schending van

de artikelen 2, 4 en 5, § 1, en hun motivering worden opgenomen in een door de Controlecommissie goedgekeurd verslag.

Dit verslag bevat op zijn minst nog de volgende gegevens:

1° per politieke partij het totaalbedrag van de verkiezingsuitgaven ten voordele van deze partij;

2° per kiesomschrijving, het totaalbedrag van de verkiezingsuitgaven ten voordele van elke lijst, het totaal van de uitgaven van alle kandidaten van deze lijst en van elke gekozen afzonderlijk.

Het advies van het Rekenhof wordt als bijlage bij het verslag gevoegd.

§ 3. De voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers brengt, een exemplaar van het verslag, bij een ter post aangetekende brief, onverwijld ter kennis van, naar gelang van het geval, de politieke partij of de personen, ten aanzien van wie de commissie de in § 2, eerste lid, bedoelde beslissing heeft genomen.

Zij sturen eveneens onverwijld een exemplaar van het verslag naar de diensten van het *Belgisch Staatsblad*, die het binnen dertig dagen na ontvangst in de bijlagen van het *Belgisch Staatsblad* publiceren.

Art. 13. § 1. Ingeval een politieke partij nalaat aangifte te doen of laattijdig aangifte doet van de verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen die daaraan zijn besteed vanwege deze politieke partij, legt de Controlecommissie de betrokken politieke partij de hiernavolgende sancties op:

1° een administratieve boete van 1 000 euro per dag vertraging, met een maximum van 30 000 euro;

2° wanneer de aangifte na dertig dagen niet werd ontvangen: verbeurdverklaring van de dotatie tot de ontvangst van de aangifte.

§ 2. In geval van onjuiste of onvolledige aangifte van de verkiezingsuitgaven en van de herkomst van de geldmiddelen die daaraan zijn besteed vanwege een politieke partij, kan de controlecommissie de betrokken politieke partij de hiernavolgende sancties opleggen:

1° een waarschuwing met de vraag om de gegevens te corrigeren of aan te vullen binnen vijftien dagen;

2° indien na het verloop van deze termijn van vijftien dagen na de ontvangst van de waarschuwing geen rechtzetting is ontvangen:

– een administratieve boete van 1 000 euro per dag bijkomende vertraging, met een maximum van 30 000 euro;

– wanneer de rechtzetting na dertig dagen bijkomende vertraging niet werd ontvangen: verbeurdverklaring van de dotatie tot de ontvangst van de rechtzetting.

§ 3. Bij overschrijding van het in artikel 2, § 1, vermelde toegestane maximumbedrag, legt de Controlecommissie de betrokken politieke partij een administratieve boete op die gelijk is aan de overschrijding, evenwel met een minimum van 25 000 euro en een maximum dat overeenstemt met vier keer de maandelijkse dotatie.

§ 4. Bij schending van artikel 2, § 1, derde of vierde lid, of van enig onderdeel van artikel 5, § 1, kan de Controlecommissie de betrokken politieke partij een van de hiernavolgende sancties opleggen:

– een waarschuwing;

– een administratieve boete van 1 000 euro tot 250 000 euro. In geval van herhaling wordt de administratieve boete verdubbeld.

§ 5. In het kader van dit artikel doet de Controlecommissie uitspraak met inachtneming van de rechten van de verdediging.

Art. 14. § 1. Met de straffen gesteld in artikel 181 van het Kieswetboek wordt gestraft:

1° een ieder die uitgaven doet of verbintenissen aangaat voor kiespropaganda zonder daarvan aan de voorzitter van het betrokken hoofdbureau mededeling te doen;

2° een ieder die voor kiespropaganda wetens en willens uitgaven doet of verbintenissen aangaat die de maximumbedragen overschrijden waarin is voorzien bij artikel 2, § 2;

3° eenieder die geen aangifte doet van zijn verkiezingsuitgaven en/of van de herkomst van de geldmiddelen binnen de termijn bepaald in artikel 116, § 6, van het Kieswetboek, of die een opzettelijk onvolledige of opzettelijk onjuiste aangifte doet;

4° een ieder die de bepalingen van artikel 5 niet naleeft

Art. 14

Artikel 181 van het Kieswetboek luidt als volgt:

“Met gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en met geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro of met een van die straffen alleen wordt gestraft hij die, rechtstreeks of onrechtstreeks, zelfs bij wijze van weddenschap, hetzij geld, waarden of enig voordeel, hetzij steun geeft, aanbiedt of belooft onder voorwaarde van stemverlening, stemonthouding of verlening van volmacht als bedoeld in artikel 147bis, dan wel op voorwaarde dat de verkiezing een bepaalde uitslag oplevert.

Met dezelfde straffen wordt gestraft hij die het aanbod of de belofte aanneemt.”

Het bedrag van de in artikel 181 van het Kieswetboek bepaalde boete wordt verhoogd met zeventig

§ 2. Elke overtreding omschreven in § 1 kan worden vervolgd, hetzij op initiatief van de procureur des Konings, hetzij op grond van een aangifte gedaan door de Controlecommissie of een klacht ingediend door een persoon die van enig belang doet blijken.

§ 3. De termijn voor de uitoefening van het initiatiefrecht van de procureur des Konings voor het doen van aangiften en voor de indiening van klachten met betrekking tot de in § 1 omschreven overtredingen, verstrijkt de tweehonderdste dag na de verkiezingen, met dien verstande dat de Controlecommissie in ieder geval na haar installatie over honderd tien dagen beschikt. Ten aanzien van de Controlecommissie wordt deze termijn gestuit of geschorst overeenkomstig artikel 1, 4°, vierde en vijfde lid.

Met betrekking tot de door de Controlecommissie gedane aangiften beschikt de procureur des Konings voor de uitoefening van de strafvordering in ieder geval over een termijn van dertig dagen vanaf de ontvangst van de aangifte.

Van de niet door de Controlecommissie ingediende klachten zendt de procureur des Konings, binnen acht dagen na ontvangst ervan, een afschrift aan de Controlecommissie. Binnen dezelfde termijn geeft de procureur des Konings de Controlecommissie kennis van zijn beslissing vervolging in te stellen met betrekking tot de in § 1 bedoelde feiten.

Binnen de dertig dagen na ontvangst van het afschrift van de ingediende klachten of de beslissing tot vervolging brengt de Controlecommissie aan de procureur des Konings een met redenen omkleed advies uit over de klachten en vervolgingen waarvan ze, overeenkomstig het vorige lid, door de procureur des Konings in kennis is gesteld.

De adviestermijn schorst de vervolgingen.

§ 4. Een ieder die een klacht heeft ingediend of een vordering heeft ingesteld die ongegrond blijken en waarvan vaststaat dat ze zijn ingediend of ingesteld met het oogmerk om te schaden, wordt gestraft met een geldboete van 50 frank tot 500 frank.

Art. 14/1. § 1. De Controlecommissie kan beslissen om een van de volgende sancties op te leggen aan een gekozen kandidaat wegens de in artikel 14, § 1, bedoelde overtredingen:

1° een waarschuwing;

opdecimen (dat wil zeggen x 8). In de praktijk kan de boete derhalve oplopen van 400 euro tot 4 000 euro.

2° de inhouding van de parlementaire vergoeding ten belope van 5 % gedurende een periode van minimum een maand en maximum twaalf maanden;

3° de schorsing van het mandaat gedurende een periode van minimum een maand en maximum zes maanden;

4° de vervallenverklaring van het mandaat.

§ 2. Binnen dezelfde termijn van 200 dagen volgend op de verkiezingen bedoeld in artikel 14, § 3, eerste lid, kan al wie blijkt geeft van een belang een klacht indienen bij de Controlecommissie tegen een verkozen kandidaat die een overtreding als bedoeld in artikel 14, § 1, zou hebben begaan.

§ 3. Indien de Controlecommissie de klacht ontvankelijk acht, nodigt de Controlecommissie de betrokken kandidaat bij aangetekend schrijven uit om te worden gehoord.

De oproeping om gehoord te worden, maakt melding van:

1° de ten laste gelegde feiten;

2° de voorgenomen sanctie;

3° de plaats, de dag en het uur van het verhoor, dat ten vroegste vijftien dagen na de kennisgeving van de oproepingsbrief plaatsvindt;

4° het recht van de betrokkene om zich te laten bijstaan door een persoon naar eigen keuze of zich te laten vertegenwoordigen door deze persoon bij gewettigde verhindering;

5° de plaats waar en de termijn van ten minste vijftien dagen na de kennisgeving van de oproepingsbrief waarbinnen het dossier kan worden ingezien door de belanghebbende en/of zijn raadsman en het recht om gratis fotokopieën te maken.

§ 4. Binnen dertig dagen na de betrokkene te hebben gehoord doet de Controlecommissie uitspraak bij gewone meerderheid van stemmen in elke taalgroep, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden van elke taalgroep aanwezig is. Deze beslissing wordt met redenen omkleed.

§ 5. De beslissing wordt binnen tien dagen vanaf de uitspraak, bij aangetekend schrijven, ter kennis gebracht van de betrokkene.

§ 6. Indien de beslissing een sanctie inhoudt, wordt ze onverwijld in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt en meegedeeld aan de andere wetgevende vergaderingen.

De beslissing van de Commissie heeft slechts uitwerking na het verstrijken van de termijn voor het instellen van het beroep tot vernietiging bij het Grondwettelijk Hof voorzien in § 7, of, wanneer binnen deze termijn een beroep tot vernietiging is ingesteld, nadat het Grondwettelijk Hof dat beroep heeft verworpen.

§ 7. Tegen de beslissing van de Controlecommissie waarbij een sanctie wordt opgelegd, kan, overeenkomstig de artikelen 25bis tot 25duodecies van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Grondwettelijk Hof, een beroep tot nietigverklaring worden ingesteld.

Dit beroep is slechts ontvankelijk als het binnen een termijn van dertig dagen volgend op de kennisgeving van de beslissing van de Controlecommissie wordt ingesteld.

De verjaringstermijn voor de beroepen bedoeld bij dit artikel, neemt alleen een aanvang op voorwaarde dat de kennisgeving door de Controlecommissie van de sanctiebeslissing het bestaan van dit beroep alsmede de in acht te nemen vormvoorschriften en termijnen vermeldt. Wanneer aan die verplichting niet wordt voldaan, dan neemt de verjaringstermijn een aanvang vier maanden nadat de betrokkene in kennis werd gesteld van de beslissing van de Controlecommissie.

§ 8. De controlecommissie kan beslissen om aan eenieder die een klacht heeft ingediend die ongegrond blijkt en waarvan vaststaat dat ze is ingediend met het oogmerk om te schaden, de in artikel 14, § 4, bepaalde geldboete op te leggen.

HOOFDSTUK II/1. Toezicht op de officiële mededelingen van de federale regering en de voorzitters van de federale Kamers

Afdeling 1. Toepassingsgebied

Art. 14/2. § 1. De federale regering, een of meer van haar leden, en de voorzitters van de federale Kamers kunnen, met directe of indirecte overheidsfinanciering, enkel omtrent aangelegenheden welke binnen de hun toegewezen bevoegdheden vallen, voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes verspreiden of voeren.

§ 2. De Controlecommissie wordt belast met de voorafgaande toetsing van alle voorstellen om de in

§ 1 bedoelde mededelingen en voorlichtingscampagnes te verspreiden of te voeren, ongeacht het daartoe gebruikte mediakanaal, met inbegrip van internettoepassingen.

§ 3. Zijn niet aan deze toetsing onderworpen:

1° niet-gepersonaliseerde mededelingen en voorlichtingscampagnes die op grond van een wettelijke of bestuursrechtelijke bepaling verplicht zijn;

2° niet-gepersonaliseerde mededelingen en voorlichtingscampagnes uitgaande van een federaal voorlichtingsorgaan waarin de in § 1 bedoelde personen of instantie niet bij naam worden genoemd of op de een of andere wijze worden afgebeeld;

3° mededelingen en voorlichtingscampagnes van instellingen van openbaar nut, autonome overheidsbedrijven en daarmee gelijkgestelde instellingen, waarin de in § 1 bedoelde personen of instantie onder wie zij ressorteren, niet bij naam worden genoemd of op de een of andere wijze worden afgebeeld;

4° de interne communicatie van de in § 1 bedoelde personen of instantie met het personeel van de federale overheidsdiensten die onder hen ressorteren, behoudens tijdens de in artikel 4, § 1, bedoelde referentieperiode.

§ 4. Het federaal voorlichtingsorgaan, de instellingen, bedrijven en organismen, bedoeld in § 3, 2° en 3°, stellen, naargelang van het geval, de regering, de betrokken minister of staatssecretaris vooraf schriftelijk in kennis van hun intentie om een mededeling of voorlichtingscampagne te verspreiden dan wel te voeren betreffende een aangelegenheid die tot de respectieve bevoegdheid van de regering, de betrokken minister of staatssecretaris behoort en waarin deze laatsten bij naam worden genoemd of op de een of andere wijze worden afgebeeld.

Afdeling 2. Adviesprocedure

Art. 14/3. De federale regering, een of meer van haar leden, en de voorzitters van de federale Kamers die een mededeling of een voorlichtingscampagne als bedoeld in artikel 14/2, § 1, wensen te verspreiden dan wel te voeren, winnen hierover vooraf bij wege van een synthesesnota het advies in van de Controlecommissie.

Zij zijn daar eveneens toe gehouden wanneer zij met de in artikel 14/2, § 4, bepaalde wijze van voorstelling van de mededeling of voorlichtingscampagne akkoord gaan.

In die nota, waarvan het model door de Controlecommissie in haar huishoudelijk reglement wordt vastgesteld, worden, op straffe van onontvankelijkheid, de inhoud, de wijze van voorstelling, de redenen, de gebruikte middelen, hun oplage, hun frequentie van verspreiding of uitzending, de totale kostprijs en de voor de mededeling of de voorlichtingscampagne geraadpleegde firma's vermeld.

Uiterlijk vijftien dagen na de indiening van de synthesenota brengt de Controlecommissie een bindend advies uit.

Als het advies gunstig is, kan de mededeling worden verspreid of de informatiecampagne worden gelanceerd.

Het advies is hetzij ongunstig hetzij gunstig mits bepaalde voorwaarden worden nageleefd, als de mededeling of de campagne er geheel of ten dele toe strekt het persoonlijke imago van een of meer leden van de federale regering en de voorzitters van de federale Kamers of het imago van een politieke partij te verbeteren.

Spreekt de Commissie zich niet uit binnen de voorgescreven termijn van vijftien dagen, dan wordt zij geacht een gunstig advies te hebben uitgebracht.

Binnen zeven dagen na het verschijnen of het verspreiden van de mededeling of de voorlichtingscampagne wordt een exemplaar of een kopie ervan aan de Controlecommissie meegedeeld.

Afdeling 3. Sancties

Art. 14/4. § 1. Ingeval het in artikel 14/3 bedoelde advies van de Controlecommissie niet of laattijdig is gevraagd, kan het dossier binnen drie maanden na het verschijnen van de mededeling of de aanvang van de voorlichtingscampagne, op verzoek van een lid bij de Controlecommissie aanhangig worden gemaakt.

§ 2. Binnen vijftien dagen na ontvangst van het in artikel 14/3, achtste lid, bedoelde exemplaar of afschrift en indien blijkt dat geen rekening is gehouden met een ongunstig advies of dat de voorwaarden waaronder een gunstig advies is uitgebracht, geheel of ten dele niet in acht zijn genomen, neemt de Commissie, op verzoek van een derde van de tot eenzelfde taalgroep behorende commissieleden, het dossier opnieuw in behandeling.

Een dossier kan eveneens en volgens dezelfde procedure bij de Commissie aanhangig worden gemaakt als de inhoud en de wijze van voorstelling van de mededeling of van de voorlichtingscampagne, werden gewijzigd ten opzichte van wat in de synthesenota was vermeld.

§ 3. Met inachtneming van de rechten van de verdediging neemt de Commissie uiterlijk een maand nadat een dossier bij haar aanhangig is gemaakt, bij gewone meerderheid van stemmen in elke taalgroep, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden van elke taalgroep aanwezig is, een met redenen omklede beslissing over de vraag of de bedoelde mededeling of campagne er al dan niet toe strekt het persoonlijke imago van de betrokkene of het imago van zijn politieke partij te verbeteren.

In bevestigend geval kan zij de kostprijs van de gewraakte mededeling of campagne vaststellen en een van de volgende sancties opleggen:

1° een berisping welke in de door de commissie aangewezen media wordt bekendgemaakt;

2° de aanrekening van een gedeelte van de volledige kostprijs van de mededeling of van de campagne op het maximumbedrag inzake verkiezingsuitgaven dat voor de betrokkenen geldt bij de wetgevende verkiezingen waaraan zij binnen vijf jaar na de in § 4 bedoelde kennisgeving deelnemen;

3° de aanrekening van de volledige kostprijs van de mededeling of van de campagne op het maximumbedrag inzake verkiezingsuitgaven dat voor de betrokkenen geldt bij de wetgevende verkiezingen waaraan zij binnen vijf jaar na de in § 4 bedoelde kennisgeving deelnemen.

§ 4. De beslissing wordt binnen tien dagen vanaf de uitspraak, bij aangetekend schrijven, ter kennis gebracht van de betrokkenen.

§ 5. Indien de beslissing een sanctie inhoudt, wordt ze onverwijld in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt en meegedeeld aan de andere wetgevende vergaderingen.

HOOFDSTUK III. – Financiering van de politieke partijen.

Art. 15. Per politieke partij die in de Kamer van volksvertegenwoordigers door ten minste één parlementslid vertegenwoordigd is, verleent de Kamer van volksvertegenwoordigers een dotatie aan de in artikel 22 bepaalde instelling. Deze dotatie wordt vastgesteld en uitgekeerd overeenkomstig de hiernavolgende artikelen.

Een politieke partij die na verkiezing niet meer in de Kamer van volksvertegenwoordigers vertegenwoordigd is, ontvangt vanaf de maand na de verkiezing gedurende drie opeenvolgende maanden dezelfde dotatie als voor de verkiezing.

Art. 15*bis*. Om aanspraak te kunnen maken op de dotatie waarin is voorzien bij artikel 15, moet elke partij, in haar statuten of in haar programma een bepaling opnemen waarbij zij zich ertoe verbindt om in haar politieke actie ten minste de rechten en vrijheden, zoals gewaarborgd door het bij de wet van 13 mei 1955 bekrachtigde Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden van 4 november 1950 en door de in België van kracht zijnde aanvullende protocollen bij dit Verdrag, in acht te nemen en door haar diverse geledingen en verkozen mandatarissen te doen in acht nemen.

Art. 15*ter*. § 1. Indien een politieke partij door eigen toedoen of door toedoen van haar componenten, lijsten, kandidaten of gekozenen, duidelijk en door middel van verscheidene, met elkaar overeenstemmende tekenen, aantoonst dat ze vijandig staat tegenover de rechten en vrijheden die gewaarborgd worden door het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden van 4 november 1950, goedgekeurd bij de wet van 13 mei 1955, en door de aanvullende protocollen bij dat verdrag die in België van kracht zijn, moet de dotatie die krachtens dit hoofdstuk aan de in artikel 22 bedoelde instelling wordt toegekend, zo de algemene vergadering van de afdeling administratie van de Raad van State dat beslist, binnen de vijftien dagen door de Controlecommissie worden ingetrokken, ten belope van het bedrag waartoe de Raad van State heeft beslist.

De aanvraag die wordt ingediend door ten minste zeven verkozen leden van de Controlecommissie moet rechtstreeks aan de Raad van State worden gericht. Op straffe van niet-ontvankelijkheid wordt in de aldus toegezonden aanvraag melding gemaakt van de naam van de eisende partijen, de in artikel 22 bedoelde instelling waartegen de aanvraag gericht is, een beschrijving van de feiten en overeenstemmende tekenen alsmede van het recht of de rechten die werden bekrachtigd bij het in het vorige lid bedoelde Verdrag en waarvan wordt beweerd dat de aangeklaagde partij er kennelijk tegen gekant is. In de aanvraag worden voorts de natuurlijke personen en rechtspersonen vermeld die bij voornoemde feiten betrokken zijn. De Koning kan bijkomende nadere regels vaststellen wat de inhoud van de aanvraag betreft. De Raad van State brengt, binnen zes maanden na de aanhangigmaking, een behoorlijk met redenen omkleed arrest uit en kan beslissen de dotatie die krachtens dit hoofdstuk aan de in artikel 22 bedoelde instelling wordt toegekend, in te trekken hetzij ten belope van het dubbele van het bedrag van de voor het stellen van die daad gefinancierde of gedane uitgaven, hetzij voor een periode die niet korter mag zijn dan drie maanden noch langer dan één jaar.

De Raad van State kan gelasten zijn arrest of een samenvatting daarvan via de kranten of op enigerlei andere wijze te publiceren of te verspreiden, ten laste van de instelling bedoeld bij artikel 22 waaraan een sanctie wordt opgelegd.

§ 2. De partijen mogen hun aanvraag en elk ander procedurestuk, evenals hun verklaringen, in de taal van hun keuze opstellen.

Deze aanvragen, stukken en verklaringen worden vertaald door de diensten van de Raad van State wanneer een partij die van enig belang doet blijken, dit vraagt.

De akten van rechtspleging van de organen van de Raad van State evenals de arresten worden opgesteld in de taal van de taalgroep waartoe de volksvertegenwoordigers van de in § 1, tweede lid, bedoelde politieke partij behoren. Zij worden vertaald door de diensten van de Raad van State wanneer een partij die van enig belang doet blijken, dat vraagt.

Wanneer de betrokken politieke partij volksvertegenwoordigers telt die niet uitsluitend tot de Nederlandse taalgroep of tot de Franse taalgroep van de Kamer van volksvertegenwoordigers behoren, worden de akten van rechtspleging van de Raad van State, alsmede de arresten, in het Nederlands en in het Frans betekend, alsook in het Duits wanneer een partij die van enig belang doet blijken, dat vraagt.

De aanvragen en andere procedurestukken die meedeontekend worden door volksvertegenwoordigers die niet uitsluitend tot de Nederlandse taalgroep of tot de Franse taalgroep van de Kamer van volksvertegenwoordigers behoren, mogen opgesteld worden in de twee of de drie landstalen, naargelang van het geval. De akten van rechtspleging van de organen van de Raad van State alsmede zijn arresten worden in dit geval betekend in de twee of drie landstalen, naargelang van het geval. De diensten van de Raad van State zorgen voor de vertaling van de akten en verklaringen van de andere partijen wanneer een partij die van enig belang doet blijken, dat vraagt.

Art. 16. De totale jaarlijkse dotatie is voor elke politieke partij, die aan de voorwaarden van de artikelen 15 en 15bis voldoet, samengesteld uit de volgende bedragen:

1° een forfaitair bedrag van 125 000) EUR. Dit bedrag wordt verhoogd met 50 000 euro indien in de Senaat minstens een lid tot dezelfde politieke partij behoort;

2° een aanvullend bedrag van 2,5 euro per geldig uitgebrachte stem, ongeacht of het een lijststem dan wel een naamstem is, op de door de politieke partij erkende

kandidatenlijsten bij de laatste wetgevende verkiezing tot de gehele vernieuwing van de Kamer van volksvertegenwoordigers. Dit bedrag wordt verhoogd met 1,00 euro per geldig uitgebrachte stem voor de verkiezing voor de Kamer van volksvertegenwoordigers indien in de Senaat minstens een lid tot dezelfde politieke partij behoort.

Om vast te stellen dat minstens een lid in de Senaat tot dezelfde politieke partij behoort zoals bedoeld in het eerste lid, dient minstens één lid van deze partij in de Senaat dit bij brief aan de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers te bevestigen. De verhoging blijft van toepassing tot de volgende gehele of gedeeltelijke vernieuwing van de Senaat.

Iedere partij kan afstand doen van het voordeel van de haar op grond van het eerste lid verleende dotatie.

Art. 16*bis*. Alleen Belgische of buitenlandse natuurlijke personen kunnen giften doen aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen. Kandidaten en politieke mandatarissen kunnen evenwel ook giften ontvangen van de politieke partij of de lijst waarvoor zij kandideren of waarvoor zij een mandaat bekleden. Zo ook mogen componenten giften ontvangen van hun politieke partij en omgekeerd. Onverminderd de voorgaande bepalingen zijn giften vanwege Belgische of buitenlandse natuurlijke personen die feitelijk optreden als tussenpersonen van rechtspersonen of feitelijke verenigingen verboden.

Onverminderd de in artikel 6, tweede lid, en artikel 116, § 6, tweede lid, van het Kieswetboek bedoelde registratieplicht wordt de identiteit van de Belgische of buitenlandse natuurlijke personen die giften van 125 euro en meer, onder welke vorm ook, doen aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen door de begunstigden jaarlijks geregistreerd. Politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen mogen vanwege een zelfde natuurlijke persoon jaarlijks elk maximaal 500 EUR, of de tegenwaarde daarvan, als gift ontvangen. De schenker mag jaarlijks in het totaal maximaal 2 000 EUR, of de tegenwaarde daarvan, besteden aan giften ten voordele van politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen. De bijdragen van politieke mandatarissen aan hun politieke partij of haar componenten worden niet als giften beschouwd.

Iedere gift van 125 euro en meer wordt elektronisch overgemaakt met een overschrijving, een lopende betalingsopdracht of een bank- of kredietkaart. Het totaalbedrag van de giften in contant geld van eenzelfde persoon mag op jaarbasis niet meer bedragen dan 125 euro.

Art. 16*bis*

1. Gelijkenissen en verschillen tussen de regeling in verband met giften en sponsoring

De giftenregeling (artikel 16*bis*) en de sponsorregeling (artikel 16*bis*/1) worden gekenmerkt door identieke maximumbedragen voor de ontvanger, nl. 500 euro per schenker of sponsor en door gelijke drempels voor registratie en aangifte, nl. 125 euro. De schenker of de sponsor mag van zijn kant per jaar voor maximaal 2 000 euro, of de tegenwaarde daarvan, besteden aan giften of sponsoring van politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en mandatarissen.

Nihil aangiften zijn niet vereist. Dat zou immers leiden tot vele duizenden aangiften en een grote administratieve rompslomp.

Op enkele punten verschillen beide regelingen van elkaar. Giften zijn alleen geoorloofd van natuurlijke personen en ze gebeuren zonder enige vorm van tegenprestatie. Bij sponsoring is er altijd een transactie met een publicitaire tegenprestatie waarvoor het principe van de marktconformiteit onverkort geldt. De prijs voor de prestatie moet steeds de marktprijs zijn of dus een prijs die een handelaar *ceteris paribus* zou betalen voor een vergelijkbare prestatie in het commerciële circuit. Wanneer de prijs hoger is dan de marktprijs dan is de sponsoring geen sponsoring meer, maar te beschouwen als een verboden gift.

2. Toepassingsveld van de regels inzake giften en sponsoring

De regels voor giften en sponsoring zijn van toepassing op de componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen en op politieke partijen zelf in de ruime

De prestaties die rechtspersonen, natuurlijke personen of feitelijke verenigingen kosteloos of onder de reële prijs verlenen, worden, net als het ter beschikking stellen van kredietlijnen die niet moeten worden terugbetaald, met giften gelijkgesteld. Prestaties die door een politieke partij of een kandidaat klaarblijkelijk boven de marktprijs zijn aangerekend, worden eveneens als giften van rechtspersonen, natuurlijke personen of feitelijke verenigingen aangemerkt.

De politieke partij die in strijd met deze bepalingen een gift aanvaardt, verliest, ten belope van het dubbel van het bedrag van de gift, haar recht op de dotatie die krachtens hoofdstuk III van deze wet aan de in artikel 22 bepaalde instelling zou worden toegekend tijdens de maanden volgend op de vaststelling van deze niet-naleving door de Controlecommissie.

Hij die in strijd met deze bepaling een gift doet aan een politieke partij, een van haar componenten – ongeacht zijn rechtsvorm –, een lijst, een kandidaat of een politiek mandataris of hij die als kandidaat of als politiek mandataris een gift aanvaardt, wordt gestraft met een geldboete van 26 euro tot 100 000 euro. Hij die, zonder kandidaat of politiek mandataris te zijn, een dergelijke gift aanvaardt in naam of voor rekening van een politieke partij, een lijst, een kandidaat of een politiek mandataris, wordt met dezelfde sanctie gestraft.

Het Eerste Boek van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, is van toepassing op deze misdrijven.

Het vonnis kan op bevel van de rechtbank geheel of bij uittreksel opgenomen worden in de dag- en weekbladen.

betekenis van het begrip. Dat betekent dat ze ook van toepassing zijn op hun studiediensten, verbonden senioren-, vrouwen- en jongerenorganisaties, regionale of lokale afdelingen enzovoort.

De regels zijn niet van toepassing op verenigingen die niet interfereren met partijen, lokale afdelingen van partijen of mandatarissen. Vrienden, verwanten, vakbonden, mutualiteiten, verenigingen van werkgevers of andere privépersonen of feitelijke verenigingen moeten immers conform de wetgeving als derden worden beschouwd. Ze mogen dan ook geen gelden ontvangen in naam van een politieke partij, een lokale afdeling of een mandataris en ze kunnen daarvoor worden gestraft. Wanneer er bijvoorbeeld een evenement wordt georganiseerd waarbij de financiële rekening van een lokale afdeling niet wordt gebruikt en waarbij de winst noch rechtstreeks, noch onrechtstreeks, noch bij afloop van het evenement, noch in aanloop naar verkiezingen, naar de kas van de lokale afdeling of lokale mandatarissen vloeit, dan zijn de regels in verband met giften en sponsoring hierop niet van toepassing. Initiatieven waarbij een politicus zijn naam leent voor een evenement voor een goed doel en waarbij zijn financiële rekening niet wordt gebruikt, vallen niet onder toepassing van deze regelingen.

3. Vrije circulatie van financiële middelen binnen politieke partijen

Financiële middelen kunnen vrij stromen tussen de verschillende componenten van politieke partijen, de lijsten, de kandidaten en de mandatarissen, ook als die component een rechtspersoon is.

De Controlecommissie is van oordeel dat het vrij stromen van de financiële middelen zich ook uitstrekt tot de lokale afdelingen, hoewel die boekhoudkundig niet als componenten van de partij kunnen worden beschouwd en tot de verenigingen die nauw verbonden zijn met de politieke partijen zoals de jongerenafdeling, de vrouwenafdeling of de seniorenafdeling.

Met de giften van politieke partijen en hun componenten, lijsten en lokale afdelingen kunnen individuele verkiezingscampagnes van kandidaten met hun toestemming worden ondersteund zonder aanrekening evenwel van de ermee gefinancierde uitgaven op het quotum van de politieke partij.

Die uitbreiding van het begrip politieke partij is echter niet onbeperkt. Zo zijn onder meer de ziekenfondsen,

vakbonden of verenigingen van werkgevers verbonden verenigingen uitgesloten.

Met betrekking tot de toepassing van de artikelen 6 en 16*bis* op politieke partijen die geen gekozenen hebben, en op de kandidaten die zij voordragen: zie punt 2 van de algemene opmerkingen bij hoofdstuk II.

4. Giften van natuurlijke personen

Giften mogen alleen van natuurlijke personen of particulieren worden ontvangen. Er mogen geen giften worden ontvangen van ondernemingen, rechtspersonen, handelsvennootschappen, vzw's, feitelijke verenigingen, zelfstandige ondernemers (uit hoofde van hun bedrijfsactiviteit) of vrije beroepers (uit hoofde van hun beroepsactiviteit).

Eenzelfde natuurlijke persoon mag jaarlijks maximaal 2 000 euro, of de tegenwaarde daarvan, aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen schenken, met een maximum van 500 euro, of de tegenwaarde daarvan, per politieke partij en haar componenten, lijst, kandidaat en politiek mandataris.

De lokale afdelingen, de jongerenafdeling, de vrouwenafdeling en de seniorenafdeling zijn net zoals de politieke partijen en hun componenten, aan de giftenregeling onderworpen. Dezelfde maximale bedragen zijn van toepassing en ze mogen geen giften van ondernemingen, rechtspersonen of feitelijke verenigingen ontvangen.

De schenkers genieten hiervoor geen belastingvrijstelling.

Een gift van bijvoorbeeld telkens 200 euro aan 10 kandidaten van dezelfde partij is dus mogelijk.

Giften vanaf 125 euro moeten jaarlijks en in chronologische volgorde worden geregistreerd met vermelding van de datum waarop de gift werd ontvangen, de naam, voornaam, nationaliteit en volledig adres van de schenker en het bedrag van de gift. Iedere gift van 125 euro en meer wordt elektronisch overgemaakt met een overschrijving, een lopende betalingsopdracht of een bank- of kredietkaart.

Indien het de deelnemers aan een verkiezingsbijeenkomst vrijstaat om zelf de toegangsprijs te bepalen, dan dient dat als een gift te worden beschouwd in de zin van artikel 16*bis*.

Art. 16*bis*/1. Ondernemingen, feitelijke verenigingen en rechtspersonen kunnen, bij wijze van sponsoring, namelijk in ruil voor publiciteit, gelden of producten beschikbaar stellen van politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen op voorwaarde dat dit volgens de geldende marktprijzen gebeurt. De identiteit van ondernemingen, van feitelijke verenigingen en van rechtspersonen die politieke partijen, hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen, onder welke vorm dan ook, sponsoren ten belope van 125 euro en meer, wordt jaarlijks geregistreerd, onverminderd de in artikel 6, derde lid, van deze wet en artikel 116, § 6, derde lid, van het Kieswetboek bedoelde registratieplicht. Politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen mogen vanwege een zelfde onderneming, feitelijke vereniging of rechtspersoon jaarlijks elk maximaal 500 euro, of de tegenwaarde daarvan, als sponsoring ontvangen. De sponsor mag jaarlijks in het totaal maximaal 2 000 euro, of de tegenwaarde daarvan, besteden aan sponsoring ten voordele van politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen.

De politieke partij die in strijd met deze bepaling sponsoring aanvaardt, verliest ten belope van het dubbel van het bedrag van de sponsoring haar recht op de dotatie, die krachtens hoofdstuk III van deze wet, aan de in artikel 22 bepaalde instelling zou worden toegekend tijdens de maanden volgend op de vaststelling van deze niet-naleving door de Controlecommissie.

Hij die in strijd met deze bepaling sponsoring geeft aan een politieke partij, één van haar componenten – ongeacht zijn rechtsvorm – een lijst, een kandidaat of een politiek mandataris of hij die als kandidaat of als

5. Verboden giften

Voor de prestaties door ondernemingen aan partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen geleverde prestaties, is de marktprijs richtinggevend. Prestaties die kosteloos of, zonder commerciële verantwoording, onder de reële prijs worden verleend, zijn met giften gelijk te stellen en dus verboden, zodat in die gevallen een strafrechtelijke vervolging tot de mogelijkheden behoort.

6. Legaten

Legaten vallen buiten het toepassingsgebied van de giftenregeling. Enkel giften onder levenden worden bedoeld. Legaten moeten derhalve niet geregistreerd worden krachtens artikel 16*bis*.

Artikel 16*bis*/1

Sponsoring door ondernemingen van zowel activiteiten van politieke partijen en kandidaten als van door hen georganiseerde evenementen blijft mogelijk, ook in verkiezingsperiodes (zie ook de commentaar bij artikel 4, § 1, punt 2.B.1.2.). Voor de gelijkenissen en de verschillen tussen giften en sponsoring en het toepassingsveld van de regeling: zie punten 1 en 2 onder artikel 16*bis*

Wat wordt verstaan onder een onderneming?

Een onderneming is elke natuurlijke persoon of rechtspersoon die op duurzame wijze een economisch doel nastreeft, alsmede zijn verenigingen. Deze definitie is overgenomen uit het Wetboek van Economisch Recht. Deze definitie omvat onder andere de vrije beroepen.

Registratie en publicatie van de sponsoring

Sponsoring wordt geregistreerd vanaf 125 euro. Bij de registratie van de sponsoring vermeldt men de naam van de ondernemingen, van de feitelijke verenigingen en van de rechtspersonen die de sponsoring hebben gedaan, het volledige adres (de straat, het nummer, de gemeente en het land waar de natuurlijke persoon gevestigd is of het land waar de rechtspersoon zijn maatschappelijke zetel heeft), het bedrag van elke sponsoring, de datum waarop het ontvangen werd en het totale bedrag van alle sponsoring die tijdens

politiek mandataris sponsoring aanvaardt, wordt gestraft met een geldboete van 26 euro tot 100 000 euro. Hij die, zonder kandidaat of politiek mandataris te zijn, een dergelijke sponsoring aanvaardt in naam of voor rekening van een politieke partij, een lijst, een kandidaat of een politiek mandataris, wordt met dezelfde sanctie gestraft.

Het Eerste Boek van het Strafwetboek, met inbegrip van Hoofdstuk VII en artikel 85, is van toepassing op deze misdrijven.

Het vonnis kan op bevel van de rechtbank geheel of bij uittreksel opgenomen worden in de dag- en weekbladen die zij heeft aangeduid.

Art. 16ter. § 1. Na afloop van elk jaar stellen de politieke partijen en hun componenten, alsook de politieke mandatarissen de in de artikelen 16bis, tweede lid, en 16bis/1 bedoelde overzichten op van respectievelijk alle giften en alle sponsoring van 125 euro en meer die hen toegekend zijn, onder welke vorm ook, tijdens het afgelopen jaar en dit in de volgorde van hun ontvangst.

§ 2. Het overzicht van alle giften vermeldt de naam en voornamen van de natuurlijke persoon die de gift heeft gedaan, zijn volledige adres (straat, nummer en gemeente van hoofdverblijfplaats), zijn nationaliteit, het bedrag van elke gift, de datum waarop zij ontvangen werd en het totale bedrag van alle giften die tijdens het afgelopen jaar zijn ontvangen.

§ 2bis. Het overzicht van de sponsoring vermeldt de naam van de ondernemingen, van de feitelijke verenigingen en van de rechtspersonen die de sponsoring hebben gedaan, het volledige adres, het bedrag van elke sponsoring, de datum waarop het ontvangen werd en het totale bedrag van alle sponsoring die tijdens het afgelopen jaar is ontvangen.

In de zin van deze paragraaf wordt verstaan onder “volledig adres”: de straat, het nummer, de gemeente en het land waar de natuurlijke persoon gevestigd is of het land waar de rechtspersoon zijn maatschappelijke zetel heeft.

§ 3. De overzichten worden uiterlijk op 30 juni van het jaar dat volgt op het jaar waarop ze betrekking hebben, tegen ontvangstbewijs ingediend bij de Controlecommissie die toeziet op de naleving van de in de artikelen 16bis, 16bis/1 en de in dit artikel bepaalde verplichtingen. Het overzicht van de sponsoring bedoeld

het afgelopen jaar is ontvangen. De namen van deze sponsors zullen worden gepubliceerd.

Voorbeelden van sponsoring

Het betreft onder andere reclamefolders waarin bij wijze van sponsoring advertentieruimte tegen marktprijs wordt verkocht, of financiële steun voor een evenement met als tegenprestatie ten behoeve van de sponsor gemaakte reclame, bijvoorbeeld in een folder of programmaboekje, op vlaggen en dergelijke, of bijvoorbeeld een onderneming die het eetfestijn van een lokale afdeling of mandataris sponsort via reclame op een onderlegger, lokale handelaars die net als bij andere lokale verenigingen prijzen voor een tombola sponsoren voor de jaarlijkse quiz, een vrije beroeper die zijn diensten aanbiedt met een advertentie in het plaatselijke afdelingsblaadje...

Art. 16ter

Artikel 16ter stelt het verzuim of de laattijdigheid van de aangifte van de overzichten van de giften van 125 euro en meer strafbaar. Met het oog op de naleving van het legaliteitsbeginsel zijn de constitutionele bestanddelen van dat misdrijf vanuit het koninklijk besluit van 10 december 1998 tot vaststelling van de modaliteiten inzake het registreren van de identiteit van de natuurlijke personen die giften doen van 125 euro en meer aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen, en tot bepaling van de formaliteiten voor het indienen van de desbetreffende jaaroverzichten, overgeheveld naar artikel 16ter.

in § 2*bis* wordt bekendgemaakt in de parlementaire stukken. § 3/1. Overgangsbepaling. Met betrekking tot de jaren 2015, 2016, 2017 en 2018 wordt de publicatie in de parlementaire stukken van het overzicht bedoeld in artikel 16*ter*, § 3, laatste zin, beperkt tot het overzicht bedoeld in artikel 22, tweede lid, derde streepje

§ 4. De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, het model van de in dit artikel en de artikelen 6, 16*bis* en 16*bis*/1 bedoelde overzichten, alsook die bedoeld in artikel 116, § 6, tweede lid, van het Kieswetboek.

§ 5. Wanneer een politieke partij of een van haar componenten de in § 1 bedoelde overzichten niet of laattijdig indient, legt de controlecommissie de betrokken politieke partij de hiernavolgende sancties op:

1° een administratieve boete van 1 000 euro per dag vertraging, met een maximum van 30 000 euro;

2° wanneer het overzicht na dertig dagen niet werd ontvangen: verbeurdverklaring van de dotatie tot de ontvangst van het overzicht.

In het kader van dit artikel doet de Controlecommissie uitspraak met inachtneming van de rechten van de verdediging.

Wanneer een politieke partij of een van haar componenten de in § 1 bedoelde overzichten onjuist of onvolledig indient, kan de Controlecommissie de betrokken politieke partij de hiernavolgende sancties opleggen:

1° een waarschuwing met de vraag om de gegevens te corrigeren of aan te vullen binnen vijftien dagen;

2° indien na het verloop van vijftien dagen na de ontvangst van de waarschuwing geen rechtzetting is ontvangen:

– een administratieve boete van 1 000 euro per dag bijkomende vertraging, met een maximum van 30 .000 euro;

– wanneer de rechtzetting na dertig dagen bijkomende vertraging niet werd ontvangen: verbeurdverklaring van de dotatie tot de ontvangst van de rechtzetting.

§ 6. De politieke mandataris die de in § 1 bedoelde overzichten niet of laattijdig indient, wordt gestraft met geldboete van 26 euro tot 100 000 euro

Art. 17. De erkenning van de kandidatenlijsten geschiedt door het vermelden van het beschermd letterwoord of logo of van het gemeenschappelijk

volgnummer overeenkomstig de bepalingen van artikel 115*bis* van het kieswetboek.

Art. 18. De in artikel 16, 1° en 2°, bepaalde bedragen worden aangepast aan de schommelingen van het indexcijfer der consumptieprijzen. De indexcijfers van respectievelijk januari 1995 en januari 2005 worden als basis genomen.

Voor de begrotingsjaren 2023 en 2024 worden de met toepassing van het eerste lid aangepaste bedragen met 5,32 % verminderd.

Art. 19. De kredieten worden voor de Kamer van volksvertegenwoordigers uitgetrokken op de begroting der Dotatiën.

Art. 20. De in de artikelen 15, 16, 18 en 19 bepaalde dotatie wordt per maand berekend en uitgekeerd.

De berekening gebeurt op basis van de gegevens die beschikbaar zijn op de eerste dag van de maand waarvoor de dotatie wordt uitgekeerd, met dien verstande dat, onverminderd de toepassing van artikel 18 en behoudens voor die partijen die voor het eerst een verkozene hebben, de dotatie tijdens de eerste drie maanden die volgen op de maand waarin de laatste wetgevende verkiezing tot de gehele vernieuwing van de Kamer van volksvertegenwoordigers heeft plaatsgevonden even hoog is als de dotatie die werd ontvangen in de maand waarin die verkiezing heeft plaatsgevonden.

Art. 21. De dotatie dient per maand schriftelijk aangevraagd te worden vóór de betrokken maand is verstreken.

De in artikel 22 bedoelde instelling richt deze aanvraag aan de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

HOOFDSTUK IV. – Boekhouding van de politieke partijen.

Art. 22. Elke politieke partij, die voldoet aan de in de artikelen 15 en 15*bis* gestelde voorwaarden, wijst een instelling, opgericht in de vorm van een vereniging zonder winstoogmerk, aan, die de krachtens hoofdstuk III toegekende dotatie ontvangt.

De instelling bedoeld in het eerste lid heeft als opdracht:

- de publieke dotaties te ontvangen;
- jaarlijks een centrale lijst op te stellen van de giften van 125 EUR en meer van natuurlijke personen die door de componenten van de partij werden ontvangen en waarvoor een ontvangstbewijs werd afgeleverd;
- jaarlijks een centrale lijst op te stellen van de sponsoring van 125 euro en meer van de ondernemingen, van de feitelijke verenigingen en van de rechtspersonen die door de componenten van de partij werden ontvangen;
- de lijst op te stellen van de componenten van de partij die deel uitmaken van de consolidatiekring;
- de in het voorgaande streepje vermelde componenten administratief te omkaderen en toe te zien op de effectieve naleving door deze componenten van de wettelijke regels met betrekking tot de boekhouding van de politieke partijen.

Bij in Ministerraad overlegd besluit, erkent de Koning één instelling per politieke partij en bepaalt Hij de modaliteiten van de registratie en het afsluiten van de rekeningen en ontvangsten van deze instelling.

Art. 23. § 1. De beheerraad van de in artikel 22 bepaalde instelling stelt een financieel verslag op over de jaarrekeningen van de politieke partij en haar componenten.

De boekhouding van de politieke partijen en van hun componenten alsmede het financieel verslag worden opgemaakt voor het einde van elk kalenderjaar met inachtneming van:

1° boek III, titel 3, hoofdstuk 2, van het Wetboek van Economisch Recht, met uitzondering van artikel III.85;

2° de artikelen 4, 5 en 8 van het koninklijk besluit van 21 oktober 2018 betreffende de toepassing van de artikelen III.82 tot III.95 van het Wetboek van Economisch Recht;

3° het door de politieke partijen en hun componenten te gebruiken specifieke rekeningenstelsel vastgesteld door de Controlecommissie;

4° het schema van de geconsolideerde jaarrekening van de politieke partijen en het schema van de jaarrekening van hun componenten die zijn vastgesteld door de Controlecommissie;

5° de volgende bepalingen van het koninklijk besluit van 29 april 2019 tot uitvoering van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen in overeenstemming met de in de bepaling onder 4° bedoelde schema's:

- a) boek 3, titel 1, hoofdstukken 1 tot 3;

- b) boek 3, titel 2, hoofdstuk 1, afdeling 2, onderafdeling 4 en hoofdstuk 2, afdeling 4, onderafdelingen 2 en 3;
- c) boek 3, titel 3, hoofdstuk 1, afdeling 2, onderafdeling 5 en hoofdstuk 2.

Het financieel verslag bevat ten minste de als bijlage bij deze wet opgesomde documenten, in voorkomend geval in de in die bijlage voorgeschreven vorm.

§ 2. De algemene vergadering van de in artikel 22 bepaalde instelling stelt een bedrijfsrevisor aan. De bedrijfsrevisor stelt jaarlijks een verslag op over het in § 1 bedoelde financieel verslag.

Art. 24. Binnen zes maanden na het afsluiten van de rekeningen wordt het in artikel 23 bepaalde verslag toegezonden aan de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers die zorg draagt voor de onverwijld publicatie van dit verslag in de parlementaire stukken.

Daarenboven zendt de voorzitter onverwijld een exemplaar van de financiële verslagen of van de in het eerste lid bedoelde parlementaire stukken, bij een ter post aangetekende brief, naar het Rekenhof met de opdracht om, met toepassing van artikel 1, 4°, derde lid binnen drie maanden, een advies uit te brengen over de juistheid en de volledigheid van deze verslagen. Het Rekenhof kan daarbij bijkomende inlichtingen vragen aan de in artikel 22 bepaalde instelling. Het onderzoek door het Rekenhof schorst de in het derde lid bepaalde termijn.

Binnen 135 dagen na afloop van de in het eerste lid bepaalde termijn, keurt de Controlecommissie het verslag zonder opmerkingen goed, ofwel keurt ze het verslag goed met vermelding van haar opmerkingen, ofwel, indien er ernstige onregelmatigheden zijn, keurt ze het verslag af. Het advies van het Rekenhof wordt als bijlage bij het verslag van de Controlecommissie gevoegd. Indien op vordering van het openbaar ministerie een gerechtelijk onderzoek loopt dat rechtstreeks verband houdt met de financiering van de partijen, gebeurt de goedkeuring onder voorbehoud.

De procedure en de modaliteiten inzake de controle en het horen van de betrokkenen worden bepaald in het huishoudelijk reglement van de Controlecommissie. Dit reglement wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Het verslag van de Controlecommissie, met inbegrip van haar beslissingen, de geformuleerde opmerkingen en het advies van het Rekenhof, wordt gepubliceerd in de parlementaire stukken.

Art. 25. § 1. De vaststelling door de Controlecommissie dat het financieel verslag niet is ingediend binnen de in artikel 24, eerste lid, bepaalde termijn, heeft de automatische opschorting tot gevolg van de betaling van de dotatie die aan de in artikel 22 bepaalde instelling zou worden toegekend tot de datum van ontvangst van het verslag.

Na ontvangst van het verslag legt de Controlecommissie de betrokken politieke partij de hiernavolgende sancties op:

- een administratieve boete van 1 000 euro per dag vertraging, met een maximum van 30 000 euro;

- wanneer de indiening de in artikel 24, eerste lid, vastgelegde termijn met meer dan dertig dagen overschrijdt: verbeurdverklaring van de dotatie tot de dag van ontvangst van het verslag.

§ 2. Bij het goedkeuren van het financieel verslag met vermelding van haar opmerkingen kan de Controlecommissie een van de volgende sancties opleggen:

- een waarschuwing;

- een administratieve boete van 1 000 euro tot 10 000 euro. In geval van herhaling wordt de administratieve boete verdubbeld;

§ 3. Bij afkeuring van het financieel verslag kan de Controlecommissie een van de volgende sancties opleggen:

- een administratieve boete van 10 000 euro tot 100 000 euro.

- de verbeurdverklaring van de dotatie die krachtens hoofdstuk III van deze wet aan de in artikel 22 bedoelde instelling zou worden toegekend gedurende de daaropvolgende periode die de Controlecommissie bepaalt en ten minste een en ten hoogste vier maanden duurt.

In geval van herhaling wordt de administratieve boete of de in het eerste lid bedoelde termijn verdubbeld.

In het kader van dit artikel doet de Controlecommissie uitspraak met inachtneming van de rechten van de verdediging.

§ 4. De in artikel 24, derde lid, bedoelde goedkeuring onder voorbehoud heeft de preventieve opschorting van een twaalfde van de jaarlijkse dotatie tot gevolg.

Art. 25*bis*. De beslissingen bedoeld in de artikelen 24 en 25 kunnen op eender welk ogenblik worden herzien.

HOOFDSTUK IV*bis*. Beroep

Art. 25*ter*. Met uitzondering van de sancties bedoeld in artikel 14/1, kan bij de Raad van State een beroep tot nietigverklaring worden ingesteld tegen elke beslissing tot sanctie die de Commissie neemt met toepassing van deze wet, overeenkomstig artikel 14, § 1, tweede lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973.

HOOFDSTUK V. – Overgangs- en slotbepalingen.

Art. 26.(...)

Art. 27. (...)

Art. 27/1. (...)

Art. 28. De Koning wordt belast met de uitvoering van de bepalingen van hoofdstuk II en artikel 22.

Art. 29. Deze wet treedt in werking op 1 januari 1989.

Art. 30. (...)

BIJLAGE.

Het financieel verslag, bedoeld in artikel 23, omvat ten minste de volgende documenten:

1. Een document met de identificatie van de partij en haar componenten, zoals omschreven in artikel 1, 1°, tweede lid. De identificatie omvat minstens de benaming, de zetel, de rechtsvorm, het maatschappelijk doel en de samenstelling (naam, woonplaats, beroep) van de beheers- en controleorganen van elk van de partijcomponenten.

2. De balans en de resultatenrekening van elke component van de politieke partij, volgens de definitie ervan in artikel 1, 1°, tweede lid, opgesteld volgens het schema vastgelegd door de Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen.

3. De geconsolideerde rekening van de politieke partij en haar componenten bestaande uit een geconsolideerde balans, een geconsolideerde resultatenrekening, alsook een verklarende toelichting van de rubrieken van de geconsolideerde balans en van de geconsolideerde resultatenrekening, volgens het schema vastgelegd door de Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen.

4. Een verslag van de bedrijfsrevisor waarin deze:

a) bevestigt dat de geconsolideerde rekening opgesteld is overeenkomstig de reglementaire bepalingen. Dit verslag geldt als een verklaring overeenkomstig de algemene controlenormen van het Instituut der Bedrijfsrevisoren;

b) toelicht of de administratieve en boekhoudkundige organisatie van de partij en haar componenten voldoende is om geconsolideerde rekeningen op te maken;

c) de gegevens van de geconsolideerde rekening ontleedt, waarbij hij de aandacht vestigt op de aspecten die het begrip van de financiële toestand en resultaten, alsook de vergelijkbaarheid kunnen bevorderen.

CHAPITRE I

Dispositions générales

Article 1. Pour l'application de la présente loi, il a lieu d'entendre par:

1° parti politique: l'association de personnes physiques, dotée ou non de la personnalité juridique, qui participe aux élections prévues par la Constitution et par la loi, qui, conformément à l'article 117 du Code électoral, présente des candidats au mandat de représentant dans chaque circonscription électorale d'une Communauté ou d'une Région et qui, dans les limites de la Constitution, de la loi, du décret et de l'ordonnance, tente d'influencer l'expression de la volonté populaire de la manière définie dans ses statuts ou son programme.

Sont considérés comme composantes d'un parti politique, les organismes, associations, groupements et entités régionales d'un parti politique, quelle que soit leur forme juridique, qui sont directement liés à ce parti, à savoir:

- les services d'études;
- les organismes scientifiques;
- les instituts de formation politique;
- les producteurs d'émissions politiques concédées;
- l'institution visée à l'article 22;
- les entités constituées au niveau des arrondissements et/ou des circonscriptions électorales pour l'élection de la Chambre des représentants et des Parlements de communauté et de région;
- les groupes politiques des Chambres fédérales, des Parlements de communauté et de région et des conseils provinciaux, et les institutions, créées sous la forme d'une association sans but lucratif, qui perçoivent les dotations ou les subventions octroyées par ces assemblées aux partis politiques ou aux groupes politiques;

2° [...]

3° [...]

3°*bis* mandataires politiques: les personnes physiques qui sont membres d'une assemblée parlementaire ou d'un exécutif de l'Union européenne, de l'État fédéral, d'une Communauté, d'une Région, d'une province, d'une commune ou d'un district intracommunal ou qui

ont été désignées par une de ces assemblées ou un de ces exécutifs, à l'exclusion des agents qui en dépendent, pour exercer un mandat au sein d'une personne morale de droit public ou privé;

4° Commission de contrôle: une commission composée de dix-sept membres de la Chambre des représentants et quatre experts, dont deux néerlandophones et deux francophones proposés par la Chambre des représentants. La Commission est présidée par le président de la Chambre des représentants. A l'exception du président, les membres et les experts ont le droit de vote. Après chaque renouvellement intégral de la Chambre des représentants, la Chambre des représentants nomme ses représentants et les experts au sein de la Commission de contrôle. Après leur nomination, la commission est installée. Il en est fait état dans un procès-verbal signé par le président qui en informe son assemblée. La Commission exerce les compétences qui lui sont confiées par la loi à partir du jour de son installation.

La Commission de contrôle fixe dans ses statuts les modalités relatives à sa composition, son mode de fonctionnement et son mode de prise de décisions, sans préjudice des conditions de majorité prévues par la loi, et établit un règlement d'ordre intérieur pour l'exercice des missions qui lui sont confiées par la loi. Ces statuts et ce règlement sont tous deux publiés au *Moniteur belge*.

La Commission de contrôle est tenue de se faire conseiller, aux conditions prévues par la présente loi, par la Cour des comptes tant pour le contrôle des dépenses électorales des partis politiques et des candidats individuels que pour le contrôle des rapports financiers des partis politiques et de leurs composantes. Si elle le juge opportun, la commission peut également solliciter l'avis de la Cour des comptes pour l'exercice de ses autres compétences légales.

Les délais applicables pour l'exercice des compétences de la Commission de contrôle sont interrompus lors de la dissolution de la Chambre des représentants. Les nouveaux délais commencent à courir dès l'installation de la commission.

A l'exception du délai prévu à l'article 4bis, § 2, alinéa 3, les délais prévus pour l'exercice des compétences de la Commission de contrôle sont suspendus pendant l'examen par la Cour des comptes visé aux articles 11bis et 24, alinéa 2, et pendant les périodes de vacances fixées en application de l'article 10, § 1^{er}, 3°, de la loi du 6 avril 1995 organisant la commission parlementaire de concertation prévue à l'article 82 de la Constitution et modifiant les lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973.

5° une entreprise: toute personne physique ou personne morale poursuivant de manière durable un but économique, y compris ses associations.

CHAPITRE II

Limitation et contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants

CHAPITRE II

Remarques générales concernant ce chapitre

1. Ce chapitre contient:

— la réglementation relative aux montants maxima que les partis politiques et les candidats peuvent affecter pendant la période réglementée à la propagande électorale pour l'élection de la Chambre des représentants (articles 2 et 3);

— la définition du concept de dépenses électorales (article 4);

— la procédure portant sur le contrôle des communications gouvernementales (articles 14/2 à 14/4);

— l'interdiction de recourir à certaines formes de campagne (article 5);

— la procédure relative à la déclaration des dépenses électorales et à la déclaration d'origine des fonds des partis politiques et des candidats ainsi qu'au contrôle exercé en la matière (articles 6 à 11);

— la procédure d'examen de la Commission de contrôle (articles 11*bis* et 12);

— les sanctions (articles 13 et 14).

2. Les partis politiques qui n'ont pas d'élus dans la Chambre des représentants, ainsi que les candidats qu'ils ont présentés, sont soumis, par la remise de la déclaration mentionnée à l'article 6, aux dispositions légales en matière de limitation et de contrôle des dépenses électorales.

Cela signifie entre autres qu'ils sont tenus aux montants maxima déterminés à l'article 2 et doivent déclarer la totalité des dépenses afférentes à la propagande électorale qu'ils ont menée au cours de la période réglementée mentionnée à l'article 4, § 1^{er}, soit à partir du 9 février 2024.

Les articles 16*bis* à 16*ter* portant sur la réglementation des dons et du sponsoring ne font pas partie du chapitre II concernant la limitation et le contrôle des

Art. 2. § 1^{er} Le total des dépenses et des engagements financiers afférents à la propagande électorale des partis politiques au niveau fédéral, au niveau des circonscriptions électorales et au niveau des collèges électoraux, ne peut excéder, pour les élections de la Chambre des représentants, le montant de 1 000 000 EUR.

Nonobstant les dispositions qui précèdent, lorsque plusieurs élections ont lieu le même jour, les partis politiques ne peuvent dépenser plus de 1 000 000 EUR pour l'ensemble de leurs dépenses électorales et engagements financiers.

dépenses électorales, mais bien du chapitre III portant sur le financement des partis politiques. Etant donné que la violation des dispositions en matière de dons et de sponsoring expose à des sanctions, ces dispositions sont applicables aux partis politiques qui n'ont pas d'élus, et aux candidats qu'ils ont présentés après que ces partis ont introduit la déclaration mentionnée à l'article 6.

3. Les dépenses électorales ne sont imputables qu'une seule fois, soit au parti, soit à un candidat déterminé, même si c'est le parti qui paie la facture de la dépense ou vice versa.

4. Le montant à imputer à titre de dépense et d'engagement financier est le montant final, TVA et toutes autres taxes incluses.

Art. 2

Montants maxima

Paragraphe 1^{er}

Partis politiques

Alinéas 1^{er} et 2

1. Montant maximum autorisé pour les partis politiques

Les partis politiques peuvent, pour les élections législatives du 9 juin 2024, dépenser un maximum de 1 000 000 d'euros pour leur propagande électorale. Dans le cadre de leur autonomie stratégique, ils peuvent disposer librement de leurs moyens, dans le respect des conditions imposées par la loi, pour le financement et l'organisation de leur campagne électorale.

Par propagande électorale des partis politiques, on entend également la propagande électorale des partis politiques au niveau local.

2. Imputation du coût de la campagne électorale

Il faut établir une distinction entre la déclaration des dépenses électorales imposée par la loi et le financement de ces dépenses. C'est ainsi qu'un parti politique peut financer la campagne électorale d'un candidat individuel, sans que ce montant doive être imputé sur le quota de ce parti. Dans ce cas, le montant en question doit se retrouver dans la déclaration à remettre par le candidat bénéficiaire tant pour ses dépenses électorales que pour l'origine des fonds qui y sont affectés.

3. Listes de cartel

Si deux ou plusieurs partis politiques ayant chacun un numéro de liste national distinct et un sigle ou un logo protégé, présentent dans certaines circonscriptions électorales une liste de cartel, cette liste de cartel ne peut être considérée comme un parti politique distinct dont les dépenses électorales peuvent atteindre 1 000 000 d'euros.

Les différents partis politiques gardent en effet leur identité propre et perçoivent chacun distinctement, s'ils remplissent les conditions imposées à cet effet, une dotation en vertu de l'article 15 de la loi du 4 juillet 1989; ils concluent simplement une alliance en vue des élections. Les dépenses électorales de la liste de cartel devront par conséquent être imputées sur le montant maximum auquel les partis concernés sont tenus distinctement. Ils devront, d'un commun accord, préalablement et proportionnellement, définir une clé de répartition selon laquelle les dépenses effectuées par le cartel sont réparties entre eux et devront la communiquer au président du bureau électoral principal en annexe à leurs déclarations de dépenses électorales (article 6, alinéa 1^{er}, 2^o).

Exemple:

Les partis A et B, qui ont chacun un numéro de liste national et un sigle ou logo protégé, forment une liste de cartel dans une circonscription électorale déterminée, mais présentent des listes séparées, sous leurs propre numéro de liste et leur sigle ou logo protégé, dans d'autres circonscriptions électorales. Cette liste de cartel ne peut être considérée comme un parti politique dont les dépenses électorales peuvent atteindre le montant maximum de 1 000 000 d'euros.

Ce qui précède implique que le nombre de candidats de la liste de cartel qui pourront dépenser le montant maximum variable relevé, est égal à la somme du nombre de mandats que les partis politiques concernés ont obtenus avec leur propre liste au cours des élections précédentes, majoré d'une unité (article 2, § 2, 1^o, et § 3, 1^o).

4. Un parti politique qui présente des listes sous des sigles ou des logos différents

Un parti politique qui, au sens de la loi du 4 juillet 1989, est considéré comme une entité, avec une comptabilité consolidée et une dotation parlementaire, et qui, en fonction de la circonscription électorale, présente des listes sous un sigle ou logo différent, avec le numéro

Vingt-cinq pour cent de ce montant pourront cependant être imputés aux candidats. Dans ce cas, le montant imputé à chaque candidat ne pourra excéder dix pour cent du pourcentage prévu au présent alinéa.

d'ordre qui lui est réservé, ne peut malgré tout dépenser qu'à une seule reprise le montant maximum de 1 000 000 d'euros en propagande électorale, quel que soit le nombre d'associations de listes présentées sous ces sigles ou ces logos et les numéros d'ordre qui leur sont réservés.

5. Remarque: Successeur juridique d'un parti politique

Les partis politiques peuvent avoir subi depuis les dernières élections une modification de nom ou une modification de leur organisation administrative ou comptable. Dans ce cas, un tel parti est réputé être le successeur juridique du parti qui a déposé des listes de candidats sous son précédent nom ou avec un autre organigramme à l'occasion des élections fédérales du 26 mai 2019. C'est notamment important pour la fixation du nombre des candidats placés en tête de liste qui peuvent dépenser le montant maximum majoré (article 2, § 2, 1°, et § 3, 1°).

Alinéa 3

La règle dite des 25 %-10 %

— Le transfert autorisé de fonds du parti aux candidats ne peut excéder 25 % du montant maximum de 1 000 000 d'euros que le parti peut consacrer à la propagande électorale. Un parti ne peut cependant attribuer au maximum que 10 % du montant des 25 % à un candidat qui peut utiliser ce montant à sa guise pour sa campagne électorale individuelle. On peut donc transférer au maximum 25 000 euros par candidat, sans que le total de ces montants transférés puisse excéder le plafond de 250 000 euros.

— Pour faciliter le contrôle, il a cependant été prévu que le candidat individuel dont des dépenses électorales figurent dans la déclaration de son parti en vertu de la règle des 25 %-10 %, doit également mentionner ce montant dans sa propre déclaration, même si cette dépense ne lui sera pas imputée.

— Dans leurs déclarations, les partis politiques doivent à leur tour mentionner à la fois le nom des candidats qu'ils ont désignés dans le cadre de cette règle

Les partis politiques peuvent axer leur campagne électorale au niveau fédéral, au niveau des circonscriptions électorales et des collèges électoraux sur un ou plusieurs candidats. Dans ce cas, les partis doivent pouvoir prouver que les dépenses qu'ils ont effectuées pour ce ou ces candidats, s'inscrivent de manière cohérente dans la campagne du parti.

des 25 %-10 % et les montants mis à la disposition de ces candidats.

Alinéa 4

Campagne avec un ou plusieurs candidats (*Les candidats dits "figures de proue"*)

— Dans les conditions déterminées par la loi, les partis politiques peuvent, dans le cadre de leur autonomie stratégique, utiliser librement leurs fonds jusqu'à concurrence du montant maximum autorisé pour le financement de la campagne électorale d'un ou de plusieurs de leurs candidats. Une telle campagne basée sur une ou des figures de proue doit viser à influencer favorablement et dans son ensemble le résultat des élections du parti en question. Ces dépenses ne sont pas imputables aux candidats en question.

La justification de la deuxième phrase est la suivante:

"Cette modification permet tout d'abord de lever l'incertitude quant à la question de savoir si une figure de proue qui est candidate à la Chambre des représentants peut encore mener une campagne personnelle. La disposition qui était jusqu'à présent en vigueur semble l'interdire. En vertu de la nouvelle formulation, la figure de proue peut toujours mener une campagne personnelle dans sa propre circonscription électorale à concurrence du montant maximal qui lui est applicable. Une campagne des figures de proue implique que le parti joue sur la notoriété nationale ou régionale du ou des candidats concernés.

Deuxièmement, la nouvelle disposition tente de concilier deux principes, à savoir:

— le principe de l'autonomie stratégique d'un parti dans la conduite de sa campagne électorale;

— le principe selon lequel la campagne des figures de proue ne peut être utilisée pour concentrer une part tout à fait disproportionnée du montant maximal d'un million d'euros, a fortiori le montant total, sur une seule circonscription électorale pour l'élection de la Chambre des représentants. L'objectif est de ne pas créer de concurrence déloyale entre les candidats de la même circonscription électorale pour l'élection de la Chambre des représentants.

La disposition proposée permet à un parti non seulement d'utiliser l'intégralité de son montant maximal pour mener une campagne dans toutes les circonscriptions électorales autour d'une seule ou de plusieurs figures de proue, mais également de mener par exemple dans

§ 2. Le total des dépenses et des engagements financiers afférents à la propagande électorale des candidats déterminés ne peut excéder, en ce qui concerne les élections pour la Chambre des représentants:

1° pour chacun des candidats placés en tête de liste à concurrence du nombre de mandats obtenus par leur(s) liste(s) lors des dernières élections et pour un candidat supplémentaire à désigner par le parti politique sur la liste de candidats présentée: 8 700 EUR, majorés de 0,035 euro par électeur inscrit lors des élections précédentes pour la Chambre de représentants dans la circonscription électorale où le candidat se présente;

2° pour un candidat figurant sur la liste d'un parti politique qui, lors des dernières élections, n'a obtenu aucun mandat ou ne s'est pas présenté dans la circonscription électorale concernée: le montant visé au 1°. Ce candidat ne doit pas nécessairement être celui qui figure en tête de sa liste;

3° pour chaque autre candidat titulaire et le candidat premier suppléant, pour autant que ce dernier ne bénéficie pas des dispositions du 1°: 5 000 euros;

les circonscriptions électorales pour l'élection de la Chambre une campagne axée sur une figure de proue, à condition qu'un format de campagne commun soit utilisé, par exemple un même type de photo, de mise en pages de brochures, etc. De cette manière, il est satisfait à l'exigence d'une approche cohérente de la campagne des figures de proue. L'objectif ne peut pas être que les différentes figures de proue déterminent elles-mêmes le contenu de la campagne aux frais du parti.

La violation notamment de cette disposition peut conduire à la perte temporaire de la dotation parlementaire (voir art. 13)" (voir Doc. Chambre, DOC 51 2996/001, p. 5-6).

— Le candidat qui est avancé comme figure de proue, doit le mentionner dans sa déclaration, sans toutefois faire état du montant que le parti a consacré à cette campagne et qu'il a donc imputé sur son quota. Le candidat doit cependant joindre à sa déclaration une pièce justificative attestant de sa désignation comme figure de proue par son parti.

— Afin de faciliter le contrôle ultérieur, les partis politiques sont tenus de communiquer à leur tour, dans leur déclaration, les noms des candidats qu'ils ont désignés comme figures de proue dans le cadre de la disposition en question, ainsi que le montant qu'ils ont consacré à la campagne de figure de proue de chacun de ces candidats.

Paragraphe 2 et 3

Candidats individuels

1. Montants maximaux

— L'article 2, § 2 et 3, comprend d'une part les formules de calcul des montants variables maximaux et, d'autre part, les montants forfaitaires maximaux, que les candidats individuels peuvent consacrer à leur propagande électorale pour l'élection de la Chambre, en fonction de leur place sur la liste.

— Il y a lieu de noter que ces montants ne seront pas indexés. On peut dès lors se baser sur les montants figurant dans la loi par exemple pour calculer les montants maximaux variables que les candidats premiers placés peuvent dépenser.

— Les tableaux reprenant les montants exacts, et en particulier les montants variables maximaux, qui peuvent être consacrés par les candidats à leur propagande électorale, ont été publiés au *Moniteur belge* *****.

4° pour chaque autre candidat suppléant, pour autant qu'il ne bénéficie pas des dispositions du 1°: 2 500 euros.

§ 3. [...]

2. Interdiction de transférer des fonds destinés aux élections

En ce qui concerne la question relative à la possibilité de transférer des fonds électoraux d'un candidat à l'autre, le principe est que chacun des candidats possède un droit personnel et intransmissible de consacrer ses fonds électoraux, à concurrence du montant maximum fixé par la loi, à la diffusion d'un message personnel ou d'une idée (voir le commentaire de l'article 2, § 4, portant sur les campagnes électorales communes).

3. Financement des dépenses électorales

Il faut se garder de confondre le fait d'autoriser certaines dépenses et leur financement. Les candidats peuvent recevoir une aide financière pour leur campagne électorale, pourvu que les dispositions des articles 16*bis* à 16*ter* en matière de dons et de sponsoring soient respectées. Le candidat qui accepte que des dépenses pour une campagne commune soient imputées sur le montant qui lui est personnellement accordé, n'est pas nécessairement celui qui finance ces dépenses (voir le commentaire de l'article 2, § 4).

4. Montants maxima pour les candidats d'un parti politique sans élus

Les candidats d'une liste qui n'appartient pas à un parti politique, tel que défini à l'article 1^{er}, tombent sous le coup de l'article 2, § 2, 2° à 4°, et § 3, 2° à 4°.

5. Candidat supplémentaire désigné par un parti politique

— En ce qui concerne les candidats supplémentaires désignés par le parti politique, qui sont en droit de dépenser le montant maximum variable, le parti politique doit compléter sa déclaration par une liste précisant les noms de ces candidats et la liste sur laquelle ils ont été présentés (voir également le commentaire de l'article 2, § 1^{er}, alinéas 1^{er} et 2, point 3).

— Le candidat en question doit ajouter à sa déclaration une pièce justificative attestant sa désignation en tant que candidat supplémentaire par le parti politique.

— Lorsque deux partis politiques forment ensemble un cartel et se présentent en tant que tels aux électeurs, ils ne peuvent désigner ensemble sur leur liste de candidats qu'un seul candidat supplémentaire autorisé à

§ 4. Si plusieurs candidats d'une même liste s'associent pour leur propagande électorale, ils doivent déterminer préalablement et par écrit la part des dépenses qui sera imputée à leur quorum respectif

dépenser le montant maximum (variable) majoré visé à l'article 2, § 2, 1°, et § 3, 1°.

Exemple:

Les partis A et B ont respectivement obtenu 7 et 2 sièges aux élections fédérales du 26 mai 2019 avec des listes de candidats distinctes dans une circonscription électorale pour la Chambre des représentants. S'ils présentent des listes de candidats communes aux élections du 9 juin 2024, leurs neuf premiers candidats et un candidat supplémentaire peuvent dépenser le montant maximum (variable) majoré pour leur propagande électorale. En d'autres termes, ils ne sont pas autorisés à désigner chacun séparément un candidat supplémentaire.

Paragraphe 4

Campagnes électorales communes

— Les candidats d'une même liste ou de différentes listes d'un même parti peuvent décider de se cotiser pour alimenter un fonds ou un compte, pour autant que celui-ci serve à financer une campagne électorale commune (par exemple un dépliant commun).

— une participation dans le cadre d'une convention relative à une campagne électorale commune n'est pas considérée comme un don au sens de l'article 16*bis*.

— Les candidats individuels concernés doivent déclarer le coût de cette campagne en respectant les règles suivantes:

a) les candidats doivent déterminer préalablement et par écrit la part des dépenses qui sera imputée à leur quota respectif;

b) un candidat ne peut pas purement et simplement céder son budget électoral ou son quota à un autre candidat. Il ne peut faire profiter un autre candidat de tout ou partie de son budget électoral ou son quota que dans le cadre d'une campagne commune, c'est-à-dire d'une campagne à laquelle lui aussi participe, fût-ce indirectement. Il s'ensuit qu'un candidat ne peut être contraint à céder purement et simplement tout ou partie de son montant de dépenses autorisées à son parti ou à un autre candidat.

Cela n'implique toutefois pas que la part des dépenses de propagande commune, imputée sur le montant autorisé de chaque candidat, doive être proportionnelle à la part de propagande bénéficiant à chacun des candidats. Les candidats désirant mener une campagne en commun doivent simplement s'entendre

§ 6. Les montants prévus aux § § 1 et 2 sont adaptés aux variations des coûts de production des médias publicitaires utilisés lors des campagnes électorales selon une formule déterminée par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres sur la base de l'indice-pivot applicable au 1^{er} janvier 1994.

Art. 3. Le ministre de l'Intérieur communique, au plus tard vingt jours avant les élections, les montants maximums calculés conformément aux dispositions de l'article 2, § 2, 1^o que les candidats déterminés peuvent dépenser

Art. 4. § 1

Sont considérées comme dépenses de propagande électorale pour l'application de la présente loi toutes les dépenses et tous les engagements financiers afférents à des messages verbaux, écrits, sonores et visuels destinés à influencer favorablement le résultat d'un parti politique et de ses candidats et qui, selon le cas sont émis dans les quatre mois précédant les élections organisées en application de l'article 105 du Code électoral ou dans le cas d'élections extraordinaires pendant la période qui prend cours le jour de la publication au *Moniteur belge* de l'arrêté royal portant convocation des collèges électoraux de la Chambre de représentants et se termine le jour des élections. Toutefois si, en cas d'élections extraordinaires, la publication dudit arrêté royal a lieu après le début de la période précitée de quatre mois, le délai déjà écoulé est pris en compte.

entre eux pour déterminer comment se fera l'imputation au moment de la déclaration de leurs dépenses respectives, pour autant qu'il existe un lien raisonnable entre la part du candidat dans la propagande et sa part dans l'imputation de celle-ci.

— Les dépenses des candidats peuvent être coordonnées par un seul responsable, qui effectue les dépenses en leur nom et tient la comptabilité de chacun d'eux séparément. Chaque parti ou liste décide en effet, en toute liberté, de son organisation interne et peut donc procéder de la manière décrite ci-dessus, à condition que les dépenses électorales effectuées puissent être imputées sans ambiguïté aux différents candidats.

— Lorsqu'une figure de poue figure dans la campagne de candidats individuels (p.ex. une photo d'un candidat individuel avec une figure de poue), il n'est pas nécessaire de conclure chaque fois une convention de campagne commune, à condition que le candidat individuel qui pose avec la figure de poue, déclare cette publication dans sa déclaration personnelle.

Art. 3

Cet avis a été publié au *Moniteur belge* le 6 décembre 2023.

Art. 4

Paragraphe 1^{er}

Définition des dépenses de propagande électorale à déclarer – Applications

1. Période de référence (la période “ réglementée ”)

Le coût de la propagande électorale doit uniquement être déclaré comme dépenses électorales pour autant que cette propagande ait lieu pendant la période de référence (la “ période réglementée ”).

Ainsi qu'il est souligné dans l'avant-propos (voir p. 4, point 3.1. Campagne électorale), la période de référence a commencé le 9 février 2024.

2. Applications et imputation

A. Règles de base

Les dépenses et engagements financiers doivent être déclarés dès qu'ils ont trait à des messages à caractère électoral émis au cours de la période réglementée, même si les dépenses ont été effectuées ou les engagements financiers pris avant cette période. Pour les exceptions à ce principe, il y a lieu de consulter le paragraphe 3 du présent article.

B. Exemples de dépenses à déclarer ou à ne pas déclarer

1. En ce qui concerne la question de savoir si les partis politiques ou les candidats doivent déclarer les dépenses découlant de l'organisation de manifestations pendant la période réglementée, il faut établir une distinction entre les manifestations récurrentes ou périodiques qui n'ont pas un but exclusivement électoral (1.1), les manifestations non périodiques à finalité électorale (1.2) et les congrès et réunions de parti organisés dans le cadre du fonctionnement normal d'un parti (1.3) :

1.1. Manifestations périodiques à but électoral non exclusif (voir l'article 4, § 3, 6°)

Sont considérées comme des manifestations périodiques, les festivités organisées depuis plusieurs années, aux alentours de la même date, pour les mêmes raisons: fête annuelle d'un mandataire politique, bal annuel de la section locale, manifestation sportive ou culturelle, ...

Ces manifestations ne peuvent pas être organisées uniquement dans un but de propagande électorale. C'est un hasard si elles se déroulent au cours d'une période électorale. Pour cette raison, et en principe, aucune dépense ne doit être déclarée comme dépense électorale.

Ainsi, les dépenses, qui sont effectuées périodiquement dans le cadre du fonctionnement normal du parti au niveau national et/ou local et au niveau des candidats (par exemple, pour l'organisation d'une tombola, d'un bal, pour la publication de périodiques, ...) et qui ont trait à des activités qui interviennent durant la période de propagande électorale, ne doivent pas être considérées comme dépenses électorales pour autant qu'il soit satisfait aux deux conditions suivantes:

a) les manifestations ou activités ainsi financées ne peuvent avoir d'objectif exclusivement électoral;

b) elles doivent être régulières et récurrentes. La périodicité d'une manifestation annuelle ou bisannuelle sera appréciée sur la base de la période de référence

de deux ou de quatre ans précédant la période réglementée, prévue à l'article 4, § 3, 6°.

Exemple:

Le coût du magazine (électronique) qu'un parlementaire diffuse pour informer régulièrement les habitants de sa circonscription électorale des activités de son assemblée ne doit pas être déclaré, pour autant que :

— cette publication ait eu un caractère périodique au cours des deux ans qui ont précédé les élections;

— ni sa diffusion ni sa fréquence n'aient été accrues au cours de la période électorale.

Si un périodique ou un magazine édité dans le cadre d'une manifestation périodique comporte de la propagande électorale, la règle suivante s'applique: si le magazine comporte par exemple 30 % de propagande électorale, 30 % des dépenses afférentes tant à la confection qu'à l'expédition et à la distribution de la publication doivent être déclarés à titre de dépenses électorales.

*
* *

Ces principes s'appliquent aussi aux dépenses effectuées, dans le cadre de leur programmation annuelle, par des composantes et des organisations connexes du parti dans lesquelles les candidats jouent un rôle dirigeant.

Par exception, les dépenses engagées pour de la publicité ou des invitations manifestement exceptionnelles par rapport au déroulement habituel de la manifestation devront être déclarées – à concurrence du surcoût – comme dépenses électorales (voir l'article 4, § 3, 6°, dernière phrase).

Exemple:

Une manifestation périodique est organisée pendant la période de référence. Alors que, lors des éditions précédentes, seuls les membres du parti y étaient invités par écrit et une demi-page de publicité était louée dans un journal publicitaire local, on invite cette fois-ci tous les habitants de plusieurs communes par lettre et on loue une page entière de publicité dans tous les

journaux publicitaires locaux. Dans ce cas, le surcoût doit être imputé comme dépense électorale.

*
* * *

Une règle particulière s'applique aux congrès et réunions de parti (voir le point 1.3).

Il faut aussi préciser que l'interdiction de distribuer des cadeaux et des gadgets et de vendre ces derniers doit également être respectée dans le cadre de ces manifestations périodiques (voir l'article 5).

1.2. Manifestations non périodiques à but électoral (voir l'article 4, § 3, 7°)

1.2.1. La loi n'interdit pas aux entités au niveau de la circonscription électorale, aux candidats ou à d'autres personnes d'organiser des manifestations inhabituelles, même si celles-ci s'inscrivent manifestement dans le cadre d'une campagne électorale ou d'une campagne visant à soutenir l'action d'un parti ou d'une liste. Des bals ou des soupers pourront toujours être organisés. Ceux-ci permettent d'ailleurs souvent à un parti ou à une liste de recevoir le soutien financier de ses militants, par les recettes dégagées à l'occasion de la vente de consommations ou de repas. Cependant, ces manifestations non périodiques sont présumées être organisées à des fins de propagande électorale. C'est pourquoi, dans un tel cas, certaines dépenses devront être déclarées à titre de dépenses électorales.

Doivent en tout état de cause être déclarées comme dépenses électorales, les dépenses engagées pour:

- la publicité, telles que les dépenses consacrées aux affiches, aux insertions dans les journaux, ...;
- les invitations.

Doivent aussi être déclarées comme dépenses électorales, toutes les autres dépenses qui excèdent les recettes, à l'exception de celles provenant de la sponsorship, réalisées au cours de la manifestation en question (en d'autres termes, lorsqu'il y a un déficit).

Si les recettes excèdent les dépenses, les dépenses de publicité et celles destinées aux invitations n'étant pas prises en considération, l'excédent est considéré comme une recette électorale, qui, à condition qu'elle

ait servi à financer la propagande électorale, doit figurer dans la déclaration d'origine des fonds.

1.2.2. Exemples

1.2.2.1. Un candidat organise un show électoral, où sont invités des artistes. Les recettes et les dépenses peuvent être ventilées comme suit:

recettes:

- sponsorship: 1 250 euros
- entrées: 2 500 euros
- vente de boissons: 1 250 euros
- tombola: 500 euros
- total: 5 500 euros

dont seuls les trois derniers postes, d'un montant de 4 250 euros peuvent être déduits des dépenses.

dépenses:

- publicité (impression et distribution du programme): 2 500 euros
- invitations (frais d'impression et d'envoi): 625 euros
- cachet des artistes: 3 125 euros
- organisation: 1 875 euros
- total: 8 125 euros

dont les deux premiers postes, d'un montant de 3 125 euros, doivent en tout état de cause être déclarés à titre de dépenses électorales et dont les deux derniers postes, d'un montant de 5 000 euros, peuvent être imputés sur les recettes, exception faite de la sponsorship.

Il y aura lieu, dès lors, de déclarer un montant de 3 875 euros à titre de dépenses électorales, à savoir 2 500 euros pour la publicité et 625 euros pour les invitations ainsi que 750 euros résultant de la compensation entre 5 000 euros et 4 250 euros.

1.2.2.2. Un candidat qui n'a jamais tenu de permanences sociales et qui, pendant la période réglementée, publie des annonces pour de telles permanences, doit comptabiliser le coût de ces annonces comme

dépenses électorales. Ces permanences n'ayant pas eu lieu par le passé, elles ne sont donc pas récurrentes.

1.3. Congrès et réunions de parti organisés dans le cadre du fonctionnement normal d'un parti (voir l'article 4, § 3, 8°)

1. Le coût de l'organisation de ces manifestations (comme les journées de groupe, les événements destinés aux membres) ne doit pas être déclaré, sauf lorsque les dépenses engagées pour la publicité et les invitations sont manifestement exceptionnelles par rapport aux dépenses faites pour le déroulement habituel de ces manifestations. Dans ce cas, le surcoût doit être déclaré.

2. La même règle s'applique également aux congrès ou aux meetings électoraux qui s'inscrivent dans un fonctionnement de parti normal. Le fait de constater que la presse a attaché beaucoup d'intérêt à un congrès, vu son caractère public, ne suffit pas pour considérer le coût de son organisation comme une dépense électorale.

Il en va de même en ce qui concerne les annonces, au cours de la période réglementée, d'une fête de remerciement destinée aux membres après les élections ou de réunions de parti après la fermeture des bureaux de vote le jour de l'élection.

*
* *

2. Les dépenses afférentes aux autocollants visant à influencer favorablement le résultat des élections qui sont distribués à cet effet juste avant ou pendant la période réglementée doivent être déclarées entièrement, si ceux-ci sont visibles pendant la période réglementée. Par contre, les autocollants représentant, par exemple, le logo du parti, qui ont été distribués au moins un an auparavant et qui, dans certains cas, sont encore visibles pendant la période réglementée, ne doivent pas être déclarés en tant que dépenses électorales. Pour déterminer si une dépense doit être déclarée, le seul fait que ces dépenses aient été engagées avant le début de la période réglementée n'a pas d'importance. Ni le moment de la commande, ni celui de la facturation, ni celui du paiement n'ont d'importance pour déterminer si telle ou telle dépense doit être déclarée. Seules les

dépenses visant à influencer favorablement le résultat des élections entrent en ligne de compte (art. 4, § 1^{er}).

3. Les dépenses afférentes aux enveloppes, timbres, papiers à en-tête, etc., achetés et stockés avant le début de la période réglementée, doivent être déclarées.

4. Il en va de même des affiches, tracts, mailings, etc. imprimés avant le début de la période réglementée, mais utilisés comme matériel de propagande pendant cette période, sauf à prouver que ces affiches et tracts sont les restes d'un stock utilisé, facturé et déclaré pour les élections précédentes.

4/1 En ce qui concerne l'imputation des dépenses effectuées par un parti politique ou un candidat dans le cadre de médias sociaux, de plateformes de partage de vidéos, de moteurs de recherche ou de forums en ligne, (Facebook, Twitter, Instagram, YouTube, etc.), les éléments suivants peuvent être pris en considération:

— si la réalisation de clips, de visuels, etc. n'a pas été rémunérée (c'est-à-dire réalisée par un bénévole), aucune dépense ne doit être déclarée ;

— si la publication de clips, de visuels, etc. sur les médias sociaux ou des forums en ligne n'a pas été rémunérée, aucune dépense ne doit être déclarée;

— les clips, les visuels etc. réalisés contre rémunération en vue de la campagne électorale, et qui ont été diffusés pendant la campagne électorale, doivent être déclarés, même si la réalisation a eu lieu avant la période réglementée. En cas de réutilisation d'un clip ou d'un visuel qui a été utilisé et déclaré lors d'une campagne précédente, les coûts de réalisation ne doivent pas être déclarés une deuxième fois (conformément à la réglementation relative aux panneaux électoraux amortis, voir 5 c) ci-dessous);

— la promotion ou le meilleur référencement (en vue d'une apparition favorable dans les résultats des moteurs de recherche) moyennant rémunération d'un clip, d'un visuel ou d'un message sur les réseaux sociaux ou d'autres forums numériques durant la période réglementée (par exemple, sponsoriser des annonces sur Facebook) doit toujours être déclarée;

— les coûts consentis pour des clips, des visuels etc. n'ayant nullement trait à la campagne électorale, qui ont été réalisés et publiés avant la période de référence et qui figurent encore ou sont toujours accessibles sur un site web, un réseau social ou d'autres forums en ligne au cours de cette période, ne doivent pas être déclarés. En revanche, si ces clips, visuels etc. sont de nouveau

publiés durant la période réglementée et si cette publication est rémunérée (par exemple, des publications sponsorisées sur Facebook), ces coûts doivent être déclarés ainsi que ceux consentis pour la réalisation des clips, visuels, etc. On peut en effet considérer dans ce cas que ces clips, visuels, etc. ont été réalisés en vue de la campagne.

5. En ce qui concerne l'imputation des dépenses exposées par un parti politique ou un candidat pour l'utilisation de biens durables (par exemple: panneaux publicitaires, véhicules, remorques, etc.) dans le cadre de la campagne électorale, il convient de faire la distinction suivante:

— en cas d'acquisition:

a) le prix d'achat de biens personnels ou acquis pour des activités étrangères à la campagne, qu'ils aient été acquis avant ou pendant la période réglementée, ne doit pas être déclaré;

b) le prix d'achat de tous les autres biens qui sont ou ont été achetés pour des élections peut être imputé sur trois élections, quelles qu'elles soient, avec un minimum d'un tiers de la dépense par election. En cas d'imputation supérieure à 33 % par jour d'élection, la dernière imputation peut être inférieure à 33 %.

c) l'utilisation de panneaux, totalement amortis, de composantes du parti et d'(anciens) candidats ne doit évidemment pas être déclarée; la preuve de l'amortissement peut être donnée par tous les moyens disponibles.

— en cas de location ou de mise à disposition contre rémunération:

le loyer ou la rémunération de biens durables loués ou mis à disposition dans le but de mener une campagne électorale doit être déclaré immédiatement, dans sa totalité, pour l'élection en question; le loyer indiqué doit être commercialement justifié (par exemple un tiers du coût).

6. Le prix des applications de l'internet doit être déclaré, si elles ont été facturées – même avant le début de la période réglementée – pour la réalisation d'une propagande électorale (par exemple, la création contre rémunération d'un site Internet ou de propagande électorale en vue de sa diffusion par courrier électronique).

Tous les coûts afférents à l'envoi d'e-mails contenant de la propagande électorale doivent également être déclarés comme dépenses électorales exclusivement dans l'hypothèse où il s'agit d'e-mails commerciaux

c'est à dire envoyés via un serveur commercial et qui n'est pas utilisé de façon récurrente.

7. Un entrepreneur qui est candidat aux élections peut utiliser les camionnettes ou les services du personnel de son entreprise pour faire campagne, à condition:

— que l'utilisation des camionnettes soit facturée au prix du marché;

— que le personnel collabore en dehors des heures de travail et sur une base volontaire.

Par contre, la prestation de services personnels (c'est-à-dire provenant de particuliers) non rémunérés, ainsi que l'utilisation d'un véhicule personnel ne sont pas considérées comme des dépenses électorales (voir l'article 4, § 3, 1°).

8. Il est interdit d'utiliser à des fins électorales le bulletin communal ou provincial ou toute autre publication – même à caractère récurrent – réalisée avec le soutien financier de la commune, de la province ou d'un autre service public. En cas de plainte pour infraction à cette interdiction, le coût des publications en question peut être imputé à titre de dépense électorale pour autant que ces publications aient été diffusées pendant la période réglementée. Il est dès lors recommandé de veiller à ce que les bulletins communaux et provinciaux ou les publications d'autres services publics demeurent purement informatifs et soient distribués de manière politiquement neutre, par exemple sous la signature du secrétaire communal ou du greffier provincial ou du fonctionnaire en charge du service public en question.

9. Les tracts électoraux réalisés par l'imprimerie provinciale, communale ou par l'imprimerie d'un service public doivent être facturés et imputés au prix du marché. Il va sans dire que le candidat doit payer effectivement la facture y afférente. Cette pratique n'est autorisée que si la réalisation de travaux d'imprimerie pour des tiers fait

partie des activités normales de cette imprimerie. Si tel n'est pas le cas, cette pratique est interdite.

*
* * *

Remarques relatives aux imprimés électoraux

1. Pour ce qui concerne la réglementation de bpost en matière d'imprimés électoraux, il est renvoyé
— à l'article 48 de l'arrêté royal du 24 avril 2014 portant réglementation du service postal
— au site web de bpost: <http://www.bpost.be/site/fr/elections/candidat/envois-toutes-boites>

2. En ce qui concerne la franchise de port, la Commission de contrôle précise que les parlementaires ne peuvent pas en faire usage pour mener leur campagne électorale. (Arrêté royal du 24 avril 2014 portant réglementation du service postal, *Moniteur belge* du 9 juillet 2014, p. 52 198).

3. Dans le cas où la propagande électorale est remise aux destinataires sous pli fermé par des porteurs, seul le prix de l'imprimé et éventuellement la rémunération de la personne qui a distribué les lettres doivent être déclarés.

Les frais de port afférents à l'envoi d'invitations à des réunions électorales (sauf aux membres du parti) tenues après le 8 février 2024 sont considérés comme dépenses électorales, que ces invitations aient été envoyées avant ou après le 9 februari 2024.

4. En ce qui concerne les envois collectifs, on peut se reporter au commentaire de l'article 2, § 4.

5. Les candidats doivent imputer le prix de leur correspondance électorale envoyée sous forme de courrier personnel, fermé et adressé nominativement, sur le montant de leurs dépenses autorisées. Les envois de courrier fermé et adressé nominativement ne peuvent pas être ouverts en vue de vérifier s'il s'agit de propagande électorale, car ils sont protégés par le secret de lettres et le droit au respect de la vie privée.

Cependant, il faut souligner qu'une fois ce courrier réceptionné, le propriétaire de la lettre n'est plus l'envoyeur mais le destinataire du courrier. Il lui est donc alors loisible de produire la lettre si telle est sa volonté.

Ainsi, si le secret des lettres entrave l'exercice du contrôle, il ne l'empêche pas définitivement.

Les candidats devront donc prendre soin de déclarer le coût des envois électoraux fermés et adressés

§ 2. Sont également considérées comme dépenses de propagande électorale visées au § 1^{er}, les dépenses engagées par des tiers en faveur de partis politiques ou de candidats, à moins que ces derniers:

— ne mettent, dès qu'ils ont pris connaissance de la campagne menée par les tiers en question, ceux-ci en demeure, par lettre recommandée à la poste, de cesser cette campagne;

— ne transmettent une copie de ladite lettre, accompagnée ou non de l'accord écrit des tiers de cesser la campagne, aux présidents des bureaux principaux, qui, en application de l'article 94^{ter}, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du Code électoral, établissent un rapport sur les dépenses de

nominativement dans leur déclaration de dépenses électorales.

C. Propagande négative

La propagande négative constitue également une dépense électorale. Ainsi, un parti politique, une liste ou un candidat qui imprime et distribue un tract dirigé contre un autre parti, une autre liste ou un autre candidat doit imputer le coût de ce tract, à titre de dépense de propagande électorale, sur le montant maximum applicable à chacun d'eux. Il en est de même pour les frais de communications électroniques.

D. Protection de la vie privée

Les partis politiques et les candidats doivent mener une campagne électorale respectant la vie privée. Cela signifie qu'ils doivent respecter la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel. Dans cette optique, l'Autorité de protection des données, qui veille à l'application de cette loi, mène une campagne de sensibilisation.

Les personnes souhaitant plus d'informations à cet égard sont invitées à consulter le site web <http://www.autoriteprotectiondonnees.be/>

E. Attention!

La Commission de contrôle rappelle que les partis, les listes et les candidats ne peuvent mener aucune campagne électorale avec la collaboration de cabinets ministériels, d'institutions et d'administrations fédérales, régionales, communautaires, provinciales et communales, ni avec la collaboration d'un organisme ou service public, quel qu'il soit.

Paragraphe 2

Propagande électorale faite par des tiers

Les dépenses de propagande électorale faite par des tiers doivent être imputées dans la mesure où elles visent à influencer favorablement ou défavorablement le résultat d'un parti ou d'un candidat et où les bénéficiaires ou victimes sont nommés ou identifiables. Ces dépenses doivent être déclarées par ces derniers, à

propagande électorale engagées par les candidats et par les partis politiques. Ces présidents joignent ce ou ces documents aux déclarations de dépenses électorales et d'origine des fonds déposées par les partis ou les candidats concernés.

§ 3. Ne sont pas considérées comme dépenses de propagande électorale:

1° la prestation de services personnels non rémunérés ainsi que l'utilisation d'un véhicule personnel;

2° la publication dans un quotidien ou un périodique d'articles de fond, à condition que cette publication s'effectue de la même manière et selon les mêmes règles qu'en dehors de la période électorale, sans paiement, rétribution, ni promesse de paiement ou de rétribution, qu'il ne s'agisse pas d'un quotidien ou d'un périodique créé pour ou en vue des élections et que la diffusion et la fréquence de la publication soient les mêmes qu'en dehors de la période électorale;

3° la diffusion à la radio ou à la télévision de programmes comportant des avis ou des commentaires, à condition que ces émissions s'effectuent de la même manière et selon les mêmes règles qu'en dehors de périodes électorales, sans paiement, rétribution, ni promesse de paiement ou de rétribution;

4° la diffusion à la radio ou à la télévision d'une émission électorale ou d'une série d'émissions électorales, à condition que des représentants des partis politiques visés à l'article 1 puissent prendre part à ces émissions;

moins qu'ils n'appliquent immédiatement la procédure visée à l'article 4, § 2, pour mettre fin à cette campagne.

Sont considérés comme des tiers, les amis, parents, et tout autre particulier ou association de fait, donc aussi les sections locales et les associations de fait rattachées au mouvement d'un parti, sans pouvoir être considérées comme composantes d'un parti au sens de l'article 1^{er}.

Il doit être entendu que les dépenses qui seraient faites à titre gratuit ou manifestement sous-facturées par un tiers qualifié d'"entreprise" au sens de l'article 1, 5°, sont interdites.

Une organisation qui achète un encart dans un journal, loue un espace publicitaire ou distribue un tract afin de soutenir un parti ou un candidat ou de les critiquer, tombe dans le champ d'application de la loi.

Les partis ou candidats qui souhaitent se protéger contre de telles pratiques doivent, en application de l'article 4, § 2, y faire opposition s'ils veulent éviter que la dépense y afférente leur soit imputée.

Paragraphe 3

Coûts afférents à des biens et des services ne devant pas être imputés comme dépenses électorales

1. Pour la bonne compréhension de ce paragraphe, il convient de lire non seulement les observations suivantes, mais également le commentaire des § § 1^{er} et 2 (voir *supra*).

2. Par services personnels non rémunérés, on entend les prestations effectuées par des bénévoles – par exemple, des militants de parti – dans le domaine de la propagande électorale (un bénévole qui circule au volant d'une voiture portant des affiches électorales, qui installe des panneaux électoraux dans son jardin, etc.).

3. Ni le coût salarial des collaborateurs individuels des mandataires politiques, ni celui des collaborateurs des groupes politiques au sens large, ni le fait que des étudiants effectuent un stage au sein d'un parti politique en période électorale ne doivent être portés en compte.

4. Le coût des publications et communications aux membres, qui entrent dans le cadre des activités normales et régulières de l'organisation, au sens de

5° la diffusion à la radio ou à la télévision d'émissions électorales, à condition que leur nombre et leur durée soient déterminés en fonction du nombre de représentants des partis politiques au sein des assemblées législatives.

6° le coût de manifestations périodiques, à condition que celles-ci:

— n'aient pas d'objectif purement électoral;

— aient un caractère régulier et récurrent, et présentent les mêmes caractéristiques en ce qui concerne l'organisation; la périodicité est appréciée soit sur la base d'une période de référence de deux ans précédant la période visée au § 1^{er}, au cours de laquelle la manifestation concernée doit avoir eu lieu au moins une fois par an, soit sur la base d'une période de référence de quatre ans précédant la période visée au § 1^{er}, au cours de laquelle la manifestation concernée doit avoir eu lieu au moins une fois par période de deux ans. Si les dépenses engagées pour la publicité et les invitations sont toutefois manifestement exceptionnelles par rapport au déroulement habituel d'une telle manifestation, elles doivent, par exception, être imputées à titre de dépenses électorales;

7° le coût de manifestations non périodiques payantes, organisées à des fins électorales, dans la mesure où les dépenses sont couvertes par les recettes, à l'exception de celles provenant du sponsoring, et où il ne s'agit pas de dépenses engagées pour la publicité et les invitations. Si les dépenses ne sont pas couvertes par les recettes, la différence doit être imputée à titre de dépense électorale;

8° les dépenses engagées, au cours de la période électorale, dans le cadre du fonctionnement normal du parti au niveau national ou local, en particulier pour l'organisation de congrès et de réunions de parti. Toutefois, si les dépenses engagées pour la publicité et les invitations sont manifestement exceptionnelles par rapport au déroulement habituel de ce genre de manifestations, elles doivent, par exception, être imputées à titre de dépenses électorales;

9° les dépenses afférentes à la création, à l'adaptation et à la gestion d'applications de l'internet, à condition que celles-ci s'opèrent de la même façon et selon les mêmes règles qu'en dehors de la période de référence.

§ 4. Les dépenses et engagements financiers afférents à des biens, des fournitures et des services relevant de l'application des § § 1^{er} et 2, doivent être imputés aux prix du marché

l'article 4, § 3, 2°, ne doit pas non plus être déclaré au titre de dépenses électorales.

Paragraphe 4

Définition de la notion de "prix du marché"

Les dépenses électorales doivent être déclarées au

Art. 5

§ 1^{er}. Pendant les délais définis à l'article 4, § 1, les partis politiques et les candidats ainsi que les tiers qui souhaitent faire de la propagande pour des partis politiques ou des candidats:

prix du marché, c'est-à-dire à un prix raisonnable – justifié d'un point de vue commercial –, calculé en fonction des conditions spécifiques de la commande.

Si le prix effectivement payé par le candidat est inférieur au prix habituel, par exemple parce qu'il s'agit d'un prix d'ami, il faudra déclarer le coût normal des tracts, par exemple, et non le prix effectivement payé.

La référence faite au prix du marché au § 4 a justement pour but d'éviter qu'un sponsoring déguisé ne permette à certains candidats de dépenser plus qu'ils ne le pourraient dans des conditions normales. Cependant, la référence au prix du marché n'exclut pas l'obtention de remises sur une base commerciale, en raison de l'importance de la commande.

L'article 16*bis* interdit aux candidats de recevoir des dons d'entreprises. Les dons interdits peuvent consister non seulement en argent ou en d'autres biens, mais aussi en la fourniture de prestations à titre gratuit ou à un prix manifestement inférieur au prix du marché.

Le prix du marché est le prix qu'il convient également de prendre en considération pour les publications faites dans des périodiques liés à des composantes de familles politiques, à condition, évidemment, que ces périodiques ne relèvent pas du champ d'application de l'article 4, § 3, 2^o.

Le montant imputable en matière de dépenses et d'engagements financiers est le montant définitif incluant la TVA et toutes les autres taxes.

Art. 5

L'interdiction faite dans cet article aux partis politiques et aux candidats, ainsi qu'aux tiers qui souhaitent faire de la propagande pour des partis ou des candidats, de recourir à certaines formes de campagne pendant la période réglementée a une portée générale. Ces interdictions doivent être respectées, que les méthodes visées aient ou non un but clairement électoral. C'est ainsi qu'un candidat ne peut utiliser des spots radio-diffusés ou télévisés pour faire de la publicité pour son bal annuel pendant la période réglementée, même s'il l'a fait les années précédentes en dehors des périodes électorales.

Paragraphe 1^{er}, 1^o en 2^o

Interdiction d'utiliser des panneaux ou affiches publicitaires commerciaux et des panneaux ou

1° ne peuvent utiliser de panneaux ou affiches publicitaires commerciaux;

2° ne peuvent utiliser de panneaux ou d'affiches publicitaires non commerciaux d'une surface de plus de 4 m²;

affiches publicitaires non commerciaux de plus de 4 m²

1. Panneaux ou affiches publicitaires commerciaux

— La loi interdit l'utilisation de panneaux ou d'affiches publicitaires commerciaux, c'est-à-dire d'affiches apposées sur des panneaux publicitaires qui sont normalement loués à des fins publicitaires.

— Les panneaux ou calicots qui sont achetés ou loués pour n'être utilisés que pendant la campagne électorale (par exemple, dans le jardin d'un militant) et pourvus d'un affichage non commercial ne sont pas soumis à l'interdiction, à la condition qu'aucune contrepartie ne soit demandée pour l'installation desdits panneaux ou calicots. Le prix d'acquisition ou de location doit, en revanche, être déclaré au titre de dépense électorale. En ce qui concerne l'amortissement du prix d'achat, il est renvoyé au commentaire de l'article 4, § 1^{er} (point 2.B.5).

— Il va sans dire que l'affichage sauvage sur les panneaux publicitaires est interdit en vertu de l'article 5, § 2, de la présente loi et des règlements de police communaux (voir le commentaire de l'article 5, § 2). C'est ainsi que, pendant la campagne, les panneaux publicitaires commerciaux ne peuvent être utilisés en tant que panneaux privés.

2. Panneaux ou affiches publicitaires à caractère non commercial de plus de 4 m²

— La loi autorise l'utilisation de panneaux à caractère non commercial et d'affiches privées jusqu'à 4 m². Cela signifie qu'il est interdit d'apposer une affiche de 4 m² sur un panneau privé de plus de 4 m² dans la propriété d'un militant du parti.

Toutefois, la limitation à 4 m² n'est pas applicable en cas d'utilisation d'un support d'information autre qu'un panneau publicitaire, comme un mur, une porte, une vitrine, une caravane, un autobus, une remorque etc. Il est évident que la surface des affiches qui sont apposées sur ces supports d'information ne peut être supérieure à 4 m².

— Sont des affiches privées, les affiches qui sont apposées sur des supports pour lesquels aucune contrepartie n'est due, tels que les panneaux installés à cet effet par les communes, ou les affiches qui sont apposées gratuitement (sans promesse de faveur ou de paiement) chez les militants du parti. Votre voisin peut dès lors soutenir votre campagne en apposant une affiche électorale à sa fenêtre. L'objectif des initiateurs

de la loi était en effet de favoriser des campagnes électorales auxquelles les habitants de la commune participent activement.

— Les panneaux ou affiches de plus de 4 m² ne peuvent pas être scindés.

— Les affiches qui peuvent être apposées gratuitement sur la voiture d'un particulier sont considérées comme des affiches privées, au même titre que les affiches apposées sur des remorques qui peuvent être utilisées gratuitement. — Dans ce dernier cas, les panneaux qui servent de support aux affiches ne peuvent pas dépasser 4 m².

— Les dépenses afférentes aux affiches apposées sur des panneaux privés et aux affiches d'une superficie inférieure ou égale à 4 m² sont imputées comme dépenses électorales. Les dépenses afférentes aux affiches privées doivent être imputées par le parti, la liste ou le candidat sur le montant maximum autorisé de ses dépenses électorales.

— Les achats de panneaux d'affichage mobiles ne tombent pas sous le coup de l'interdiction énoncée à l'article 5, § 1^{er}, 1^o, contrairement à la location de promobikes et la location de panneaux publicitaires mobiles.

3. Portée de l'interdiction

Les affiches collées avant le début de la période de référence dans le cadre d'une précampagne et qui restent visibles après le début de cette période, c'est-à-dire à partir du 9 février 2024, relèvent du champ d'application des règles prévues à l'article 5.

Étant donné que la période réglementée a pris cours à la date précitée, les affiches sur les supports commerciaux et les affiches de plus de 4 m² sont interdites conformément à l'article 5, § 1^{er}, 1^o et 2^o. Les infractions à cette interdiction pourront être sanctionnées dans le chef des candidats et des partis. Les partis et les candidats doivent appliquer, à l'égard de l'afficheur qui a apposé ces affiches avant le début de la période de référence et qui ne les retire pas après le 8 février 2024, la procédure d'arrêt de la campagne prévue à l'article 4, § 2. Si l'afficheur n'obtempère pas, on considérera qu'il s'agit d'une forme de campagne interdite et le parti ou le candidat concerné sera évidemment censé porter

3° ne peuvent pas vendre de gadgets ni distribuer de cadeaux ou de gadgets, quel que soit le mode de distribution et sans préjudice de l'article 184 du Code électoral, sauf aux candidats et aux personnes qui, en application de l'article 4, § 3, 1°, font de la propagande électorale non rémunérée en faveur de partis politiques et de candidats. Par gadgets, l'on entend tous les objets, à l'exception des imprimés sur papier ou sur tout autre support d'information véhiculant un message politique comportant uniquement des opinions ou des illustrations, qui sont utilisés comme souvenirs, accessoires, colifichets ou objets usuels et dont la personne qui les distribue espère que la personne qui les reçoit les affectera ultérieurement à l'usage auquel ils sont normalement destinés et qu'à cette occasion, l'utilisateur apercevra à chaque fois le message figurant sur l'objet;

plainte contre lui (éventuellement avec constitution de partie civile) auprès du parquet.

Paragraphe 1^{er}, 3°

Interdiction de vendre des gadgets et de distribuer des cadeaux et des gadgets

A. Cadeaux

1. Dons en nature

Les dons en nature, par exemple le fait d'offrir une collation ou une boisson lors d'une réunion privée, d'une conférence de presse ou d'un congrès électoral où ne sont invités que des militants du parti et la presse (donc lors d'activités à caractère strictement privé), ne sont pas considérés comme un cadeau interdit par l'article 5, § 1^{er}, 3°. Leur coût ne doit pas être imputé (voir également le commentaire de l'article 4, § 1^{er}, – point 2.B. 1.3. Congrès et réunions de parti).

2. Articles 184 et 185 du Code électoral

En ce qui concerne l'offre de collations et de boissons, il ne faut pas perdre de vue l'interdiction prévue aux articles 184 et 185 du Code électoral

Article 184 du Code électoral:

“Sera puni d'une amende de 26 à 200 euros, celui qui, sous prétexte d'indemnité de voyage ou de séjour, aura donné, offert ou promis aux électeurs une somme d'argent ou des valeurs quelconques.

La même peine sera appliquée à ceux qui, à l'occasion d'une élection, auront donné, offert ou promis aux électeurs des comestibles ou des boissons.

La même peine sera aussi appliquée à l'électeur qui aura accepté des dons, offres ou promesses.

Les aubergistes, débitants de boissons ou autres commerçants ne seront pas recevables à réclamer en justice le paiement des dépenses de consommation faites à l'occasion des élections.”

Article 185 du Code électoral:

“Seront punis comme auteurs des délits prévus par les quatre articles précédents, ceux qui auront fourni des fonds pour les commettre, sachant la destination

qu'ils devaient recevoir, ou qui auront donné mandat de faire, en leur nom, les offres, promesses ou menaces."

Remarquons que le montant de l'amende prévue à l'article 184 du Code électoral est majoré de septante décimes (soit le montant x 8). Dans la pratique, cette amende s'élève donc de 208 euros à 1 600 euros.

B. Gadgets

1. Interdiction de distribuer ou de vendre des gadgets

Il est absolument interdit de distribuer ou de vendre des gadgets de quelque manière que ce soit pendant la période de référence, sauf à des militants effectuant de la propagande électorale bénévolement. Même si sur la base d'une facture, il peut être prouvé que les gadgets ont été achetés avant le début de la période de référence, l'interdiction de distribution ou de vente de gadgets au cours de cette période reste d'application.

2. Exemples de gadgets interdits

Doivent être considérés comme des gadgets interdits, par exemple: les ballons, les stylos, les jeux de cartes, les agendas, les sacs en plastique, les produits naturels (notamment les pommes, les fleurs, ...) etc. Il est strictement interdit d'en distribuer et d'en vendre.

Afin de déterminer si un objet doit être considéré comme un gadget, il est indiqué d'utiliser la règle pratique suivante: un objet est considéré comme un gadget lorsque sa valeur utilitaire l'emporte sur le message politique qui y figure. Si, inversement, le message politique prévaut sur la valeur utilitaire, l'objet n'est pas un gadget.

3. Moyens de propagande autorisés

– Ne sont pas considérés comme des gadgets ou des cadeaux, les imprimés (sur papier ou tout autre support d'information) à message exclusivement politique, comportant des illustrations ou opinions sur le thème des élections et sur les candidats à ces élections. Ces imprimés, de même que des autocollants, peuvent être distribués; il faudra simplement en imputer le coût sur le montant des dépenses autorisées. Les candidats qui distribuent, par exemple, des livres dans lesquels ils exposent leurs conceptions politiques doivent en

4° ne peuvent pas organiser de campagne commerciale par téléphone

5° ne peuvent pas diffuser de spots publicitaires à caractère commercial à la radio, à la télévision et dans les salles de cinéma

§ 2. Pour la même période, le gouverneur de province ou de l'autorité compétente de l'agglomération bruxelloise en vertu de l'article 48 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises fixe, par arrêté de police, les modalités de l'apposition d'affiches électorales et de l'organisation des caravanes motorisées.

imputer soit le prix de vente, soit le prix coûtant, selon que l'ouvrage a déjà été mis en vente ou non.

Selon le critère légal, les messages sur papier ne sont donc ni des cadeaux ni des gadgets, au contraire des dons en nature.

— Des supports audiovisuels (cd, clé usb, ...) sur lesquels le nom d'un candidat est mentionné, sont des gadgets qui ne peuvent pas être distribués ni vendus. Cependant, si les supports audiovisuels contiennent exclusivement un message politique qui est ineffaçable, ce ne sont pas des gadgets.

Paragraphe 1^{er}, 5°

Interdiction de diffuser des spots publicitaires commerciaux à la radio, à la télévision et dans les salles de cinéma

Cette interdiction a une portée générale (voir aussi l'introduction du commentaire de cet article).

Paragraphe 2

Possibilité pour le gouverneur de la province ou de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale de déterminer par arrêté de police les règles spécifiques en matière d'affichage des affiches électorales et d'organisation des défilés motorisés

— La Commission de contrôle exprime le souhait que l'on n'appose pas d'affiches sur des biens faisant partie du domaine public ou appartenant à des intercommunales (avec ou sans leur approbation), ni sur les biens de personnes privées sans leur consentement exprès. Cette mesure vise à éviter "l'affichage sauvage".

— On rappellera, à cet égard, la loi du 12 juillet 1956 établissant le statut des autoroutes (*Moniteur belge* du 5 août 1956).

En vertu de l'article 10, alinéa 2, de cette loi, il est interdit d'apposer des affiches, de placer des enseignes ou de recourir à tous autres procédés de réclame ou de

Art. 6

Lorsqu'ils font la demande d'un numéro de liste, les partis politiques déposent une déclaration écrite par laquelle ils s'engagent à:

1° respecter les dispositions légales relatives à la limitation et au contrôle des dépenses électorales;

2° déclarer, contre accusé de réception et dans les quarante-cinq jours qui suivent la date des élections, leurs dépenses électorales et l'origine des fonds qui y ont été affectés auprès du président du bureau principal de la circonscription électorale pour l'élection de la Chambre des représentants, dans le ressort de laquelle le siège du parti est établi;

3° à conserver, pendant cinq ans à compter de la date des élections, les documents justificatifs relatifs aux dépenses électorales et à l'origine des fonds.

Pour autant que les dons soient mentionnés dans leur déclaration d'origine des fonds, ils s'engagent en outre à enregistrer l'identité des personnes physiques qui ont fait des dons de 125 euros et plus en vue du financement des dépenses électorales, à ne pas la divulguer et à la communiquer dans les quarante-cinq jours qui suivent la date des élections à la Commission de contrôle chargée

publicité dans les zones de dégagement de 30 mètres situées le long des autoroutes.

En vertu de l'article 13, § 1^{er}, de la même loi, les infractions à cette interdiction sont punies d'un emprisonnement de huit jours à quatorze jours et d'une amende de 26 euros à 200 euros (à multiplier par 8) ou de l'une de ces peines seulement. Les dispositions du Livre I du Code pénal, sans exception du chapitre VII (participation de plusieurs personnes à la même infraction) et de l'article 85 (circonstances atténuantes), leur sont applicables.

*
* *

En ce qui concerne le suraffichage ou la destruction d'affiches électorales, la Commission de contrôle considère que les frais nécessités par la remise en état ou l'apposition de nouvelles affiches ne doivent pas être imputés.

Art. 6

À sa déclaration de dépenses électorales, le parti politique est tenu de joindre une liste des candidats:

— présentés comme figures de proue. Il doit être fait mention du montant dépensé par figure de proue. Ce montant peut être égal à zéro (cf. article 2, § 1^{er});

— auxquels le parti a transféré des montants dans le cadre de la règle des 25 %-10 %. Ces montants doivent également être ventilés par candidat (cf. article 2, § 1^{er});

— désignés comme candidats supplémentaires autorisés à dépenser le montant maximum variable (cf. article 2, §§ 2 et 3).

Le modèle des formulaires visés à l'article 6 est établi par l'arrêté ministériel du 14 janvier 2020 (voir Moniteur belge du 31 janvier 2020).

Rappelons que pour les candidats (titulaires ou suppléants), la même obligation de déclaration de leurs dépenses électorales et de l'origine des fonds qui y ont été affectés découle de l'article 96, § 6, du Code électoral (tel que modifié en dernier lieu par la loi du 28 mars 2023 portant diverses modifications en matière électorale).

de veiller au respect de cette obligation conformément à l'article 16*bis*.

Pour autant que le sponsoring soit mentionné dans leur déclaration d'origine des fonds, ils s'engagent en outre à enregistrer l'identité des entreprises, des associations de fait et des personnes morales qui, en vue du financement des dépenses électorales, ont fait un sponsoring de 125 euros et plus, et à les communiquer, dans les quarante-cinq jours qui suivent la date des élections, au président du bureau principal de la circonscription électorale, visé à l'alinéa 1^{er}, 2^o.

La déclaration écrite, la déclaration des dépenses électorales et la déclaration d'origine des fonds ainsi que l'accusé de réception sont établis sur des formulaires spéciaux établis par le ministre de l'Intérieur et publiés en temps utile au *Moniteur belge*. Les formulaires portant la déclaration des dépenses électorales et la déclaration d'origine des fonds, ainsi que les formulaires d'enregistrement visés aux alinéas 2 et 3 sont mis à la disposition des partis politiques au plus tard au moment où ceux-ci demandent un numéro de liste.

Ces formulaires sont signés, datés et déposés, contre accusé de réception, par les demandeurs.

Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les modalités de dépôt de la déclaration des dépenses électorales et de la déclaration d'origine des fonds ainsi que la manière dont ces déclarations seront inventoriées et conservées.

Art. 7. <disposition modificative du Code électoral>

Art. 8. <disposition modificative du Code électoral>

Art. 9. <disposition modificative du Code électoral>

Art. 10. <disposition modificative du Code électoral>

Art. 11. <disposition modificative du Code électoral>

Art. 11*bis*

Le président de la Commission de contrôle communique sans délai à la Cour des comptes, par pli recommandé à la poste, une copie des rapports qui lui ont été adressés conformément à l'article 94*ter*, § 2, du Code électoral en la chargeant de rendre, en application de l'article 1^{er}, 4^o, alinéa 3, dans un délai d'un mois, un avis concernant l'exactitude et l'exhaustivité de ces rapports.

Art. 12

§ 1^{er}. Sans préjudice de l'article 1^{er}, 4^o, alinéas 4 et 5, la Commission de contrôle statue, dans les cent quatre-vingts jours après le jour des élections, en réunion publique, dans le respect des droits de la défense et après avoir pris connaissance de l'avis rendu par la Cour des comptes conformément à l'article 11*bis*, sur l'exactitude et l'exhaustivité des rapports visés à l'article 94*ter* du Code électoral, étant entendu que la commission dispose en tout cas de nonante jours après son installation. En vue de l'accomplissement de sa mission, elle peut, conformément à la procédure prévue par son règlement d'ordre intérieur, demander toutes les informations complémentaires qui seraient nécessaires à sa tâche.

§ 2. Les décisions visées au § 1^{er}, y compris celles prises en application des articles 13 et 14, § 2, en raison de la violation des articles 2, 4 et 5, § 1^{er}, constatée par elle, et leur motivation sont reprises dans un rapport approuvé par la Commission de contrôle.

Ce rapport contient au moins les données suivantes:

1^o par parti politique, le montant total des dépenses électorales engagées pour ce parti;

2^o par circonscription électorale, le montant total des dépenses électorales engagées pour chaque liste et le montant total des dépenses engagées pour tous les candidats de cette liste et pour chaque élu séparément.

L'avis de la Cour des comptes est annexé au rapport.

§ 3. Le président de la Chambre des représentants communique, sans délai un exemplaire du rapport, par lettre recommandée à la poste, selon le cas, au parti politique ou à la personne à l'égard de laquelle la commission a pris la décision visée au § 2, alinéa 1^{er}.

Ils transmettent également sans délai un exemplaire du rapport aux services du *Moniteur belge*, qui le publient dans les annexes du *Moniteur belge* dans les trente jours de sa réception.

Art. 13

§ 1^{er}. Si un parti politique omet de déposer une déclaration ou dépose tardivement une déclaration des dépenses électorales et de l'origine des fonds qui y ont été affectés par ce parti politique, la Commission de contrôle inflige au parti politique concerné les sanctions suivantes:

1° une amende administrative de 1 000 euros par jour de retard, avec un maximum de 30 000 euros;

2° si la déclaration n'a pas été reçue dans les trente jours: saisie de la dotation jusqu'à la réception de la déclaration.

§ 2. Si la déclaration d'un parti politique de ses dépenses électorales et de l'origine des fonds qui y ont été affectés est erronée ou incomplète, la Commission de contrôle peut lui infliger les sanctions suivantes:

1° un avertissement assorti d'une demande de corriger ou de compléter les données dans les quinze jours;

2° si, à l'échéance de ce délai de quinze jours suivant la réception de l'avertissement, aucun correctif n'est reçu:

— une amende administrative de 1 000 euros par jour de retard supplémentaire, avec un maximum de 30 000 euros;

— au cas où le correctif n'a pas été reçu après trente jours de retard supplémentaires: saisie de la dotation jusqu'à la réception du correctif.

§ 3. En cas de dépassement du montant maximum autorisé visé à l'article 2, § 1^{er}, la Commission de contrôle inflige au parti politique concerné une amende administrative égale au dépassement, toutefois avec un minimum de 25 000 euros et un maximum correspondant à quatre fois la dotation mensuelle.

§ 4. En cas de violation de l'article 2, § 1^{er}, alinéa 3 ou 4, ou de toute subdivision de l'article 5, § 1^{er}, la Commission de contrôle peut infliger au parti politique concerné une des sanctions suivantes:

— un avertissement;

— une amende administrative de 1 .000 euros à 250 000 euros. En cas de récidive, l'amende administrative est doublée.

§ 5. Dans le cadre du présent article, la Commission de contrôle statue dans le respect des droits de la défense.

Art. 14

§ 1. Sera puni des peines prévues à l'article 181 du Code électoral:

1° quiconque aura fait des dépenses ou pris des engagements en matière de propagande électorale sans en aviser le président du bureau principal concerné;

2° quiconque aura sciemment fait des dépenses ou pris des engagements en matière de propagande électorale dépassant les montants maximums prévus à l'article 2, § 2;

3° quiconque aura omis de déclarer ses dépenses électorales et/ou l'origine des fonds dans le délai fixé à l'article 116, § 6, du Code électoral, ou aura fait une déclaration délibérément incomplète ou délibérément erronée;

4° quiconque n'aura pas respecté les dispositions prévues à l'article 5.

§ 2. Toute infraction prévue au § 1 est passible de poursuites soit à l'initiative du procureur du Roi, soit sur dénonciation de la Commission de contrôle ou sur plainte de toute personne justifiant d'un intérêt.

§ 3. Le délai pour l'exercice du droit d'initiative du procureur du Roi, les dénonciations et l'introduction des plaintes en ce qui concerne les infractions visées au § 1 expire le deux centième jour suivant les élections, étant entendu que la Commission de contrôle dispose en tout cas d'un délai de cent dix jours après son installation. A l'égard de la Commission de contrôle, ce délai est interrompu ou suspendu conformément à l'article 1^{er}, 4°, alinéas 4 et 5.

En ce qui concerne les dénonciations faites par la Commission de contrôle, le procureur du Roi dispose en tout cas d'un délai de trente jours à compter de la réception de la dénonciation pour l'exercice de l'action publique.

Le procureur du Roi transmet à la Commission de contrôle une copie des plaintes qui n'émanent pas de cette dernière, dans les huit jours de leur réception. Le procureur du Roi avise la Commission de contrôle, dans le même délai, de sa décision d'engager des poursuites relatives aux faits visés au § 1.

Dans les trente jours de la réception de la copie des plaintes introduites ou de la décision d'engager des poursuites, la Commission de contrôle rend au procureur du Roi un avis motivé sur les plaintes et poursuites,

Art. 14

L'article 181 du Code électoral est libellé comme suit:

"Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 50 à 500 euros, ou d'une de ces peines seulement, quiconque aura, directement ou indirectement, même sous forme de pari, donné, offert ou promis soit de l'argent, des valeurs ou avantages quelconques, soit des secours, sous la condition d'obtenir soit un suffrage, soit l'abstention de voter, soit la procuration prévue à l'article 147*bis*, ou en subordonnant les avantages décrits au résultat de l'élection.

Seront punis des mêmes peines, ceux qui auront accepté les offres ou promesses."

Le montant de l'amende déterminée par l'article 181 du Code électoral, est majoré de soixante-dix décimes (soit x 8). En pratique, l'amende peut donc s'élever de 400 euros à 4 000 euros.

dont elle a été informée par le procureur du Roi conformément à l'alinéa précédent.

Le délai d'avis suspend les poursuites.

§ 4. Toute personne ayant introduit une plainte ou intenté une action qui s'avère non fondée et pour laquelle l'intention de nuire est établie sera punie d'une amende de 50 à 500 francs.

Art. 14/1. § 1^{er}

La Commission de contrôle peut décider d'infliger une des sanctions suivantes à un candidat élu en raison d'infractions visées à l'article 14, § 1^{er}:

1° un avertissement;

2° la retenue de l'indemnité parlementaire à concurrence de 5 % durant une période de minimum un mois et maximum douze mois;

3° la suspension du mandat pour une période de minimum un mois et maximum six mois;

4° la déchéance du mandat.

§ 2. Dans le même délai de 200 jours suivant les élections que celui visé à l'article 14, § 3, alinéa 1^{er}, toute personne justifiant d'un intérêt peut introduire une plainte auprès de la Commission de contrôle à l'encontre d'un candidat élu qui aurait commis une infraction visée à l'article 14, § 1^{er}.

§ 3. Si la Commission de contrôle estime la plainte recevable, elle convoque, par pli recommandé, le candidat concerné pour être entendu.

La convocation pour être entendu mentionne:

1° les faits qui lui sont imputés;

2° la sanction envisagée;

3° le lieu, la date et l'heure de l'audition, qui a lieu au plus tôt quinze jours après la notification de la convocation;

4° le droit de l'intéressé de se faire assister par une personne de son choix ou de se faire représenter par cette personne en cas d'empêchement légitime;

5° le lieu où et le délai d'au moins quinze jours après la notification de la convocation dans lequel l'intéressé

et/ou son conseiller peuvent prendre connaissance du dossier et le droit de faire des photocopies gratuitement.

§ 4. Dans les trente jours qui suivent l'audition de l'intéressé, la Commission de contrôle statue à la majorité simple des voix dans chaque groupe linguistique, pour autant que la majorité des membres de chaque groupe linguistique soit présente. Cette décision est motivée.

§ 5. La décision est notifiée à l'intéressé par pli recommandé dans les dix jours du prononcé.

§ 6. Si la décision contient une sanction, celle-ci est publiée sans délai au *Moniteur belge* et communiquée aux autres assemblées législatives.

La décision de la Commission ne pourra produire ses effets qu'à l'expiration du délai de recours en annulation ouvert devant la Cour constitutionnelle prévu au § 7 ou, en cas d'introduction d'un recours en annulation dans ce délai, qu'après que la Cour constitutionnelle aura rejeté ce recours.

§ 7. Conformément aux articles 25bis à 25duodécies de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour constitutionnelle, un recours en annulation peut être introduit à l'encontre de la décision de la Commission de contrôle qui inflige une sanction.

Ce recours n'est recevable que s'il est introduit dans un délai de trente jours suivant la notification de la décision de la Commission de contrôle.

Le délai de prescription pour les recours visés au présent article ne prend cours que si la notification par la Commission de contrôle de sa décision de sanction indique l'existence de ce recours ainsi que les formes et délais à respecter. Lorsque cette condition n'est pas remplie, le délai de prescription prend cours quatre mois après que l'intéressé a pris connaissance de la décision de la Commission de contrôle.

§ 8. La Commission de contrôle peut décider d'infliger à toute personne ayant introduit une plainte qui s'avère non fondée et pour laquelle l'intention de nuire est établie, l'amende prévue à l'article 14, § 4.

CHAPITRE II/1

**Contrôle des communications officielles du
gouvernement fédéral et des présidents des
Chambres fédérales**Section 1^{re}

Champ d'application

Art. 14/2. § 1^{er}

Le gouvernement fédéral, un ou plusieurs de ses membres, et les présidents des Chambres fédérales ne peuvent diffuser des communications ou mener des campagnes d'information destinées au public et financées directement ou indirectement par des fonds publics que sur des matières qui relèvent de leurs attributions.

§ 2. La Commission de contrôle est tenue de contrôler préalablement toutes les propositions de communications et de campagnes d'information visées au § 1^{er}, quel que soit le support médiatique utilisé, en ce compris les applications de l'internet.

§ 3. Ne sont pas soumises à ce contrôle:

1° les communications et campagnes d'information non personnalisées qui sont imposées par une disposition légale ou administrative;

2° les communications et les campagnes d'information non personnalisées émanant d'un organe fédéral d'information dans lesquelles les personnes ou l'instance visées au § 1^{er} ne sont pas citées nommément ou ne sont pas représentées d'une manière ou d'une autre;

3° les communications et les campagnes d'information émanant d'organismes d'intérêt public, d'entreprises publiques autonomes et d'organismes assimilés, dans lesquelles les personnes ou l'instance visées au § 1^{er} dont elles relèvent, ne sont pas citées nommément ou ne sont pas représentées d'une manière ou d'une autre;

4° les communications internes des personnes ou de l'instance visées au § 1^{er} destinées au personnel des services publics fédéraux qui en relèvent, sauf pendant la période de référence visée à l'article 4, § 1^{er}.

§ 4. L'organe fédéral d'information, les institutions, les entreprises et organismes visés au § 3, 2° et 3°, informent, selon le cas, le gouvernement, le ministre ou le secrétaire d'État concerné, préalablement et par

écrit, de leur intention de diffuser une communication ou de mener une campagne d'information concernant une matière qui relève respectivement du gouvernement, du ministre ou du secrétaire d'État concerné, dans laquelle ces derniers sont cités nommément ou représentés d'une manière ou d'une autre.

Section 2

Procédure d'avis

Art. 14/3

Le gouvernement fédéral, un ou plusieurs de ses membres, et les présidents des Chambres fédérales qui souhaitent diffuser une communication ou lancer une campagne d'information visée à l'article 14/2, § 1^{er}, recueillent préalablement, par le biais d'une note de synthèse, l'avis de la Commission de contrôle à ce sujet.

Ils sont également tenus de recueillir cet avis s'ils marquent leur accord sur le mode de présentation de la communication ou de la campagne d'information, déterminé à l'article 14/2, § 4.

Cette note, dont le modèle est fixé par la Commission de contrôle dans son règlement d'ordre intérieur, reprend, à peine d'irrecevabilité, le contenu, le mode de présentation, les motifs, les moyens utilisés, leur tirage, leur fréquence de diffusion ou d'émission, le coût total et les firmes consultées pour la communication ou la campagne d'information.

Dans les quinze jours qui suivent le dépôt de la note de synthèse, la Commission de contrôle rend un avis contraignant.

Si l'avis est positif, la communication peut être diffusée ou la campagne d'information lancée.

L'avis est soit négatif soit positif moyennant le respect de certaines conditions, dans le cas où la communication ou la campagne vise, en tout ou en partie, la promotion de l'image personnelle d'un ou de plusieurs membres du gouvernement fédéral et des présidents des Chambres fédérales ou de l'image d'un parti politique.

Dans le cas où la Commission n'a pas rendu son avis dans le délai prescrit de quinze jours, l'avis est réputé positif.

Dans les sept jours qui suivent la parution ou la diffusion de la communication ou de la campagne

d'information, un exemplaire ou une copie de celles-ci est transmis à la Commission de contrôle.

Section 3

Sanctions

Art. 14/4. § 1^{er}

Dans le cas où l'avis de la Commission de contrôle visé à l'article 14/3 n'aura pas été demandé ou l'aura été tardivement, la Commission de contrôle peut, à la demande d'un membre, être saisie du dossier dans les trois mois de la parution de la communication ou du début de la campagne d'information.

§ 2. Dans les quinze jours de la réception de l'exemplaire ou de la copie visé à l'article 14/3, alinéa 8, et s'il s'avère qu'il n'a pas été tenu compte d'un avis négatif ou que les conditions dont était assorti un avis positif n'ont pas été respectées, en tout ou en partie, la Commission se saisit à nouveau du dossier à la demande d'un tiers des membres de la commission faisant partie d'un même groupe linguistique.

La Commission est également saisie selon la même procédure dans le cas où le contenu et la présentation de la communication ou de la campagne d'information ont été modifiés par rapport à ce qui avait été exposé dans la note de synthèse.

§ 3. La Commission prend, au plus tard dans le mois de sa saisine, dans le respect des droits de la défense, à la majorité simple des voix dans chaque groupe linguistique, pour autant que la majorité des membres de chaque groupe linguistique soit présente, une décision motivée sur la question de savoir si la communication ou la campagne en question vise ou non à améliorer l'image personnelle de l'intéressé ou l'image de son parti politique.

Si tel est le cas, elle peut fixer le coût de la communication ou de la campagne refusée et infliger une des sanctions suivantes:

1° une réprimande qui est rendue publique dans les médias désignés par la Commission;

2° l'imputation d'une partie du coût total de la communication ou de la campagne sur le montant maximum des dépenses électorales prévu pour les intéressés lors des élections législatives auxquelles ils se présentent dans les cinq ans suivant la notification visée au § 4;

3° l'imputation du coût total de la communication ou de la campagne sur le montant maximum des dépenses électorales prévu pour les intéressés lors des élections législatives auxquelles ils se présentent dans les cinq ans suivant la notification visée au § 4.

§ 4. La décision est communiquée aux intéressés dans les dix jours du prononcé, par pli recommandé.

§ 5. Si la décision contient une sanction, elle est publiée sans délai au *Moniteur belge* et communiquée aux autres assemblées législatives.

CHAPITRE III

Financement des partis politiques

Art. 15

La Chambre des représentants accorde, pour chaque parti politique qui est représenté à la Chambre des représentants par au moins un parlementaire, une dotation à l'institution définie à l'article 22. Cette dotation est fixée et allouée conformément aux articles suivants.

Un parti politique, qui n'est plus représenté à la Chambre des représentants après l'élection, reçoit à partir du mois suivant l'élection la même dotation qu'avant l'élection et pendant trois mois successifs.

Art. 15bis

Pour pouvoir bénéficier de la dotation prévue à l'article 15, chaque parti doit inclure dans ses statuts ou dans son programme une disposition par laquelle il s'engage à respecter dans l'action politique qu'il entend mener, et à faire respecter par ses différentes composantes et par ses mandataires élus, au moins les droits et les libertés garantis par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950 et approuvée par la loi du 13 mai 1955, et par les protocoles additionnels à cette convention en vigueur en Belgique.

Art. 15ter. § 1

Lorsqu'un parti politique par son propre fait ou par celui de ses composantes, de ses listes, de ses candidats, ou de ses mandataires élus, montre de manière manifeste et à travers plusieurs indices concordants son hostilité envers les droits et libertés garantis par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950, approuvée par la loi du 13 mai 1955, et par les protocoles additionnels à cette Convention en vigueur en Belgique, la dotation, qui en vertu du présent chapitre est allouée à l'institution visée à l'article 22 doit, si l'assemblée générale de la section d'administration du Conseil d'État le décide, être supprimée dans les quinze jours par la Commission de contrôle à concurrence du montant décidé par le Conseil d'État.

La demande introduite par au moins sept membres élus de la Commission de contrôle doit être adressée directement au Conseil d'État. A peine d'irrecevabilité, la demande ainsi transmise indique le nom des parties demanderesses, l'institution visée à l'article 22 contre laquelle la demande est dirigée, une description des faits et indices concordants ainsi que le ou les droits consacrés par la Convention visée à l'alinéa précédent et envers lesquels il est prétendu que le parti incriminé a montré son hostilité. La demande désigne en outre les personnes physiques et morales impliquées dans les faits précités. Le Roi peut fixer des modalités complémentaires concernant le contenu de la demande. Le Conseil d'État prononce, dans les six mois de sa saisine, un arrêt dûment motivé et peut décider de supprimer la dotation qui, en vertu du présent chapitre, est allouée à l'institution visée à l'article 22, soit à concurrence du double du montant des dépenses financées ou réalisées pour l'accomplissement de cet acte, soit pendant une période qui ne peut être inférieure à trois mois ni supérieure à un an.

Le Conseil d'État peut ordonner la publication ou la diffusion de son arrêt ou d'un résumé de celui-ci par la voie de journaux ou de toute autre manière, aux frais de l'institution visée à l'article 22 qui est sanctionnée.

§ 2. Les parties peuvent établir leur demande et tout autre écrit de procédure, ainsi que leurs déclarations, dans la langue de leur choix.

Ces demandes, écrits et déclarations sont traduits par les services du Conseil d'État lorsqu'une partie justifiant d'un intérêt le demande.

Les actes de procédure émanant des organes du Conseil d'État ainsi que les arrêts sont établis dans la langue du groupe linguistique auquel appartiennent les députés du parti politique visé au § 1^{er}, alinéa 2. Ils sont traduits par les services du Conseil d'État lorsqu'une partie justifiant d'un intérêt le demande.

Lorsque le parti politique concerné compte des députés qui n'appartiennent pas exclusivement au groupe linguistique français ou au groupe linguistique néerlandais de la Chambre des représentants, les actes de procédure émanant du Conseil d'État ainsi que les arrêts sont notifiés en français et en néerlandais, ainsi qu'en allemand lorsqu'une partie justifiant d'un intérêt le demande.

Les demandes et autres écrits de procédure cosignés par des députés qui n'appartiennent pas exclusivement au groupe linguistique français ou au groupe linguistique néerlandais de la Chambre des représentants, peuvent être établis dans les deux ou les trois langues nationales, selon le cas. Les actes de procédure émanant des organes du Conseil d'État, ainsi que ses arrêts sont, en ce cas, notifiés dans les deux ou trois langues nationales, selon le cas. Les services du Conseil d'État assurent la traduction des actes et déclarations des autres parties lorsqu'une partie justifiant d'un intérêt le demande.

Art. 16. La dotation annuelle totale allouée à chaque parti politique qui satisfait aux conditions des articles 15 et 15*bis*, est composée des montants suivants:

1° un montant forfaitaire de 125 000 EUR. Ce montant est majoré de 50 000 euros si au sein du Sénat au moins un membre appartient au même parti politique.

2° un montant supplémentaire de 2,5 euros par vote valable exprimé, qu'il s'agisse d'un vote de liste ou d'un vote nominatif, émis sur les listes de candidats reconnues par le parti politique lors de la dernière élection législative en vue du renouvellement intégral de la Chambre des représentants. Ce montant est majoré de 1,00 euro par vote valable exprimé pour l'élection de la Chambre des représentants si au sein du Sénat, au moins un membre appartient au même parti politique.

Afin de constater qu'au moins un membre du Sénat appartient au même parti politique, tel que visé à l'alinéa 1^{er}, au moins un membre de ce parti au sein du Sénat est tenu de le confirmer par lettre adressée au président de la Chambre des représentants. La majoration reste applicable jusqu'au prochain renouvellement intégral ou partiel du Sénat.

Chaque parti peut renoncer au bénéfice de la dotation lui allouée en vertu de l'alinéa 1.

Art. 16bis

Seules des personnes physiques belges ou étrangères peuvent faire des dons à des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques. Les candidats et les mandataires politiques peuvent néanmoins recevoir des dons du parti politique ou de la liste au nom desquels ils sont candidats ou exercent un mandat. De même, des composantes peuvent recevoir des dons de leur parti politique et inversement. Sans préjudice des dispositions précédentes, sont interdits les dons de personnes physiques belges ou étrangères agissant en réalité comme intermédiaires de personnes morales ou d'associations de fait.

Sans préjudice de l'obligation d'enregistrement visée à l'article 6, alinéa 2, et à l'article 116, § 6, alinéa 2, du Code électoral, l'identité des personnes physiques belges ou étrangères qui font, sous quelque forme que ce soit, des dons de 125 euros et plus à des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques est enregistrée annuellement par les bénéficiaires. Des partis politiques et leurs composantes, des listes, des candidats et des mandataires politiques peuvent chacun recevoir annuellement, à titre de dons d'une même personne physique, une somme ne dépassant pas 500 EUR, ou sa contre-valeur. Le donateur peut consacrer chaque année un montant total ne dépassant pas 2 000 EUR, ou la contre-valeur de ce montant, à des dons au profit de partis politiques et de leurs composantes, de listes, de candidats et de mandataires politiques. Les versements que les mandataires politiques font à leur parti politique ou à ses composantes ne sont pas considérés comme des dons.

Chaque don de 125 euros et plus est transmis par voie électronique au moyen d'un virement, d'un ordre permanent ou d'une carte bancaire ou de crédit. Le montant total des dons au comptant par une seule et même personne ne peut dépasser 125 euros par année.

Les prestations gratuites ou effectuées pour un montant inférieur au coût réel par des personnes morales, des personnes physiques ou des associations de fait sont assimilées à des dons, de même que l'ouverture de lignes de crédit sans obligation de remboursement. Sont également considérés comme dons effectués par des personnes morales, des personnes physiques ou des associations de fait, les prestations facturées par

Art. 16bis

1. Ressemblances et différences entre les réglementations en matière de dons et de sponsoring

La réglementation en matière de dons (article 16bis) et la réglementation en matière de sponsoring (article 16bis/1) sont caractérisées par des montants maximums identiques pour le bénéficiaire, à savoir 500 euros par donateur ou par sponsor, et par des seuils d'enregistrement et de déclaration identiques, à savoir 125 euros. Quant au donateur ou au sponsor, il peut consacrer chaque année un montant total ne dépassant pas 2 000 euros, ou la contre-valeur de ce montant, à des dons ou à du sponsoring au profit de partis politiques et de leurs composantes, de listes, de candidats et de mandataires politiques.

Des déclarations néant ne doivent pas être introduites. En effet, si elles l'étaient, des milliers de déclarations seraient établies, ce qui constituerait une importante charge administrative.

Les réglementations diffèrent néanmoins l'une de l'autre sur certains points. Seuls les dons émanant de personnes physiques sont autorisés, et ils ne doivent faire l'objet d'aucune forme de contrepartie. Dans le cas du sponsoring, il y a toujours une transaction assortie d'une contrepartie à laquelle le principe de conformité au marché s'applique sans réserve. Le prix de la prestation doit toujours correspondre au prix du marché, c'est-à-dire au prix qu'un commerçant paierait, *ceteris paribus*, pour une prestation comparable dans le circuit commercial. Lorsque le prix est supérieur au prix du marché, il ne s'agit plus de sponsoring, mais d'un don interdit.

2. Champ d'application des règles en matière de dons et de sponsoring

Les règles en matière de dons et de sponsoring s'appliquent aux composantes, aux listes, aux candidats et aux mandataires politiques, ainsi qu'aux partis politiques eux-mêmes au sens large. Cela signifie que leurs services d'études, les organisations de seniors, de femmes et de jeunes qui y sont attachées, les sections régionales ou locales, etc. y sont également soumis.

Ces règles ne s'appliquent pas aux associations qui n'interfèrent pas avec les partis, leurs sections locales ou leurs mandataires. En effet, les amis, parents, syndicats, mutualités, associations d'employeurs ou d'autres personnes privées ou associations de fait doivent, en

un parti politique ou par un candidat pour un montant manifestement supérieur au coût du marché.

Le parti politique qui accepte un don en violation de la présente disposition, perd, à concurrence du double du montant du don, son droit à la dotation qui, en vertu du chapitre III de la présente loi, serait allouée à l'institution visée à l'article 22 pendant les mois suivant la constitution de cette infraction par la Commission de contrôle.

Celui qui, en violation de la présente disposition, aura fait un don à un parti politique, à l'une de ses composantes – quelle que soit sa forme juridique –, à une liste, à un candidat ou à un mandataire politique ou celui qui, en qualité de candidat ou de mandataire politique, aura accepté un don, sera puni d'une amende de 26 euros à 100 000 euros. Celui qui, sans être candidat ou mandataire politique, aura accepté un tel don au nom et pour compte d'un parti politique, d'une liste, d'un candidat ou d'un mandataire politique, sera puni de la même peine.

Le Livre Premier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, est applicable à ces infractions.

Si le tribunal l'ordonne, le jugement peut être publié intégralement ou par extrait dans les journaux et hebdomadaires qu'il désigne.

vertu de la législation, être considérés comme des tiers. Ils ne peuvent donc pas percevoir de fonds au nom d'un parti politique, d'une section locale ou d'un mandataire, sous peine de s'exposer à une sanction. Par exemple, les règles relatives au sponsoring ne s'appliquent pas aux événements qui ne sont pas associés au compte financier d'une section locale et dont les bénéfices ne sont ni directement, ni indirectement, ni à la fin de l'événement, ni en période préélectorale, transférés dans la caisse de la section locale ou de mandataires locaux. Les initiatives dans le cadre desquelles un politique prête son nom à un événement caritatif sans utiliser son compte financier ne sont pas soumises à ces règles.

3. Libre circulation des moyens financiers à l'intérieur des partis politiques.

Les moyens financiers peuvent circuler librement entre les différentes composantes des partis politiques, les listes, les candidats et les mandataires, y compris lorsque ces composantes sont une personne morale.

La Commission de contrôle estime que la libre circulation des moyens financiers s'applique également aux sections locales, bien que celles-ci ne puissent pas, sur le plan comptable, être considérées comme des composantes des partis politiques, de même qu'aux associations étroitement liées aux partis politiques, comme les sections de jeunes, de femmes ou de seniors.

Les dons des partis, de leurs composantes, de leurs listes et des sections locales peuvent servir à soutenir des campagnes électorales individuelles des candidats, avec leur accord, sans que les dépenses ainsi financées soient imputées sur le quota des partis politiques.

Mais cette extension de la notion de parti politique n'est pas sans limite. C'est ainsi que sont notamment exclues toutes les associations qui seraient liées à des mutuelles, à des syndicats ou à des organisations patronales.

En ce qui concerne l'application des articles 6 et 16*bis* aux partis politiques qui n'ont pas d'élus et aux candidats présentés par eux, voir le point 2 des remarques générales relatives au chapitre II.

4. Dons de personnes physiques

Seuls les dons émanant de personnes physiques ou de particuliers peuvent être reçus. Aucun don ne peut être reçu s'il émane d'une entreprise, d'une personne morale, d'une société commerciale, d'une ASBL, d'une association de fait, d'un entrepreneur indépendant (dans le cadre de ses activités professionnelles) ou d'un

titulaire d'une profession libérale (dans le cadre de ses activités professionnelles).

Une personne physique peut donner au maximum 2 000 euros par an, ou la contre-valeur de ce montant, aux partis politiques et à leurs composantes, aux listes, aux candidats et aux mandataires politiques, avec un maximum de 500 euros, ou la contre-valeur de ce montant, par parti politique et ses composantes, liste, candidat et mandataire politique.

Les sections locales, sections de jeunes, de femmes et de seniors sont soumises à la réglementation en matière de dons, comme les partis politiques et leurs composantes. Les mêmes montants sont d'application et elles ne peuvent recevoir des dons émanant d'entreprises, de personnes morales ou d'associations de fait.

Les donateurs ne bénéficient pas de l'immunité fiscale pour ces dons.

On peut donc donner, par exemple, 200 euros à dix candidats du même parti.

Les dons de 125 euros et plus doivent être enregistrés annuellement et par ordre chronologique et cet enregistrement doit mentionner la date à laquelle le don a été reçu, les nom, prénom, nationalité et adresse complète du donateur, ainsi que le montant du don. Tout don de 125 euros et plus est transmis par voie électronique au moyen d'un virement, d'un ordre permanent ou d'une carte bancaire ou de crédit.

S'il est loisible aux participants à une réunion électorale de fixer eux-mêmes le prix d'entrée, celui-ci doit être considéré comme un don au sens de l'article 16*bis*.

5. Dons interdits

Le prix pratiqué sur le marché sert de référence pour les prestations effectuées par des entreprises au profit de partis, de leurs composantes, de listes, de candidats et de mandataires politiques. Les prestations qui sont effectuées gratuitement ou, sans justification commerciale, sous le prix réel, sont assimilées à des dons et donc interdites, de sorte que, dans ces cas, des poursuites pénales peuvent être engagées.

Art. 16*bis*/1

Les entreprises, les associations de fait et les personnes morales peuvent, en guise de sponsoring, c'est-à-dire en échange d'une publicité, mettre des fonds ou des produits à la disposition de partis politiques et de leurs composantes, listes, candidats et mandataires politiques, à condition de respecter les prix du marché. L'identité des entreprises, des associations de fait et des personnes morales qui ont fait un sponsoring de 125 euros et plus, sous quelle que forme que ce soit, aux partis politiques, leurs composantes, listes, candidats et mandataires politiques est enregistrée chaque année, sans préjudice de l'obligation d'enregistrement visée à l'article 6, alinéa 3, de la présente loi et à l'article 116, § 6, alinéa 3 du Code électoral. Les partis politiques et leurs composantes, les listes, les candidats et les mandataires politiques peuvent chacun recevoir annuellement, à titre de sponsoring d'une même entreprise, association de fait ou personne morale, une somme ne dépassant pas 500 euros, ou sa contre-valeur. Le sponsor peut consacrer chaque année un montant total ne dépassant pas 2 000 euros, ou la contre-valeur de ce montant, au sponsoring au profit de partis politiques et de leurs composantes, de listes, de candidats et de mandataires politiques.

Le parti politique qui accepte un sponsoring en violation de la présente disposition perd, à concurrence du double du montant du sponsoring, son droit à la dotation qui, en vertu du chapitre III de la présente loi, serait allouée à l'institution visée à l'article 22 pendant les mois suivant la constatation de cette infraction par la Commission de contrôle.

Celui qui, en violation de la présente disposition, aura fait un sponsoring à un parti politique, à l'une de ses composantes – quelle que soit sa forme juridique –, à une liste, à un candidat ou à un mandataire politique ou celui qui, en qualité de candidat ou de mandataire politique aura accepté un sponsoring sera puni d'une amende de 26 euros à 100 000 euros. Celui qui, sans être candidat ou mandataire politique, aura accepté

6. Legs

Les legs ne relèvent pas du champ d'application des dispositions relatives aux dons. Seuls les dons entre vifs sont visés.

Les legs ne doivent dès lors pas être enregistrés conformément à l'article 16*bis*.

Art. 16*bis*/1

Le sponsoring, par des entreprises, d'activités de partis politiques et de candidats ainsi que d'événements organisés par ceux-ci demeure possible, même en période électorale (voir le commentaire de l'article 4, § 1^{er}, point 2.B.1.2.). Pour les ressemblances et les différences entre les dons et le sponsoring et le champ d'application de la réglementation, voir les points 1 et 2 sous l'article 16*bis*.

Qu'entend-on par "entreprise"?

On entend par entreprise toute personne physique ou personne morale poursuivant de manière durable un but économique, y compris ses associations. Cette définition reproduit celle qui figure dans le Code de droit économique. Elle englobe notamment les professions libérales.

Enregistrement et publication du sponsoring

Le sponsoring est enregistré à partir d'un montant de 125 euros. Lors de l'enregistrement du sponsoring, il y a lieu de mentionner la dénomination des entreprises, des associations de fait et des personnes morales ayant effectué le sponsoring, l'adresse complète (rue, numéro, commune et pays où la personne physique est établie ou pays où la personne morale a établi son siège social), le montant du sponsoring, la date à laquelle il a été reçu et le montant total de l'ensemble des activités de sponsoring perçu au cours de l'année écoulée. Les noms de ces sponsors seront publiés.

Exemples de sponsoring

Il peut notamment s'agir de carnets publicitaires où, à titre de sponsoring, l'espace publicitaire est vendu au prix du marché, ou d'un soutien financier octroyé au profit d'un événement, avec, en contrepartie, de la publicité au profit du sponsor, par exemple dans un dépliant ou dans un programme, sur des drapeaux, etc.; ou encore d'une entreprise qui sponsorise le repas de fête d'une section locale ou d'un mandataire et dont le nom apparaît sur des sets de table, de commerçants

un tel sponsoring au nom et pour compte d'un parti politique, d'une liste, d'un candidat ou d'un mandataire politique sera puni de la même sanction.

Le Livre Premier du Code pénal, en ce compris le Chapitre VII et l'article 85, est applicable à ces infractions.

Si le tribunal l'ordonne, le jugement peut être publié intégralement ou par extrait dans les journaux et hebdomadaires qu'il désigne.

Art. 16ter. § 1^{er}

Au terme de chaque année, les partis politiques et leurs composantes, de même que les mandataires politiques, établissent dans l'ordre de leur réception les relevés de respectivement, tous les dons et de tout sponsoring visés aux articles 16bis, alinéa 2 et 16bis/1 de 125 euros et plus qui leur ont été attribués, sous quelque forme que ce soit, durant l'année écoulée.

§ 2. Le relevé de tous les dons mentionne les nom et prénoms de la personne physique qui a effectué le don, son adresse complète (rue, numéro et commune de la résidence principale), sa nationalité, le montant de chaque don, la date à laquelle il a été réceptionné et le montant total de tous les dons qui ont été reçus au cours de l'année écoulée.

§ 2bis. Le relevé de sponsoring mentionne le nom des entreprises, des associations de fait et des personnes morales qui ont fait le sponsoring, l'adresse complète, le montant de tout sponsoring, la date où celui-ci a été reçu et le montant total de tout sponsoring qui a été reçu durant l'année précédente.

Au sens du présent paragraphe, l'on entend par "adresse complète": la rue, le numéro, la commune et le pays où la personne physique est établie ou le pays où la personne morale a son siège social.

§ 3. Au plus tard le 30 juin de l'année qui suit l'année à laquelle ils se rapportent, les relevés sont déposés contre récépissé à la Commission de contrôle qui veille au respect des obligations prévues aux articles 16bis, 16bis/1, ainsi qu'au présent article. Le relevé du sponsoring visé au § 2bis est publié dans les

locaux qui, comme pour d'autres associations locales, sponsorisent des prix pour le quiz annuel, d'un titulaire de profession libérale qui offre ses services par le biais d'une annonce dans le périodique de la section locale, etc.

Art. 16ter

L'article 16ter rend punissable l'absence de déclaration ou la déclaration tardive des relevés des dons de 125 euros et plus. En vue de respecter le principe de légalité, les éléments constitutifs de cette infraction sont transférés de l'arrêté royal du 10 décembre 1998 fixant les modalités d'enregistrement de l'identité des personnes physiques effectuant des dons de 125 euros et plus à des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques, et déterminant les formalités du dépôt des relevés annuels y relatifs, à l'article 16ter.

documents parlementaires. § 3/1. Disposition transitoire. Concernant les années 2015, 2016, 2017 et 2018, la publication dans les documents parlementaires du relevé visé à l'article 16ter, § 3, dernière phrase, se limite au relevé visé à l'article 22, alinéa 2, troisième tiret.

§ 4. Le Roi fixe, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, le modèle des relevés visés au présent article et aux articles 6, 16bis et 16bis/1, ainsi que celui des relevés visés à l'article 116, § 6, alinéa 2, du Code électoral.

§ 5. Si un parti politique ou une de ses composantes omet ou dépose tardivement les relevés visés au § 1er, la Commission de contrôle inflige au parti politique concerné les sanctions suivantes:

1° une amende administrative de 1 000 euros par jour de retard, avec un maximum de 30 000 euros;

2° si le relevé n'a pas été reçu dans les trente jours: saisie de la dotation jusqu'à la réception du relevé.

Dans le cadre du présent article, la Commission de contrôle statue dans le respect des droits de la défense.

Si un parti politique ou l'une de ses composantes dépose les relevés visés au § 1er de manière erronée ou incomplète, la Commission de contrôle peut lui infliger les sanctions suivantes:

1° un avertissement assorti d'une demande de corriger ou de compléter les données dans les quinze jours;

2° si, à l'échéance de ce délai de quinze jours suivant la réception de l'avertissement, aucun correctif n'est reçu:

— une amende administrative de 1 000 euros par jour de retard supplémentaire, avec un maximum de 30 000 euros;

— au cas où le correctif n'a pas été reçu après trente jours de retard supplémentaires: saisie de la dotation jusqu'à la réception du correctif.

§ 6. Le mandataire politique qui n'introduit pas les relevés visés au § 1er ou les introduit trop tard est puni d'une amende de 26 euros à 100 000 euros.

Art. 17

L'indication du (sigle ou logo) protégé ou du numéro d'ordre commun emporte la reconnaissance des listes de candidats conformément aux dispositions de l'article 115*bis* du Code électoral.

Art. 18

Les montants visés à l'article 16, 1° et 2°, sont adaptés en fonction des variations de l'indice des prix à la consommation. Les indices de base sont respectivement ceux de janvier 1995 et janvier 2005.

Pour les années budgétaires 2023 et 2024, les montants adaptés en application de l'alinéa 1er sont diminués de 5,32 %.

Art. 19

Les crédits alloués à la Chambre des représentants sont inscrits au budget des Dotations

Art. 20

La dotation, telle qu'elle est fixée aux articles 15, 16, 18 et 19, est calculée et versée mensuellement.

Le calcul s'effectue sur la base des données disponibles le premier jour du mois pour lequel la dotation est versée, étant entendu que, sans préjudice de l'application de l'article 18 et sauf pour les partis qui disposent d'un élu pour la première fois, la dotation durant les trois premiers mois suivant le mois au cours duquel a eu lieu la dernière élection législative jusqu'au renouvellement intégral de la Chambre des représentants reste aussi élevée que la dotation reçue durant le mois au cours duquel ont eu lieu ces élections.

Art. 21

La dotation doit faire l'objet d'une demande mensuelle écrite avant la fin du mois concerné

Cette demande est adressée par l'institution visée à l'article 22 au président de la Chambre des représentants.

CHAPITRE IV

La comptabilité des parties politiques

Art. 22

Chaque parti politique qui satisfait aux conditions fixées aux articles 15 et 15*bis* désigne l'institution constituée sous la forme d'une association sans but lucratif qui reçoit la dotation allouée en vertu du chapitre III.

L'institution visée à l'alinéa 1 a pour mission:

- d'encaisser les dotations publiques;
- d'établir une liste centrale annuelle des dons de 125 EUR et plus faits aux composantes du parti par des personnes physiques pour lesquels un reçu a été délivré;
- établir chaque année une liste centrale des sponsors de 125 euros et plus des entreprises, des associations de fait et des personnes morales qui ont été reçues par les composantes du parti;
- d'établir la liste des composantes du parti qui font partie du périmètre de consolidation;
- d'encadrer sur le plan administratif les composantes visées au tiret précédent et de vérifier que celles-ci respectent les règles légales relatives à la comptabilité des partis politiques.

Par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le Roi agréé une institution par parti politique et fixe les modalités d'enregistrement et de clôture des comptes et recettes de cette institution.

Art. 23

§ 1. Le conseil d'administration de l'institution visée à l'article 22 établit un rapport financier sur les comptes annuels du parti politique et de ses composantes.

La comptabilité des partis politiques et de leurs composantes ainsi que le rapport financier sont établis avant la fin de chaque année civile dans le respect:

1° du livre III, titre 3, chapitre 2 du Code de droit économique, à l'exception de l'article III.85;

2° des articles 4, 5 et 8 de l'arrêté royal du 21 octobre 2018 portant exécution des articles III.82 à III.95 du Code de droit économique;

3° du plan comptable spécifique à utiliser par les partis politiques et leurs composantes, arrêté par la Commission de contrôle;

4° du schéma des comptes annuels consolidés des partis politiques et du schéma des comptes annuels de leurs composantes, qui sont arrêtés par la Commission de contrôle;

5° des dispositions suivantes de l'arrêté royal du 29 avril 2019 portant exécution du Code des sociétés et des associations, conformément aux schémas visés au 4°:

- a) livre 3, titre 1er, chapitres 1 à 3;
- b) livre 3, titre 2, chapitre 1er, section 2, sous-section 4 et chapitre 2, section 4, sous-sections 2 et 3;
- c) livre 3, titre 3, chapitre 1er, section 2, sous-section 5 et chapitre 2.

Le rapport financier comprend au moins les documents énumérés en annexe de la présente loi, le cas échéant dans la forme prévue par cette annexe.

§ 2. L'assemblée générale de l'institution visée à l'article 22 désigne un réviseur d'entreprises. Le réviseur d'entreprises établit chaque année un rapport sur le rapport financier visé au § 1.

Art. 24

Le rapport visé à l'article 23 est envoyé dans les six mois de la clôture des comptes au président de la Chambre des représentants qui veille à ce que ce rapport soit publié sans délai dans les documents parlementaires.

En outre, le président transmet sans délai un exemplaire des rapports financiers ou des documents parlementaires visés à l'alinéa 1^{er}, par lettre recommandée à la poste, à la Cour des comptes en la chargeant de rendre, en application de l'article 1^{er}, 4°, alinéa 3, dans un délai de trois mois, un avis concernant l'exactitude et l'exhaustivité desdits rapports. La Cour des Comptes peut en outre demander des renseignements supplémentaires à l'institution visée à l'article 22. L'examen par la Cour des comptes suspend le délai prévu à l'alinéa 3.

Dans les 135 jours qui suivent l'échéance du délai prévu à l'alinéa 1^{er}, la Commission de contrôle approuve le rapport sans observations ou l'approuve en mentionnant ses observations ou, en présence de graves irrégularités, rejette le rapport. L'avis de la Cour des comptes est annexé au rapport de la Commission de contrôle. En cas d'instruction judiciaire en cours, ouverte à la requête du ministère public et ayant un lien

direct avec le financement des partis, l'approbation se fait sous réserve.

La procédure, ainsi que les modalités du contrôle et de l'audition des intéressés sont fixées par le règlement d'ordre intérieur de la Commission de contrôle. Ce règlement est publié au *Moniteur belge*.

Le rapport de la Commission de contrôle, en ce compris ses décisions, les observations qu'elle a formulées et l'avis de la Cour des Comptes, est publié dans les documents parlementaires.

Art. 25

§ 1^{er}. Le constat par la Commission de contrôle selon lequel le rapport financier n'a pas été déposé dans le délai fixé à l'article 24, alinéa 1^{er}, entraîne la suspension automatique du paiement de la dotation qui aurait été octroyée à l'institution définie à l'article 22 jusqu'à la date de réception du rapport.

Dès réception du rapport, la Commission de contrôle inflige au parti politique concerné les sanctions suivantes:

- une amende administrative de 1 .000 euros par jour de retard, avec un maximum de 30 .000 euros;
- lorsque le dépôt dépasse le délai fixé à l'article 24, alinéa 1^{er}, de plus de trente jours: saisie de la dotation jusqu'au jour de la réception du rapport.

§ 2. Lorsqu'elle rejette le rapport financier, la Commission de contrôle peut infliger une des sanctions suivantes:

- un avertissement;
- une amende administrative de 1 .000 à 10 .000 euros. En cas de récidive, l'amende administrative est doublée.

§ 3. Lorsqu'elle rejette le rapport financier, la Commission de contrôle peut infliger une des sanctions suivantes:

- une amende administrative de 10 .000 à 100 000 euros;
- la saisie de la dotation qui serait octroyée conformément au chapitre III de la présente loi à l'institution visée à l'article 22 pendant la période subséquente fixée par la Commission de contrôle et qui ne peut être inférieure à un mois ni supérieure à quatre mois.

En cas de récidive, l'amende administrative ou le délai prévu à l'alinéa 1^{er} sont doublés.

Dans le cadre du présent article, la Commission de contrôle statue dans le respect des droits de la défense.

§ 4. L'approbation sous réserve visée à l'article 24, alinéa 3, entraîne la suspension préventive d'un douzième de la dotation annuelle.

Art. 25*bis*

Les décisions visées aux articles 24 et 25 sont passibles de révision à tout moment.

CHAPITRE IV*BIS*

Recours

Art. 25*ter*

A l'exception des sanctions visées à l'article 14/1, un recours en annulation devant le Conseil d'État peut être introduit contre toute décision de sanction de la Commission prise en application de la présente loi, conformément à l'article 14, § 1^{er}, alinéa 2, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973.

CHAPITRE V

Dispositions transitoires et dispositions finales

Art. 26. (...)

Art. 27. (...)

Art. 27/1. (...)

Art. 28

Le Roi est chargé de l'exécution des dispositions du chapitre II et de l'article 22.

Art. 29

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 1989

Art. 30 (...)

ANNEXE.

Annexe. Rapport financier

Le rapport financier visé à l'article 23 comprend au moins les documents suivants:

1. Un document identifiant le parti et ses composantes telles que définies à l'article 1, 1^o, alinéa 2. L'identification comprend au moins le nom, le siège, la forme juridique, l'objet social et la composition (nom, domicile, profession) des organes de gestion et de contrôle de chacune des composantes du parti.

2. Le bilan et le compte de résultat de chaque composante du parti politique selon la définition qui en est donnée par l'article 1^{er}, 1^o, alinéa 2, établis conformément au schéma fixé par la Commission de contrôle relatif aux dépenses électorales et à la comptabilité des partis.

3. Les comptes annuels consolidés du parti politique et de ses composantes comprenant un bilan consolidé, un compte de résultats consolidé, ainsi qu'une annexe explicative des rubriques du bilan consolidé et du compte de résultats consolidé selon le schéma arrêté par la Commission de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques.

4. Un rapport du réviseur d'entreprises dans lequel celui-ci:

a) confirme que les comptes consolidés sont établis conformément aux dispositions réglementaires. Ce rapport constitue une attestation au sens des normes générales de révision établies par l'Institut des Réviseurs d'entreprises;

b) expose si l'organisation administrative et comptable du parti et de ses composantes est suffisante pour permettre d'établir des comptes consolidés;

c) analyse les données des comptes consolidés en mettant en évidence les aspects qui sont susceptibles défavoriser la compréhension de la situation financière et des résultats ainsi que la comparabilité.

PROTOCOLE D'ACCORD

relatif à l'interprétation uniforme de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen et de la loi du 19 mai 1994 réglementant la campagne électorale, concernant la limitation et la déclaration des dépenses électorales engagées pour les élections du Parlement wallon, du Parlement flamand, du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Parlement de la Communauté germanophone, et fixant le critère de contrôle des communications officielles des autorités publiques, dans la perspective des élections de la Chambre des représentants, du Parlement européen et des parlements de communauté et de région du 9 juin 2024

DEVELOPPEMENTS

La Conférence des neuf présidents des assemblées parlementaires,

Vu la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques ;

Vu la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen et la loi du 19 mai 1994 réglementant la campagne électorale, concernant la limitation et la déclaration des dépenses électorales engagées pour les élections du Parlement wallon, du Parlement flamand, du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Parlement de la Communauté germanophone, et fixant le critère de contrôle des communications officielles des autorités publiques ;

Vu la compétence des parlements communautaires et régionaux élus directement d'adopter par décret ou ordonnance leur propre réglementation en matière de contrôle des dépenses électorales (voir l'article 31, §5, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, l'article 22, §5, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises et l'article 44 de la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone) ;

Vu que l'établissement des normes matérielles, à savoir celles qui concernent les montants maximums autorisés des dépenses électorales et les moyens pouvant être engagés dans une campagne, est demeuré une compétence fédérale ;

Vu que, dans le cadre de sa compétence de contrôle, chaque parlement communautaire et régional élu directement est également compétent en ce qui concerne l'interprétation des normes fédérales ;

Considérant que le législateur fédéral qui a confié le contrôle des dépenses électorales aux parlements communautaires et régionaux élus directement souhaitait manifestement le maintien, quant au fond, d'une réglementation uniforme pour l'ensemble des parlements des entités fédérées concernées, puisque, contrairement au contrôle effectif des dépenses électorales, la compétence de définir les normes matérielles n'a pas été transférée aux communautés et aux régions ;

Considérant qu'à ce jour, la Commission fédérale de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques a rédigé dans la perspective des élections législatives fédérales un vade-mecum énonçant, par article, des recommandations sur la manière dont les dispositions légales doivent être interprétées ;

Considérant que dans la perspective des élections du Parlement européen et des parlements de communauté et de région des 13 juin 2004, 7 juin 2009, 25 mai 2014 et 26 mai 2019, la Conférence des présidents des assemblées parlementaires a conclu des protocoles d'accord relatifs à l'interprétation uniforme des lois précitées ;

Considérant qu'il convient, compte tenu des règles de compétences actuelles en matière de dépenses électorales, que le vade-mecum « *Commentaires et recommandations de la Commission de contrôle concernant l'interprétation de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques (DOC. Chambre, n° 55-3627)* » rédigé à l'occasion des élections fédérales du 9 juin 2024 puisse servir de guide pour les commissions de contrôle des assemblées parlementaires dans le cadre du contrôle des dépenses électorales qu'elles réaliseront en suite des élections du 9 juin 2024 afin de tendre à une interprétation uniforme des règles applicables aux candidats et aux partis ;

Décide,

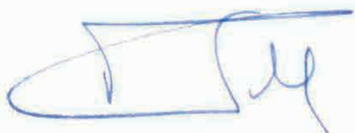
Dans la perspective des élections du 9 juin 2024,

De tendre à appliquer de manière uniforme les dispositions de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, telle qu'exposée dans le vade-mecum susmentionné, établi par la Commission fédérale de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques à l'occasion des élections législatives du 9 juin 2024, ainsi que les dispositions correspondantes de la loi du 19 mai 1994 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection du Parlement européen et de la loi du 19 mai 1994 réglementant la campagne électorale, concernant la limitation et la déclaration des dépenses électorales engagées pour les élections du Parlement wallon, du Parlement flamand, du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Parlement de la Communautés germanophone, et fixant le critère de contrôle des communications officielles des autorités publiques.

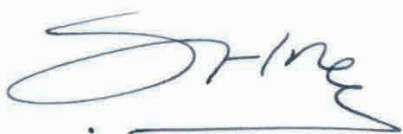
Fait à Bruxelles, le **22 NOV. 2023** en autant d'exemplaires qu'il y a de signataires,

Par,

Pour la Chambre des représentants :
Eliane Tillieux



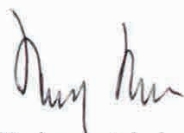
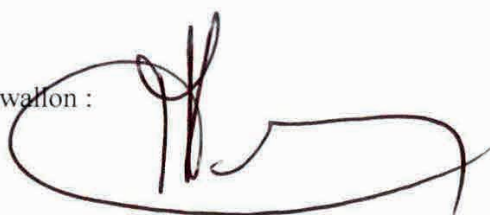
Pour le Sénat :
Stephanie D'Hose



Pour le Parlement flamand :
Liesbeth Homans



Pour le Parlement wallon :
André Frédéric



Pour le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles :
Rudy Demotte

Pour le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et l'assemblée réunie de la
Commission communautaire commune :
Rachid Madrane

Pour le Parlement de la Communauté germanophone :
Charles Servaty

Pour l'Assemblée de la Commission communautaire française :
Kalvin Soïresse Njall

Pour l'Assemblée de la Commission communautaire flamande :
Fouad Ahidar

PROTOCOLAKKOORD

betreffende de uniforme interpretatie van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement en de wet van 19 mei 1994 tot regeling van de verkiezingscampagne en tot beperking en aangifte van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van het Vlaams Parlement, het Waals Parlement, het Brussels Hoofdstedelijk Parlement en het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap, alsmede tot vaststelling van de toetsingsnorm inzake officiële mededelingen van de overheid, met het oog op de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, van het Europees Parlement en de Parlementen van de gemeenschappen en gewesten die plaatsvinden op 9 juni 2024

TOELICHTING

De Conferentie van de negen voorzitters van de parlementaire assemblees,

Gelet op de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen;

Gelet op de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement en de wet van 19 mei 1994 tot regeling van de verkiezingscampagne en tot beperking en aangifte van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van het Vlaams Parlement, het Waals Parlement, het Brussels Hoofdstedelijk Parlement en het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap, alsmede tot vaststelling van de toetsingsnorm inzake officiële mededelingen van de overheid;

Gelet op de bevoegdheid van de rechtstreeks verkozen parlementen van de gemeenschappen en gewesten om middels een decreet of ordonnantie hun eigen regelgeving inzake de controle van de verkiezingsuitgaven (cf. artikel 31, §5 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, artikel 22, §5 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen en artikel 44 van de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap);

Gelet op het feit dat de vaststelling van de inhoudelijke normen, namelijk de normen betreffende de maximum toegestane bedragen voor de verkiezingsuitgaven en de middelen die mogen worden ingezet tijdens een campagne, een federale bevoegdheid blijft;

Gelet op het feit dat elk rechtstreeks verkozen parlement van de gemeenschappen en gewesten, met betrekking tot zijn controlebevoegdheid, ook bevoegd is voor de interpretatie van de federale normen;

Overwegende dat de federale wetgever die de controle van de verkiezingsuitgaven aan de rechtstreeks verkozen parlementen van de gemeenschappen en gewesten heeft toevertrouwd,

duidelijk de wens had om op inhoudelijk vlak voor alle deelstaatparlementen een uniforme regeling te handhaven vermits, in tegenstelling tot de feitelijke controle van de verkiezingsuitgaven, de bevoegdheid om de inhoudelijke normen vast te stellen niet is overgeheveld naar de gemeenschappen en de gewesten;

Overwegende dat de federale Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen tot nog toe voorafgaand aan de parlementsverkiezingen telkens een vademecum opstelde waarin artikelsgewijs aanbevelingen worden gedaan over de wijze waarop de wetsbepalingen moeten worden geïnterpreteerd;

Overwegende dat de Conferentie van de voorzitters van de parlementaire assemblees met het oog op de verkiezingen van het Europese Parlement en de Parlementen van de gemeenschappen en gewesten op 13 juni 2004, 7 juni 2009, 25 mei 2014 en 26 mei 2019, akkoordprotocollen heeft goedgekeurd betreffende de uniforme interpretatie van de voornoemde wetten;

Overwegende dat het, rekening houdende met de huidige bevoegdheidsregels inzake verkiezingsuitgaven, aangewezen is dat het vademecum “*Commentaar en aanbevelingen van de Controlecommissie met betrekking tot de interpretatie van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen*”, (DOC. Kamer, n° 55-3627), dat is opgesteld naar aanleiding van de federale parlementsverkiezingen van 9 juni 2024, als leidraad zou dienen voor de controlecommissies van de assemblees in het kader van de controle op de verkiezingsuitgaven die zij zullen uitvoeren na de verkiezingen van 9 juni 2024, teneinde te streven naar een uniforme interpretatie van de regels die gelden voor kandidaten en partijen;

Besluit,

Met het oog op de verkiezingen van 9 juni 2024,

Te streven naar een uniforme toepassing van de bepalingen van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, zoals weergegeven in het voornoemde vademecum, opgesteld door de federale Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen naar aanleiding van de parlementsverkiezingen van 9 juni 2024, en de overeenstemmende bepalingen van de wet van 19 mei 1994 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van het Europees Parlement en de wet van 19 mei 1994 tot regeling van de verkiezingscampagne en tot beperking en aangifte van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van het Vlaams Parlement, het Waals Parlement, het Brussels Hoofdstedelijk Parlement en het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap, alsmede tot vaststelling van de toetsingsnorm inzake officiële mededelingen van de overheid.

Gedaan te Brussels, op **22 NOV. 2023**
zijn,

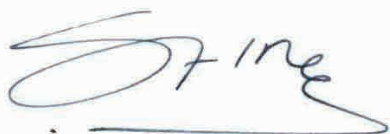
in zoveel exemplaren als er ondertekenaars

Door,

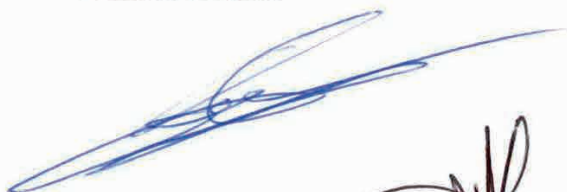
Voor de Kamer van volksvertegenwoordigers :
Eliane Tillieux



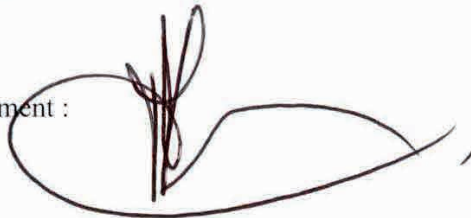
Voor de Senaat :
Stephanie D'Hose



Voor het Vlaams Parlement :
Liesbeth Homans



Voor het Waals Parlement :
André Frédéric

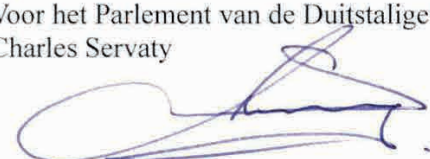


Voor het Parlement van de Franse Gemeenschap :
Rudy Demotte



Voor het Parlement van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de verenigde vergadering van de
Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie :
Rachid Madrane

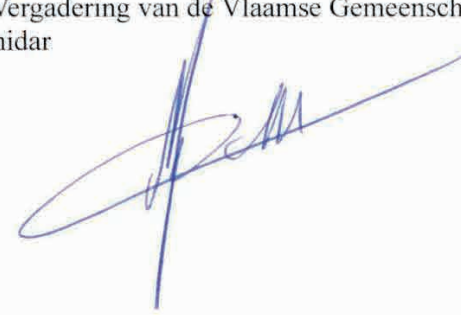
Voor het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap :
Charles Servaty



Voor de Vergadering van de Franse Gemeenschapscommissie :
Kalvin Soiresse Njall



Voor de Vergadering van de Vlaamse Gemeenschapscommissie :
Fouad Ahidar



VEREINBARUNGSPROTOKOLL

über die einheitliche Auslegung des Gesetzes vom 4. Juli 1989 über die Einschränkung und Kontrolle der Wahlausgaben für die Wahl der Abgeordnetenversammlung und über die Finanzierung und die offene Buchführung der politischen Parteien, des Gesetzes vom 19. Mai 1994 über die Einschränkung und Kontrolle der Wahlausgaben für die Wahl des Europäischen Parlaments und des Gesetzes vom 19. Mai 1994 zur Regelung der Wahlkampagne, über die Einschränkung und Erklärung der Wahlausgaben für die Wahlen des Wallonischen Parlaments, des Flämischen Parlaments, des Parlaments der Region Brüssel-Hauptstadt und des Parlaments der Deutschsprachigen Gemeinschaft und zur Festlegung der Prüfkriterien für offizielle Mitteilungen der öffentlichen Behörden, im Hinblick auf die Wahlen der Abgeordnetenversammlung, des Europäischen Parlaments und der Parlamente der Gemeinschaften und Regionen am 9. Juni 2024

ERLÄUTERUNGEN

Die Konferenz der neun Präsidenten der parlamentarischen Versammlungen,

aufgrund des Gesetzes vom 4. Juli 1989 über die Einschränkung und Kontrolle der Wahlausgaben für die Wahl der Abgeordnetenversammlung und über die Finanzierung und die offene Buchführung der politischen Parteien,

aufgrund des Gesetzes vom 19. Mai 1994 über die Einschränkung und Kontrolle der Wahlausgaben für die Wahl des Europäischen Parlaments und des Gesetzes vom 19. Mai 1994 zur Regelung der Wahlkampagne, über die Einschränkung und Erklärung der Wahlausgaben für die Wahlen des Wallonischen Parlaments, des Flämischen Parlaments, des Parlaments der Region Brüssel-Hauptstadt und des Parlaments der Deutschsprachigen Gemeinschaft und zur Festlegung der Prüfkriterien für offizielle Mitteilungen der öffentlichen Behörden,

aufgrund der Zuständigkeit der direkt gewählten Parlamente der Gemeinschaften und Regionen, per Dekret oder Ordonnanz ihre eigenen Bestimmungen zur Kontrolle der Wahlausgaben zu erlassen (siehe Artikel 31 § 5 des Sondergesetzes vom 8. August 1980 zur Reform der Institutionen, Artikel 22 § 5 des Sondergesetzes vom 12. Januar 1989 über die Brüsseler Institutionen und Artikel 44 des Gesetzes vom 31. Dezember 1983 über institutionelle Reformen für die Deutschsprachige Gemeinschaft),

aufgrund der Tatsache, dass die Festlegung der materiellen Normen, nämlich jene, die die zugelassenen Höchstbeträge der Wahlausgaben und die in einer Kampagne einsetzbaren Mittel regeln, eine föderale Zuständigkeit geblieben ist,

aufgrund der Tatsache, dass, im Rahmen seiner Kontrollzuständigkeit, jedes direkt gewählte Parlament der Gemeinschaften und Regionen auch für die Auslegung der föderalen Normen zuständig ist,

in der Erwägung, dass der föderale Gesetzgeber, der die Kontrolle der Wahlausgaben den direkt gewählten Parlamenten der Gemeinschaften und Regionen übertragen hat, offenkundig den Erhalt einer inhaltlich einheitlichen Regelung für alle betroffenen Parlamente der föderierten

Teilgebiete wünschte, da die Zuständigkeit für die Festlegung der materiellen Normen im Gegensatz zur tatsächlichen Kontrolle der Wahlausgaben nicht an die Gemeinschaften und Regionen übertragen wurde,

in der Erwägung, dass die Föderale Kommission für die Kontrolle der Wahlausgaben und der Buchführung der politischen Parteien bisher im Hinblick auf die föderalen Parlamentswahlen ein Vademekum abgefasst hat, welches artikelweise Empfehlungen zur Auslegung der gesetzlichen Bestimmungen abgibt,

in der Erwägung, dass die Konferenz der Präsidenten der parlamentarischen Versammlungen im Hinblick auf die Wahlen des Europaparlaments und der Parlamente der Gemeinschaften und Regionen am 13. Juni 2004, 7. Juni 2009, 25. Mai 2014 und 26. Mai 2019, Vereinbarungsprotokolle über die einheitliche Auslegung der vorstehenden Gesetze verabschiedet hat,

In Erwägung, dass es angesichts der derzeitigen Zuständigkeitsregeln in Bezug auf die Wahlausgaben angemessen ist, dass das Vademekum "*Commentaire et recommandations de la Commission de contrôle concernant l'interprétation de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques*" (DOC. Kammer, Nr. 55-3627), das anlässlich der föderalen Wahlen vom 9. Juni 2024 verfasst wurde, als Leitfaden für die Kontrollausschüsse der Versammlungen im Rahmen der Kontrolle der Wahlausgaben, die sie im Anschluss an die Wahlen vom 9. Juni 2024 durchführen werden, dienen kann, um eine einheitliche Auslegung der für Kandidaten und Parteien geltenden Regeln anzustreben;

beschließt,

im Hinblick auf die Wahlen am 9. Juni 2024,

Die einheitliche Anwendung der Bestimmungen des Gesetzes vom 4. Juli 1989 über die Einschränkung und Kontrolle der Wahlausgaben für die Wahl der Abgeordnetenkammer und über die Finanzierung und die offene Buchführung der politischen Parteien, so wie sie im vorgenannten Vademekum von der Föderalen Kommission für die Kontrolle der Wahlausgaben und der Buchführung der politischen Parteien anlässlich der Parlamentswahlen am 9. Juni 2024 abgefasst wurde, und der entsprechenden Bestimmungen des Gesetzes vom 19. Mai 1994 über die Einschränkung und Kontrolle der Wahlausgaben für die Wahl des Europäischen Parlaments sowie des Gesetzes vom 19. Mai 1994 zur Regelung der Wahlkampagne, über die Einschränkung und Erklärung der Wahlausgaben für die Wahlen des Wallonischen Parlaments, des Flämischen Parlaments, des Parlaments der Region Brüssel-Hauptstadt und des Parlaments der Deutschsprachigen Gemeinschaft und zur Festlegung der Prüfkriterien für offizielle Mitteilungen der öffentlichen Behörden anzustreben.

Ausgefertigt in Brüssel am **22 NOV. 2023** in so vielen Exemplaren, wie es Unterzeichner gibt

Durch

Für die Abgeordnetenversammlung :
Eliane Tillieux



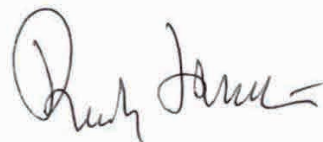
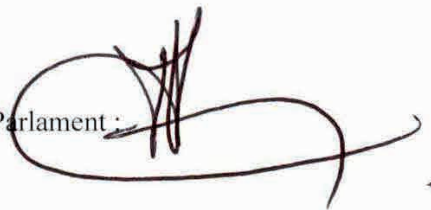
Für den Senat :
Stephanie D'Hose



Für das Flämische Parlament :
Liesbeth Homans



Für das Wallonische Parlament :
André Frédéric



Für das Parlament der Französischen Gemeinschaft :
Rudy Demotte

Für das Parlament der Region Brüssel-Hauptstadt und die Vereinigte Versammlung der
Gemeinsamen Gemeinschaftskommission :
Rachid Madrane

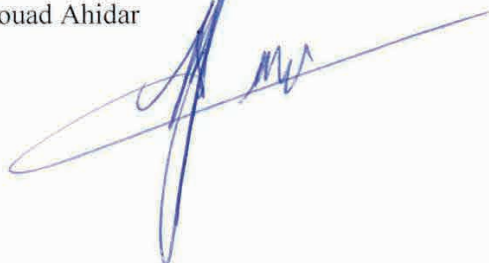
Für das Parlament der Deutschsprachigen Gemeinschaft :
Charles Servaty



Für die Versammlung der Französischen Gemeinschaftskommission :
Kalvin Soiresse Njall



Für die Versammlung der Flämischen Gemeinschaftskommission :
Fouad Ahidar



PROTOCOLE D'ACCORD

concernant le contrôle pendant la période réglementée précédant les élections du 9 juin 2024 de la Chambre des représentants, du Parlement européen et des parlements de communauté et de région, des communications et campagnes d'information destinées au public des présidents de parlement et d'assemblée, du gouvernement fédéral ou d'un ou de plusieurs de ses membres, des gouvernements de Communauté ou de Région ou d'un ou de plusieurs de ses membres, des collèges des commissions communautaires française et flamande ou d'un ou de plusieurs de leurs membres, d'un ou de plusieurs secrétaires d'État régionaux visés à l'article 41 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, ainsi que des membres du collège réuni visé à l'article 60, alinéa 4, de la même loi spéciale

DEVELOPPEMENTS

Répartition des compétences

En vertu de l'article 31, §5, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, chaque Parlement ou l'organe désigné par lui exerce, selon les règles définies par décret, le contrôle sur toutes les communications et campagnes d'information de son gouvernement ou d'un ou de plusieurs de ses membres, ainsi que celles du président du Parlement, qui sont destinées au public.

En vertu de l'article 22, §5, alinéas 1^{er} et 2, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, le Parlement ou l'organe désigné par lui exerce, selon les règles définies par ordonnance, le contrôle sur toutes les communications et campagnes d'information du gouvernement ou d'un ou plusieurs de ses membres et des secrétaires d'État régionaux visés à l'article 41 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 précitée, ainsi que celles du président du Parlement, qui sont destinées au public. L'assemblée de la Commission communautaire française ou l'organe désigné par elle contrôle toutes les communications et campagnes d'information de son collège ou d'un ou de plusieurs de ses membres, ainsi que celles du président d'assemblée qui sont destinées au public.

En vertu de l'article 44 de la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone, l'article 31, §5, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles précitée est applicable à la Communauté germanophone.

En vertu des articles 14/2 à 14/4 de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, le contrôle des communications du gouvernement fédéral et de ses membres, ainsi que des communications des présidents des assemblées fédérales, ressortit à la compétence résiduelle de l'autorité fédérale.

L'assemblée de la Commission communautaire flamande et l'assemblée réunie de la Commission communautaire commune ne sont pas dotées de cette compétence de contrôle des communications gouvernementales.

Organes de contrôle

Conformément à ces règles de répartition des compétences, chaque assemblée parlementaire a désigné son propre organe de contrôle sur les bases suivantes :

- l'article 14/2, §2, de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants ainsi qu'au fonctionnement et à la comptabilité ouverte des partis politiques ;
- l'article 3 du décret flamand du 19 juillet 2002 relatif au contrôle des communications gouvernementales et l'article 3 du décret spécial flamand du 19 juillet 2002 relatif au contrôle des communications du président du Parlement flamand ;
- l'article 8 du décret de la Région wallonne du 1^{er} avril 2004 relatif au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections du Conseil régional wallon, ainsi qu'au contrôle des communications du président du Conseil régional wallon et des membres du Gouvernement wallon ;
- l'article 2 du décret de la Communauté française du 20 juin 2002 relatif au contrôle des communications des membres du Gouvernement ;
- les articles 3 et 22 de l'ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 avril 2004 organisant le contrôle des dépenses électorales et des communications gouvernementales ;
- l'article 2 du décret de la Communauté germanophone du 7 avril 2003 visant le contrôle des dépenses électorales et de la déclaration de l'origine des fonds engagés pour l'élection du Parlement et des conseils communaux ainsi que des communications des autorités publiques de la Communauté germanophone ;
- l'article 4 du décret de la Commission communautaire française du 4 juillet 2002 relatif au contrôle des communications gouvernementales.

Critères de contrôle

Sur base des législations qui suivent, tous les organes de contrôle utilisent le même critère de contrôle et examinent notamment si la communication ou la campagne du membre du gouvernement, du secrétaire d'État ou du président d'assemblée vise ou non à améliorer l'image personnelle de l'intéressé ou l'image de son parti politique :

- l'article 14/4, §3, alinéa 1^{er}, de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants ainsi qu'au fonctionnement et à la comptabilité ouverte des partis politiques ;
- les articles 3 et 8 du décret flamand du 19 juillet 2002 relatif au contrôle des communications gouvernementales et les articles 3 et 8 du décret spécial flamand du 19 juillet 2002 relatif au contrôle des communications du président du Parlement flamand ;
- l'article 8, §2, alinéa 4, du décret de la Région wallonne du 1^{er} avril 2004 relatif au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections du Conseil régional wallon, ainsi qu'au contrôle des communications du président du Conseil régional wallon et des membres du Gouvernement wallon ;
- l'article 3, §2, alinéa 4, du décret de la Communauté française du 20 juin 2002 relatif au contrôle des communications des membres du Gouvernement ;
- l'article 22, §2, alinéa 4, de l'ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 avril 2004 organisant le contrôle des dépenses électorales et des communications gouvernementales ;

- l'article 9, §4, et 11, du décret de la Communauté germanophone du 7 avril 2003 visant le contrôle des dépenses électorales et de la déclaration de l'origine des fonds engagés pour l'élection du Parlement et des conseils communaux ainsi que des communications des autorités publiques de la Communauté germanophone ;
- l'article 4, §2, alinéa 4, du décret de la Commission communautaire française du 4 juillet 2002 relatif au contrôle des communications gouvernementales.

Le présent protocole ne remet pas en question d'éventuels règlements internes qui prévoiraient des règles plus strictes.

Champ d'application *ratione personae*

Le présent protocole s'applique également aux membres du gouvernement, aux secrétaires d'État et aux présidents d'assemblée qui ne participent pas aux élections du 9 juin 2024.

Champ d'application *ratione temporis*

Le début de la période réglementée est le 9 février 2024.

Élections du 9 juin 2024

Plusieurs ministres, secrétaires d'État et présidents d'assemblée entendent participer aux élections du 9 juin 2024. Il n'est pas exclu que les organes de contrôle cités interprètent le critère de conformité différemment. Le principe directeur doit toutefois être que candidats et partis combattent à armes égales.

Par le passé, les différents organes de contrôle ont toujours interprété le critère de conformité plus strictement en période préélectorale et se sont mis d'accord sur une interprétation harmonisée du critère. Ainsi, les présidents des assemblées parlementaires ont déjà, lors des élections précédentes (européennes, fédérales, régionales et locales), conclu des protocoles d'accord.

Protocole d'accord

La Conférence des présidents des assemblées parlementaires décide, pour toutes ces raisons, de conclure le protocole d'accord suivant. L'assemblée de la Commission communautaire flamande et l'assemblée réunie de la Commission communautaire commune ne détiennent pas la même compétence de contrôle que les autres assemblées mais adhèrent néanmoins au protocole.

Le protocole porte sur (1) l'interprétation du critère de conformité, c'est-à-dire contrôler si la communication ou la campagne d'information proposée vise ou non « à promouvoir l'image personnelle d'un président d'assemblée ou d'un membre du gouvernement ou l'image d'un parti politique », (2) le champ d'application *ratione personae* et (3) le champ d'application *ratione temporis*.

1. Interprétation du critère de conformité

En principe, toute communication ou campagne d'information destinée au public, à laquelle les présidents des assemblées parlementaires et les membres d'un gouvernement ou d'un collège ne sont pas tenus en vertu d'une disposition légale ou administrative et qui est financée directement ou indirectement par des fonds publics, doit être diffusée ou menée de manière dépersonnalisée et ce quelle que soit la langue de la communication ou de la campagne. Il convient dès lors d'observer les directives suivantes, qui ne peuvent toutefois être considérées comme exhaustives :

A. Opportunité

Il y a lieu d'observer une réserve dans la diffusion d'une communication gouvernementale ou dans l'organisation d'une campagne d'information pendant la période réglementée (voir point 3), sauf lorsque cette communication ou cette campagne est devenue régulière et récurrente au fil des années ou est liée à des dates spécifiques comme le début de l'année scolaire. Le caractère régulier et récurrent de la communication ou de la campagne est apprécié, par analogie à l'article 4, §3, 6°, de la loi du 4 juillet 1989 précitée soit sur la base d'une période de référence de deux ans avant le début de la période réglementée, au cours de laquelle la communication ou la campagne concernée doit avoir lieu au moins une fois par an, soit sur la base d'une période de référence de quatre ans avant le début de la période réglementée, au cours de laquelle la communication ou la campagne concernée doit avoir lieu au moins une fois par période de deux ans. À tout moment, la communication ou la campagne doit être informative et objective.

B. Forme

La communication ou campagne d'information destinée au public doit être diffusée ou menée d'une façon dépersonnalisée, quels que soient le ou les supports d'information utilisés, tels qu'Internet (site web, réseaux sociaux, applications mobiles,...), des journaux, des périodiques, des livres, des brochures, des dépliants, des affiches, des stands, des gadgets, des supports de stockage de données numériques (CD, DVD, clé usb, ...).

Sont exclus du champ d'application du présent protocole :

- les sites web et réseaux sociaux personnels (non financés directement ou indirectement par des fonds publics) ;
- les conférences de presse. Les autorités visées par le présent protocole veillent à ce que ces communications soient impersonnelles.

Pendant la période réglementée :

- aucune nouvelle photo, aucune nouvelle vidéo, aucun nouveau dessin, ni aucune nouvelle caricature d'un président d'assemblée, d'un membre d'un gouvernement, d'un membre d'un collège ou d'un secrétaire d'État régional représenté seul ou sans d'autre représentant de son assemblée, de son service public ou de son département ne peut être ajouté sur le site web et/ou réseau social de l'institution concernée. Les photographies, vidéos, dessins, caricatures déjà présents sur le site web et/ou réseau social officiels ne doivent pas être retirés ;

- le nom et la signature (ou un fac-similé de celle-ci) d'un président d'assemblée, d'un membre d'un gouvernement, d'un membre d'un collège ou d'un secrétaire d'État régional ne peuvent pas non plus être reproduits sur les supports d'informations utilisés cités ci-avant. Seule la mention de la fonction est autorisée ;
- le portrait photo d'un président d'assemblée, d'un membre d'un gouvernement, d'un membre d'un collège ou d'un secrétaire d'État régional peut figurer une seule fois sur le site web et/ou réseau social officiels de son assemblée ou gouvernement le présentant avec son cabinet ou son secrétariat personnel. Un lien vers le site web et/ou réseau social personnel est autorisé, à condition que le passage entre ces deux sites se fasse sans équivoque.

Il est toutefois prévu que la photographie et/ou vidéo, le nom et/ou la signature d'un président d'assemblée, d'un membre d'un gouvernement, d'un membre d'un collège ou d'un secrétaire d'État régional pourront figurer dans les communications réalisées dans le cadre d'événements organisés en partenariat avec d'autres niveaux de pouvoirs internationaux (par exemple, dans le cadre de la présidence du Conseil de l'Union européenne ou dans le cadre de la coopération internationale), pour autant que la photographie et/ou vidéo, le nom et/ou la signature des représentants des autres niveaux de pouvoirs internationaux y figurent également.

Il est rappelé qu'en vertu de la loi et du décret, il est interdit de diffuser des communications gouvernementales sur les chaînes de radiodiffusion et de télévision du service public durant deux mois qui précèdent les élections, sauf en cas d'urgence.

2. *Champ d'application ratione personae*

Le présent protocole s'applique aux communications et aux campagnes d'information destinées au public de tous les présidents des assemblées parlementaires et de tous les gouvernements ou de leurs membres, des secrétaires d'État régionaux visés à l'article 41 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, ainsi que des membres du collège réuni visés à l'article 60, alinéa 4, de la même loi spéciale.

3. *Champ d'application ratione temporis*

Le présent protocole s'applique à toutes les communications et à toutes les campagnes d'information destinées au public qui seront diffusées ou menées à partir du 9 février 2024, début de la période réglementée précédant les élections du 9 juin 2024, même si une note de synthèse a été déposée auparavant.

La Conférence des présidents s'engage à évaluer le présent protocole d'accord à bref délai après les élections du 9 juin 2024.

Fait à Bruxelles, le **22 NOV. 2023** en autant d'exemplaires qu'il y a de signataires,

Par,

Pour la Chambre des représentants :
Eliane Tillieux

A blue ink signature consisting of a stylized 'E' followed by a cursive 'li'.

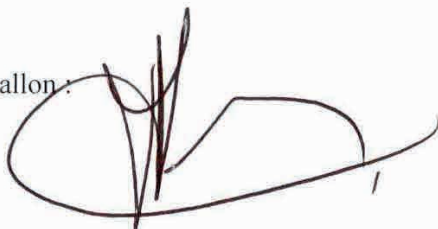
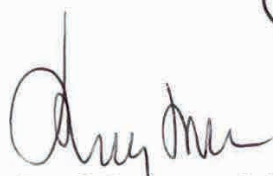
Pour le Sénat :
Stephanie D'Hose

A blue ink signature starting with a large 'S' followed by 'tanie' in cursive.

Pour le Parlement flamand :
Liesbeth Homans

A blue ink signature with a large, stylized 'L' and 'H'.

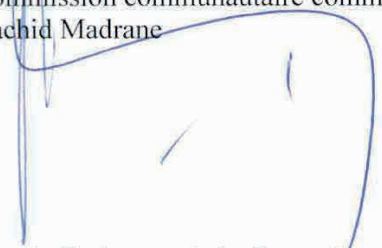
Pour le Parlement wallon :
André Frédéric

A blue ink signature with a large, stylized 'A' and 'F'.A blue ink signature with a large, stylized 'R' and 'D'.

Pour le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles :
Rudy Demotte

Pour le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale et l'assemblée réunie de la Commission communautaire commune :

Rachid Madrane



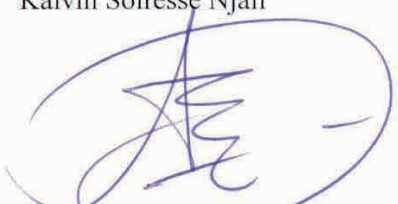
Pour le Parlement de la Communauté germanophone :

Charles Servaty



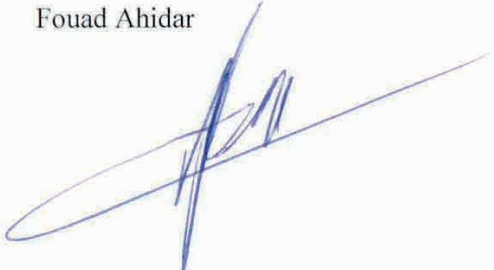
Pour l'Assemblée de la Commission communautaire française :

Kalvin Soiresse Njall



Pour l'Assemblée de la Commission communautaire flamande :

Fouad Ahidar



PROTOCOLAKKOORD

betreffende de controle, tijdens de sperperiode voorafgaand aan de verkiezingen van 9 juni 2024 van de Kamer van volksvertegenwoordigers, het Europees Parlement en de Gemeenschaps- en Gewestparlementen, van de voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes van de assembleevoorzitters, van de federale regering of van een of meer van haar leden, van de Gemeenschaps- of Gewestregeringen of van een of meer van hun leden, van de colleges van de Franse en Vlaamse Gemeenschapscommissies of van een of meer van hun leden, van een of meer gewestelijke staatssecretarissen bedoeld in artikel 41 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, alsook van de leden van het verenigde college bedoeld in artikel 60, vierde lid van dezelfde bijzondere wet

TOELICHTING

Verdeling van de bevoegdheden

Op grond van artikel 31, § 5, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, controleert elk Parlement of het orgaan dat het aanwijst, volgens de bij decreet bepaalde regels, alle voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes van haar regering of één of meer van haar leden, alsook die van de voorzitter van het parlement.

Op grond van artikel 22, § 5, eerste en tweede lid, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen controleert het Parlement of het orgaan dat het aanwijst, volgens de bij ordonnantie bepaalde regels, alle voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes van de regering of één of meer van haar leden en de gewestelijke staatssecretarissen bedoeld in artikel 41 van bovengenoemde bijzondere wet van 12 januari 1989, alsook die van de voorzitter van het Parlement. De vergadering van de Franse Gemeenschapscommissie of het door haar aangewezen orgaan controleert alle voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes van haar college of één of meer van de leden ervan, alsook die van de van de assembleevoorzitters.

Op grond van artikel 44 van de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap, is artikel 31, § 5, van de voornoemde bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen van toepassing op de Duitstalige Gemeenschap.

Op grond van de artikelen 14/2 tot 14/4 van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, valt de controle van de mededelingen en voorlichtingscampagnes van de federale assemblees en haar leden, alsook mededelingen en voorlichtingscampagnes van de voorzitters van de federale assemblees, onder de restbevoegdheid van de federale overheid.

De vergadering van de Vlaamse Gemeenschapscommissie en de verenigde vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie hebben deze bevoegdheid over de controle van de regeringsmededelingen niet.

Controleorganen

In overeenstemming met deze bevoegdheidsverdelende regels om heeft elke assemblee haar eigen controleorgaan aangewezen op basis van:

- artikel 14/2, § 2, van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen ;
- artikel 3 van het Vlaamse decreet van 19 juli 2002 houdende controle op de regeringsmededelingen en artikel 3 van het bijzondere Vlaamse decreet van 19 juli 2002 houdende de controle op de mededelingen van de voorzitter van het Vlaams Parlement ;
- artikel 8 van het decreet van het Waalse Gewest van 1 april 2004 tot instelling van de controle op de verkiezingsuitgaven aangegaan voor de verkiezingen van de Waalse Gewestraad alsmede van de controle op de communicaties van de voorzitter van de Waalse Gewestraad en van de leden van de Waalse Regering ;
- artikel 2 van het decreet van de Franse Gemeenschap van 20 juni 2002 betreffende het toezicht op de mededelingen van de Regeringsleden, met het oog op de uitbreiding van het toezicht tot de mededelingen van de voorzitter van het Parlement van de Franse Gemeenschap ;
- de artikelen 3 en 22 van de ordonnantie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 29 april 2004 tot regeling van de controle van de verkiezingsuitgaven en de regeringsmededelingen ;
- artikel 2 van het decreet van de Duitstalige Gemeenschap van 7 april 2003 met betrekking tot de controle van de verkiezingsuitgaven en de herkomst van de geldmiddelen voor de verkiezing van het Parlement en van de gemeenteraden, alsook van de mededelingen van de overheden van de Duitstalige Gemeenschap ;
- artikel 4 van het decreet van de Franse Gemeenschapscommissie van 4 juli 2002 houdende controle op de regeringsmededelingen.

Toetsingscriterium

Op basis van de volgende wetgeving hanteren alle controleorganen hetzelfde toetsingscriterium en onderzoeken zij in het bijzonder of de mededeling of campagne van het regeringslid, de staatssecretaris of de assembleevoorzitter al dan niet tot doel heeft het persoonlijke imago van de betrokkene of het imago van zijn politieke partij te verbeteren :

- artikel 14/4, § 3, eerste lid, van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen ;
- artikelen 3 en 8 van het Vlaamse decreet van 19 juli 2002 houdende controle op de regeringsmededelingen en artikelen 3 en 8 van het bijzondere Vlaamse decreet van 19 juli 2002 houdende de controle op de mededelingen van de voorzitter van het Vlaams Parlement ;
- artikel 8, § 2, vierde lid, van het decreet van het Waalse Gewest van 1 april 2004 tot instelling van de controle op de verkiezingsuitgaven aangegaan voor de verkiezingen van de Waalse Gewestraad alsmede van de controle op de communicaties van de voorzitter van de Waalse Gewestraad en van de leden van de Waalse Regering ;

- artikel 3, § 2, vierde lid, van het decreet van 20 juni 2002 van de Franse Gemeenschap betreffende het toezicht op de mededelingen van de Regeringsleden, met het oog op de uitbreiding van het toezicht tot de mededelingen van de voorzitter van het Parlement van de Franse Gemeenschap ;
- artikel 22, § 2, vierde lid, van de ordonnantie van 29 april 2004 van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest tot regeling van de controle van de verkiezingsuitgaven en de regeringsmededelingen ;
- artikel 9, §4, en artikel 11, eerste lid, van het decreet van 7 april 2003 van de Duitstalige Gemeenschap met betrekking tot de controle van de verkiezingsuitgaven en de herkomst van de geldmiddelen voor de verkiezing van het Parlement en van de gemeenteraden, alsook de mededelingen van de overheden van de Duitstalige Gemeenschap ;
- article 4, § 2, vierde lid, van het decreet van 4 juli 2002 van de Franse Gemeenschapscommissie houdende controle op de regelingsmededelingen.

Dit protocol doet geen afbreuk aan eventuele interne reglementen die strengere regels zouden voorschrijven.

Toepassingsgebied *ratione personae*

Dit protocol is ook van toepassing op regeringsleden, staatssecretarissen en assembleevoorzitters die niet deelnemen aan de verkiezingen van 9 juni 2024.

Toepassingsgebied *ratione temporis*

De sperperiode vangt aan op 9 februari 2024.

Verkiezingen van 9 juni 2024

Verscheidene ministers, staatssecretarissen en assembleevoorzitters zijn voornemens deel te nemen aan de verkiezingen van 9 juni 2024. Het is niet uitgesloten dat de genoemde controleorganen het toetsingscriterium anders interpreteren. Het leidende principe moet echter zijn dat kandidaten en partijen met gelijke wapens strijden.

In het verleden hebben de verschillende controleorganen het toetsingscriterium in de pre-electorale periode altijd strikter geïnterpreteerd en zijn zij het eens geworden over een geharmoniseerde interpretatie van het toetsingscriterium. Zo hebben de assembleevoorzitters al tijdens de vorige (Europese, federale, gewestelijke en lokale) verkiezingen protocolakkoorden afgesloten.

Protocolakkoord

De Conferentie van de voorzitters van de parlementaire assemblees beslist, om al deze redenen, om het volgende protocolakkoord af te sluiten. De vergadering van de Vlaamse Gemeenschapscommissie en de verenigde vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie hebben niet dezelfde controlebevoegdheden als de andere assemblees, maar zijn niettemin gebonden door het protocol.

Het protocol behandelt (1) de interpretatie van het toetsingscriterium, d.w.z. of de voorgestelde mededeling of voorlichtingscampagne al dan niet bedoeld is om "het persoonlijke imago van een parlamentsvoorzitter of een lid van een regering of het imago van een politieke partij te verbeteren"; (2) het toepassingsgebied *ratione personae* en (3) het toepassingsgebied *ratione temporis*.

1. Interpretatie van het toetsingscriterium

In principe dient elke voor het publiek bestemde mededeling of voorlichtingscampagne, waartoe de assembleevoorzitters en de leden van een regering of college niet op grond van een wettelijke of bestuursrechtelijke bepaling verplicht zijn en die direct of indirect met overheidsmiddelen wordt gefinancierd, op een gedepersonaliseerde wijze (...) te worden verspreid of gevoerd, en dit ongeacht de taal van de mededeling of de campagne. Zulks impliceert dat de volgende richtlijnen moeten worden nageleefd zonder dat die als exhaustief mogen worden aangemerkt

A. Opportuniteit

Er moet terughoudendheid in acht worden genomen bij het verspreiden van een regeringsmededeling of het voeren van een voorlichtingscampagne tijdens de sperperiode (zie punt 3), behalve wanneer deze mededeling of deze campagne over de jaren heen een geregeld en telkens weerkerend karakter heeft verworven of gebonden is aan specifieke data, zoals het begin van het schooljaar. Het geregeld en telkens weerkerend karakter van de mededeling of campagne wordt, naar analogie van artikel 4, § 3, 6°, van de bovengenoemde wet van 4 juli 1989, beoordeeld hetzij aan de hand van een referentieperiode van twee jaar vóór het begin van de sperperiode, tijdens welke de bedoelde mededeling of campagne jaarlijks eenmaal moet hebben plaatsgehad, hetzij aan de hand van een referentieperiode van vier jaar vóór het begin van de sperperiode, tijdens welke de bedoelde mededeling of campagne tweejaarlijks tenminste éénmaal moet hebben plaatsgehad. Te allen tijde dient de mededeling of de campagne informatief en objectief te zijn.

B. Vormgeving

De voor het publiek bestemde mededeling of voorlichtingscampagne moet op een gedepersonaliseerde wijze worden verspreid of gevoerd en dit ongeacht de gebruikte informatiedrager(s) zoals internet (website, socialemediakanalen, mobiele toepassingen, enz.),

kranten, tijdschriften, boeken, brochures, folders, affiches, stands, gadgets, media voor digitale gegevensopslag (cd's, dvd's, USB-stick, enz.).

Vallen niet onder de toepassing van dit protocol :

- persoonlijke websites en socialemediakanalen (die niet rechtstreeks of onrechtstreeks met publieke middelen gefinancierd worden) ;
- persconferenties. De overheden die onder dit protocol vallen zorgen ervoor dat communicatie zakelijk is.

Tijdens de sperperiode:

- mag geen nieuwe foto, nieuwe video, nieuwe tekening of nieuwe karikatuur van een assemblee voorzitter, een regeringslid, een lid van een college of een gewestelijk staatssecretaris met de voorstelling van zichzelf of zonder andere vertegenwoordiger van zijn assemblee, zijn overheidsdienst of zijn departement toegevoegd worden aan de website of de socialemediakanalen van de betrokken instelling of dienst. De foto's, video's, tekeningen en karikaturen die al op de officiële website of sociale media staan moeten niet verwijderd worden ;
- mogen de naam en de handtekening (of een facsimile daarvan) van een assemblee voorzitter, een regeringslid, een lid van een college of een gewestelijk staatssecretaris ook niet worden gereproduceerd op de bovengenoemde informatiedragers. Enkel de functie mag worden vermeld ;
- mag de portretfoto van een assemblee voorzitter, een regeringslid, een lid van een college of een gewestelijk staatssecretaris éénmaal op de officiële website en/of het socialemediakanalen van zijn assemblee of regering staan, maar uitsluitend op de webpagina met de voorstelling van zichzelf samen met zijn kabinet of persoonlijk secretariaat. Een link naar de persoonlijke website en/of het socialemediakanalen is toegestaan, op voorwaarde dat de overgang tussen deze twee sites ondubbelzinnig is.

Er is echter wel bepaald dat de foto en/of video, de naam en/of handtekening van een assemblee voorzitter, een regeringslid, een lid van een college of een gewestelijk staatssecretaris kunnen worden afgebeeld in mededelingen in het kader van evenementen die in partnerschap met andere internationale overheden worden georganiseerd (bijvoorbeeld in het kader van het voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie, in het kader van de internationale samenwerking), op voorwaarde dat de foto en/of video, de naam en/of handtekening van de vertegenwoordigers van de andere internationale overheden ook worden afgebeeld.

Er wordt herinnerd aan het wettelijk en decretaal verbod op het uitzenden van regeringsmededelingen op de openbare radio- en televisiedienst gedurende een periode van twee maanden voor de verkiezingen, behoudens in geval van hoogdringendheid.

2. Toepassingsgebied ratione personae

Dit protocolakkoord geldt voor de voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes van alle assemblee voorzitters en alle regeringen of hun leden, van de colleges van de Franse en Vlaamse gemeenschapscommissies of hun leden, van de gewestelijke

staatssecretarissen bedoeld in artikel 41 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, alsmede van de leden van het verenigd college bedoeld in artikel 60, vierde lid, van dezelfde bijzondere wet.

3. Toepassingsgebied ratione temporis

Dit protocolakkoord is van toepassing op alle voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes die zullen worden verspreid dan wel gevoerd vanaf 9 februari 2024, het begin van de sperperiode voorafgaand aan de verkiezingen van 9 juni 2024, zelfs wanneer de synthesesenota voordien werd ingediend;

De Conferentie van voorzitters verbindt zich ertoe dit protocolakkoord op korte termijn na de verkiezingen van 9 juni 2024 te evalueren.

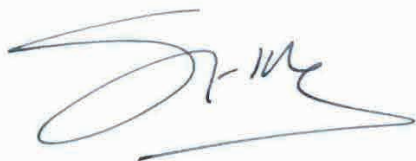
Gedaan te Brussels, op **22 NOV. 2023** in zoveel exemplaren als er ondertekenaars zijn,

Door,

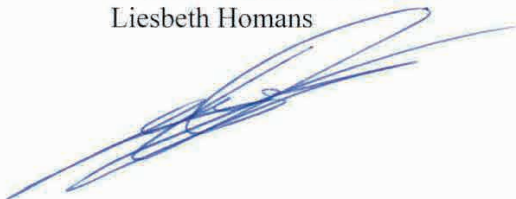
Voor de Kamer van volksvertegenwoordigers :
Eliane Tillieux

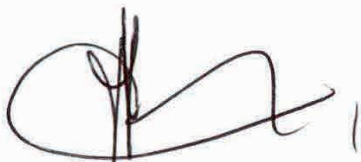


Voor de Senaat :
Stephanie D'Hose

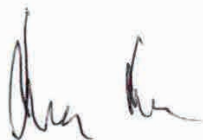


Voor het Vlaams Parlement :
Liesbeth Homans





Voor het Waals Parlement :
André Frédéric



Voor het Parlement van de Franse Gemeenschap :
Rudy Demotte



Voor het Parlement van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de verenigde vergadering van de
Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie :
Rachid Madrane

Voor het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap :
Charles Servaty



Voor de Vergadering van de Franse Gemeenschapscommissie :
Kalvin Soiresse Njall



Voor de Vergadering van de Vlaamse Gemeenschapscommissie :
Fouad Ahidar



VEREINBARUNGSPROTOKOLL

über die Kontrolle der für die Öffentlichkeit bestimmten Mitteilungen und Informationskampagnen der Präsidenten des Parlaments und der parlamentarischen Versammlungen, der Föderalregierung oder eines bzw. mehrerer ihrer Mitglieder, der Regierung einer Gemeinschaft oder Region oder eines bzw. mehrerer ihrer Mitglieder, des Kollegiums der Französischen oder der Flämischen Gemeinschaftskommission oder eines bzw. mehrerer ihrer Mitglieder, eines bzw. mehrerer der in Artikel 41 des Sondergesetzes vom 12. Januar 1989 über die Brüsseler Institutionen genannten regionalen Staatssekretäre sowie der Mitglieder des in Artikel 60, Absatz 4 desselben Sondergesetzes genannten Vereinigten Kollegiums, während des reglementierten Zeitraums, der den Wahlen der Abgeordnetenkommer, des Europäischen Parlaments und der Parlamente der Gemeinschaften und Regionen am 9. Juni 2024 vorausgeht

ERLÄUTERUNGEN

Zuständigkeitsverteilung

Gemäß Artikel 31 § 5 des Sondergesetzes vom 8. August 1980 zur Reform der Institutionen übt jedes Parlament oder das von ihm bestimmte Organ entsprechend den per Dekret festgelegten Regeln die Kontrolle über sämtliche für die Öffentlichkeit bestimmten Mitteilungen und Informationskampagnen seiner Regierung oder eines bzw. mehrerer ihrer Mitglieder sowie des Parlamentspräsidenten aus.

Gemäß Artikel 22 § 5 Absatz 1 und 2 des Sondergesetzes vom 12. Januar 1989 über die Brüsseler Institutionen kontrolliert das Parlament oder das von ihm ernannte Organ entsprechend den in der Ordonnanz festgelegten Regeln sämtliche für die Öffentlichkeit bestimmten Mitteilungen und Informationskampagnen der Regierung oder eines bzw. mehrerer ihrer Mitglieder und der regionalen Staatssekretäre, die in Artikel 41 des oben genannten Sondergesetzes vom 12. Januar 1989 erwähnt werden, sowie diejenigen des Parlamentspräsidenten. Die Versammlung der Französischen Gemeinschaftskommission oder das von ihr ernannte Organ kontrollieren sämtliche für die Öffentlichkeit bestimmten Mitteilungen und Informationskampagnen ihres Kollegiums oder eines bzw. mehrerer seiner Mitglieder sowie des Versammlungspräsidenten.

Gemäß Artikel 44 des Gesetzes vom 31. Dezember 1983 über institutionelle Reformen für die Deutschsprachige Gemeinschaft ist Artikel 31 § 5 des vorgenannten Sondergesetzes vom 8. August 1980 über die Reform der Institutionen auf die Deutschsprachige Gemeinschaft anwendbar.

Gemäß Artikel 14/2 bis 14/4 des Gesetzes vom 4. Juli 1989 über die Begrenzung und Kontrolle der Wahlausgaben für die Wahl der Abgeordnetenkommer sowie über die Finanzierung und die offene Buchführung der politischen Parteien fällt die Kontrolle über die Mitteilungen der Föderalregierung und ihrer Mitglieder sowie über die Mitteilungen der Präsidenten der föderalen Versammlungen in die Restzuständigkeit der Föderalbehörde.

Die Versammlung der Flämischen Gemeinschaftskommission sowie die Vereinigte Versammlung der Gemeinsamen Gemeinschaftskommission sind mit keiner entsprechenden Zuständigkeit für die Kontrolle der Regierungsmitteilungen ausgestattet.

Kontrollorgane

Im Einklang mit diesen Regeln zur Zuständigkeitsverteilung hat jede parlamentarische Versammlung auf folgenden Grundlagen ihr eigenes Kontrollorgan bestimmt:

- Artikel 14/2 § 2 des Gesetzes vom 4. Juli 1989 über die Einschränkung und Kontrolle der Wahlausgaben für die Wahl der Abgeordnetenversammlung und über die Finanzierung und offene Buchführung der politischen Parteien;
- Artikel 3 des flämischen Dekrets vom 19. Juli 2002 über die Kontrolle der Regierungsmitteilungen und Artikel 3 des flämischen Sonderdekrets vom 19. Juli 2002 über die Kontrolle der Mitteilungen des Vorsitzenden des Flämischen Parlaments;
- Artikel 8 des Dekrets der Wallonischen Region vom 1. April 2004 zur Einführung der Kontrolle der für die Wahlen des Wallonischen Regionalrats eingesetzten Wahlausgaben sowie der Kontrolle der Mitteilungen des Vorsitzenden des Wallonischen Regionalrats und der Mitglieder der Wallonischen Regierung;
- Artikel 2 des Dekrets der Französischen Gemeinschaft vom 20. Juni 2002 über die Kontrolle der Mitteilungen der Regierungsmitglieder;
- Artikel 3 und 22 der Ordonnanz der Region Brüssel-Hauptstadt vom 29. April 2004 zur Organisation der Kontrolle der Wahlausgaben und der Regierungsmitteilungen;
- Artikel 2 des Dekrets der Deutschsprachigen Gemeinschaft vom 7. April 2003 zur Kontrolle der Wahlausgaben und des Ursprungs der Geldmittel für die Wahl des Parlaments und der Gemeinderäte sowie zur Kontrolle der Mitteilungen der öffentlichen Behörden der Deutschsprachigen Gemeinschaft;
- Artikel 4 des Dekrets der Französischen Gemeinschaftskommission vom 4. Juli 2002 über die Kontrolle der Regierungsmitteilungen.

Kontrollkriterium

Auf Grundlage der folgenden Gesetzestexte wenden alle Kontrollorgane dasselbe Kontrollkriterium an und prüfen insbesondere, ob die Mitteilung oder Kampagne des Regierungsmitglieds, des Staatssekretärs oder des Versammlungspräsidenten darauf abzielt, das persönliche Image der betreffenden Person oder das Image ihrer politischen Partei aufzuwerten:

- Artikel 14/4 § 3 Absatz 1 des Gesetzes vom 4. Juli 1989 und über die Finanzierung und offene Buchführung der politischen Parteien;
- Artikel 3 und 8 des flämischen Dekrets vom 19. Juli 2002 über die Kontrolle der Regierungsmitteilungen und Artikel 3 und 8 des flämischen Sonderdekrets vom 19. Juli 2002 über die Kontrolle der Mitteilungen des Präsidenten des Flämischen Parlaments;
- Artikel 8 § 2 Absatz 4 des Dekrets der Wallonischen Region vom 1. April 2004 zur Einführung der Kontrolle der für die Wahlen des Wallonischen Regionalrats eingesetzten Wahlausgaben sowie der Kontrolle der Mitteilungen des Vorsitzenden des Wallonischen Regionalrats und der Mitglieder der Wallonischen Regierung;

- Artikel 3 § 2 Absatz 4 des Dekrets der Französischen Gemeinschaft vom 20. Juni 2002 über die Kontrolle der Mitteilungen der Regierungsmitglieder;
- Artikel 22 § 2 Absatz 4 der Ordonnanz vom 29. April 2004 der Region Brüssel-Hauptstadt zur Organisation der Kontrolle der Wahlausgaben und der Regierungsmitteilungen;
- Artikel 9, §4 und Artikel 11 Absatz 1 des Dekrets vom 7. April 2003 der Deutschsprachigen Gemeinschaft zur Kontrolle der Wahlausgaben und des Ursprungs der Geldmittel für die Wahl des Parlaments und der Gemeinderäte sowie zur Kontrolle der Mitteilungen der öffentlichen Behörden der Deutschsprachigen Gemeinschaft;
- Artikel 4, § 2 Absatz 4 des Dekrets der Französischen Gemeinschaftskommission vom 4. Juli 2002 über die Kontrolle der Regierungsmitteilungen.

Dieses Protokoll stellt etwaige interne Regelungen, die strengere Regeln vorsehen, nicht in Frage.

Anwendungsbereich *ratione personae*

Dieses Protokoll ist auch auf Regierungsmitglieder, Staatssekretäre und Versammlungspräsidenten anwendbar, die nicht an den Wahlen vom 9. Juni 2024 teilnehmen.

Anwendungsbereich *ratione temporis*

Der reglementierte Zeitraum beginnt am 9. Februar 2024.

Wahlen vom 9. Juni 2024

Mehrere Minister, Staatssekretäre und Versammlungspräsidenten beabsichtigen, an den Wahlen vom 9. Juni 2024 teilzunehmen. Es kann nicht ausgeschlossen werden, dass die genannten Kontrollorgane das Konformitätskriterium auf unterschiedliche Weise interpretieren. Als Leitprinzip muss jedoch gelten, dass die Kandidaten und Parteien „mit gleichen Waffen kämpfen“.

In der Vergangenheit haben die verschiedenen Kontrollorgane das Konformitätskriterium im Vorfeld von Wahlen stets strenger ausgelegt und haben sich auf eine einheitliche Auslegung des Kriteriums geeinigt. So haben die Versammlungspräsidenten bereits bei früheren Wahlen (auf europäischer, föderaler, regionaler und lokaler Ebene) Vereinbarungsprotokolle geschlossen.

Vereinbarungsprotokoll

Die Konferenz der Präsidenten der parlamentarischen Versammlungen beschließt aus all diesen Gründen, folgendes Vereinbarungprotokoll zu schließen. Die Versammlung der Flämischen Gemeinschaftskommission sowie die Vereinigte Versammlung der Gemeinsamen

Gemeinschaftskommission sind nicht mit derselben Kontrollbefugnis ausgestattet wie die anderen parlamentarischen Versammlungen, treten dem Protokoll aber dennoch bei.

Das Protokoll bezieht sich (1) auf die Auslegung des Konformitätskriteriums, das heißt auf die Frage, ob eine vorgeschlagene Mitteilung oder Informationskampagne darauf abzielt, „das persönliche Image des Präsidenten einer Versammlung oder eines Mitglieds einer Regierung oder das Image einer politischen Partei aufzuwerten“, (2) auf den Anwendungsbereich *ratione personae* und (3) auf den Anwendungsbereich *ratione temporis*.

1. Interpretation des Kontrollkriteriums

Grundsätzlich muss jede für die Öffentlichkeit bestimmte Mitteilung oder Informationskampagne, zu der die Präsidenten der parlamentarischen Versammlungen und die Mitglieder einer Regierung oder eines Kollegiums nicht aufgrund einer gesetzlichen oder Verwaltungsbestimmung verpflichtet sind und die direkt oder indirekt mit öffentlichen Mitteln finanziert wird, unabhängig von der Sprache der Mitteilung oder der Kampagne ohne Bezugnahme auf die Person verbreitet oder geführt werden. Es sind somit folgende Richtlinien zu beachten, deren Aufzählung jedoch nicht als erschöpfend anzusehen ist:

A. Anlass

Bei der Verbreitung einer Regierungsmitteilung oder einer Informationskampagne während des reglementierten Zeitraums (siehe Punkt 3) ist Zurückhaltung geboten, außer wenn diese Mitteilung bzw. diese Informationskampagne im Laufe der Jahre zu einer regelmäßigen und wiederkehrenden Praxis geworden oder an bestimmte Daten wie den Beginn des Schuljahrs gebunden ist. Ob ein regelmäßiger und wiederkehrender Charakter der Mitteilung oder Kampagne gegeben ist, wird in Anlehnung an Artikel 4 § 3 Nr. 6 des oben genannten Gesetzes vom 4. Juli 1989 beurteilt, das heißt entweder auf der Grundlage eines Referenzzeitraums von zwei Jahren vor Beginn des reglementierten Zeitraums, in dem die betreffende Mitteilung oder Informationskampagne mindestens einmal jährlich erfolgt bzw. geführt worden sein muss, oder auf der Grundlage eines Referenzzeitraums von vier Jahren vor Beginn des reglementierten Zeitraums, in dem die betreffende Mitteilung oder Informationskampagne in jedem Zweijahreszeitraum mindestens einmal erfolgt bzw. geführt worden sein muss. Die Mitteilung oder Kampagne muss in jedem Fall informativ und objektiv sein.

B. Form

Die Mitteilung oder Informationskampagne für die Öffentlichkeit muss ohne Bezugnahme auf die Person verbreitet oder durchgeführt werden, und zwar unabhängig von dem/den verwendeten Informationsträger(n) wie Internet (Website, soziale Netzwerke, mobile Anwendungen, ...), Zeitungen, Zeitschriften, Bücher, Broschüren, Faltblätter, Poster, Messestände, Gadgets, digitale Datenspeichermedien (CD, DVD, USB-Stick, ...).

Sind vom Anwendungsbereich dieses Protokolls ausgeschlossen :

- Persönliche Websites und soziale Netzwerke (die nicht direkt oder indirekt mit öffentlichen Mitteln finanziert werden) ;
- Pressekonferenzen. In diesem Zusammenhang wird jedoch empfohlen, dass die unter dieses Protokoll fallenden Behörden sicherstellen, dass diese Mitteilungen sachdienlich sind.

Während des reglementierten Zeitraums gilt:

- Es dürfen keine neuen Fotos, Videos, Zeichnungen oder Karikaturen die den Präsidenten einer Versammlung, ein Mitglied einer Regierung, eines Kollegiums oder einen regionalen Staatssekretär allein oder ohne einen anderen Vertreter seiner Versammlung darstellen, mehr auf der Webseite/dem sozialen Netzwerk seiner Versammlung oder seines öffentlichen Dienstes oder seiner Abteilung hinzugefügt werden. Fotografien, Videos, Zeichnungen, Karikaturen, die bereits auf der offiziellen Website und/oder dem offiziellen sozialen Netzwerk vorhanden sind, müssen nicht entfernt werden ;
- Der Name und die Unterschrift (oder ein Faksimile davon) eines Präsidenten einer Versammlung, eines Regierungsmitglieds, eines Mitglieds eines Kollegiums oder eines regionalen Staatssekretärs dürfen ebenfalls nicht auf den oben erwähnten verwendeten Informationsträgern wiedergegeben werden. Nur die Nennung der Funktion ist erlaubt ;
- Das Porträtfoto eines Präsidenten einer Versammlung, eines Regierungsmitglieds, eines Mitglieds eines Kollegiums oder eines regionalen Staatssekretärs darf einmal auf der offiziellen Website und/oder dem sozialen Netzwerk seiner Versammlung oder Regierung erscheinen, jedoch nur auf der Seite, auf der er mit seinem Kabinett oder seinem persönlichen Sekretariat vorgestellt wird. Ein Link auf die persönliche Website und/oder das soziale Netzwerk ist zulässig, sofern der Übergang zwischen diesen beiden Seiten eindeutig ist.

Es ist jedoch vorgesehen, dass das Foto und/oder Video, der Name und/oder die Unterschrift eines Präsidenten einer Versammlung, eines Regierungsmitglieds, eines Mitglieds eines Kollegiums oder eines regionalen Staatssekretärs in Mitteilungen enthalten sein dürfen, die im Rahmen von Veranstaltungen gemacht werden, die in Partnerschaft mit anderen internationalen Regierungsebenen organisiert werden (z.B. im Rahmen der Präsidentschaft des Rates der Europäischen Union, im Rahmen der internationalen Zusammenarbeit), vorausgesetzt, dass das Foto und/oder Video, der Name und/oder die Unterschrift der Vertreter der anderen internationalen Regierungsebenen ebenfalls darin enthalten sind.

Es wird daran erinnert, dass es gemäß dem Gesetz und dem Dekret außer in dringenden Fällen untersagt ist, während der zwei Monate vor den Wahlen Regierungsmitteilungen über die öffentlich-rechtlichen Rundfunk- und Fernsehanstalten auszustrahlen.

2. Anwendungsbereich ratione personae

Dieses Vereinbarungsprotokoll ist auf die für die Öffentlichkeit bestimmten Mitteilungen und Informationskampagnen aller Präsidenten der parlamentarischen Versammlungen und aller Regierungen oder ihrer Mitglieder, des Kollegiums der Französischen oder der Flämischen Gemeinschaftskommission oder ihrer Mitglieder, der in Artikel 41 des Sondergesetzes vom 12. Januar 1989 über die Brüsseler Institutionen genannten regionalen Staatssekretäre sowie der

Mitglieder des in Artikel 60, Absatz 4 desselben Sondergesetzes genannten Vereinigten Kollegiums anwendbar.

3. Anwendungsbereich ratione temporis

Dieses Vereinbarungsprotokoll ist auf alle für die Öffentlichkeit bestimmten Mitteilungen und Informationskampagnen anwendbar, die ab dem 9. Februar 2024, d. h. dem Beginn des reglementierten Zeitraums im Vorfeld der Wahlen vom 9. Juni 2024, erfolgen bzw. geführt werden, selbst wenn die Zusammenfassungsvermerke vorher hinterlegt wird.

Die Konferenz der Präsidenten verpflichtet sich, das vorliegende Protokoll kurzfristig nach den Wahlen vom 9. Juni 2024 auszuwerten.

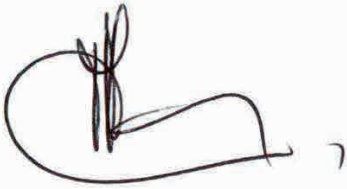
Ausgefertigt in Brüssel am **22 NOV. 2023** in so vielen Exemplaren, wie es Unterzeichner gibt

Durch

Für die Abgeordnetenkammer :
Eliane Tillieux

Für den Senat :
Stephanie D'Hose

Für das Flämische Parlament :
Liesbeth Homans



Für das Wallonische Parlament :
André Frédéric



Für das Parlament der Französischen Gemeinschaft :
Rudy Demotte



Für das Parlament der Region Brüssel-Hauptstadt und die Vereinigte Versammlung der
Gemeinsamen Gemeinschaftskommission :
Rachid Madrane



Für das Parlament der Deutschsprachigen Gemeinschaft :
Charles Servaty



Für die Versammlung der Französischen Gemeinschaftskommission :
Kalvin Soiresse Njall



Für die Versammlung der Flämischen Gemeinschaftskommission :
Fouad Ahidar